

Anyin Mɔɔfɔ Ngɛɛɛ nɔn Nince Kɔnnanɛ Fuluwa

(Guide d'Orthographe et de Lecture de l'Agni Morofou)

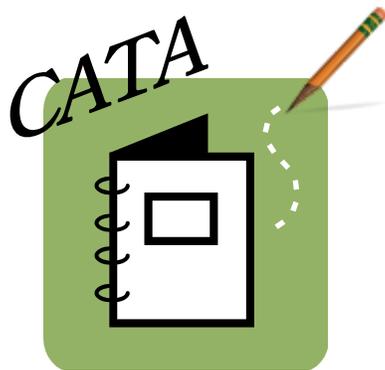


**Centre d'Alphabétisation et de
Traduction en Agni (CATA)**

Ettien N. Koffi

Guide d'Orthographe et de Lecture de l'Agni Morofou

**Anyin Mɔ̀ɔ́fɔ̀ Ngɛ̀ɛ̀ɛ̀
nɔ̀ Nince Kɔ̀nnganɛ̀
Fuluwa**



3^{ème} Edition

Service Alphabétisation
B.P 164 Bongouanou

© 2018 Etien N. Koffi
Centre d'Alphabétisation et de Traduction en Agni (CATA)

Sommaire

N0	Titres de Sections	Thèmes	Pages
1.	1.0	Situation Sociolinguistique	1-2
2.	2.0	Principes Orthographiques	3
3.	2.1	Les Relations entre les Mots	3-4
4.	2.2	L'Application du Principe Phonémique	4-7
5.	2.2.1	Correspondance entre Phonème et Graphème	8
6.	2.2.2	Les Consonnes	8-9
7.	2.2.3	LesVoyelles	9
8.	2.2.4	L'Ordre Alphabétique	9-11
9.	3.0	Processus Phonologiques	11
10.	3.1	La Nasalisation	11
11.	3.2	Les Voyelles Nasales	12
12.	3.3	Les Consonnes Prénasales	12-13
13.	4.0	Aperçu de la Syllabe	14
14.	4.1	Syllabes Ouvertes	14
15.	5.0	Le Survol de la Chute des Voyelles	15
16.	5.1	La Chute des Voyelles Faibles et Métathse	15
17.	5.2	Les Syllabes Lourdes	16
18.	5.3	Les Syllabes à Voyelles Initiales Faibles	17
19.	6.0	L'Harmonie Vocalique	17
20.	6.1	L'Harmonie Vocalique [±ATR]	17
21.	6.2	L'Harmonie du Degré d'Aperture	18
22.	6.3	L'Harmonie d'Antériorité	19
23.	6.4	L'Harmonie de Postériorité	19
24.	6.5	L'Harmonie Vocalique dans la Morphologie	20
25.	6.6	Harmonie Vocalique et Différences Dialectales	20-21
26.	7.0	L'Alternance Consonantique	21
27.	7.1	Les Mots à Deux Prononciations	21
28.	7.2	L'Alternance Consonantique du 2eme Degré	22
29.	7.3	L'Alternance Consonantique du 3eme Degré	22-23
30.	7.4	Récapitulation	23
31.	8.0	Le Ton	24
32.	8.1	Le Ton des Paires Minimales Lexicales	24-26
33.	8.2	Le Ton des Voyelles Longues	26-27
34.	8.3	Les Tons Grammaticaux et les Pronoms Sujets et Objets	27-29
35.	9.0	La Conjugaison des Verbes	29
36.	9.1	La Négation du Verbe	29

37.	9.2	La Négation du Nom	30
38.	9.3	Les Verbes Auxiliaires	31
39.	9.4	Les Verbes défectifs/irréguliers	31
40.	9.5	La Série Verbale	32
41.	9.6	Modes du Verbe	32
42.	9.6.1	Le Mode Indicatif	33
43.	9.6.2	Le Mode Injonctif	33
44.	9.6.3	Le Mode Impératif	34
45.	9.6.4	Le Mode Intentionnel	35
46.	9.7	Le Temps/Aspects du Verbe	35
47.	9.7.1	Le Present Simple	36
48.	9.7.2	Le Progressif	36
49.	9.7.3	Le Continuatif	37
50.	9.7.4	Le Passé	38
51.	9.7.5	Le Passé Composé	38
52.	9.7.6	Le Passé Simple	39
53.	9.7.7	Le Futur	39
54.	9.7.8	Résumé des Décisions	40-43
55.	10.0	La Morphologie	43
56.	10.1	La Base Lexicale	44
57.	10.2	Les Préfixes	44
58.	10.2.1	Les préfixes <e-/ε->	44
59.	10.2.2	Le Préfixe <a->	44-45
60.	10.2.3	Le Préfixe <ñ->	45
61.	10.3	Les Suffixes	45
62.	10.4	Les Dérivations Complexes avec <-a>	46
63.	10.4.1	Orthographe et Affixes : Résumé	46
64.	10.5	La Structure des Mots Composés	47
65.	10.5.1	Mots Composés de Structure : Nom + Nom	47
66.	10.5.2	Mots Composés de Structure : Mot + Postposition	47
67.	10.5.3	Mots Composés de Structure : Verbe + Verbe	48
68.	10.5.4	Mots Composés de Structure : Verbe + Nom	49
69.	10.5.5	Mots Composés de Structure avec Trait d'Union	49
70.	10.5.6	L'Interfixe	50
71.	10.5.7	Les Dérivations Diverses	51
72.	10.5.8	Les Mots Proverbiaux	51
73.	10.6	La Réduplication	52-53
74.	10.7	Les Mots d'Emprunt	54-55
75.	11.0	Les Parties du Discours	55
76.	11.1	Le Nom	56
77.	11.2	Les Complétants du Nom	57-58
78.	12.0	Les Adjectifs	58
79.	12.1	Le Ton et les Adjectifs Possessifs	58
80.	12.2	Le Ton et les Adjectifs Démonstratifs	59
81.	12.3	Le Ton et les Adjectifs/Mots Indéfinis	59
82.	12.4	Les Adjectifs Interrogatifs	60
83.	12.5	Le Permissif	61
84.	13.0	Les Conjonctions	62

85.	13.1	Les Conjonctions de Coordination	62
86.	13.2	Les Conjonctions de Subordination	62-64
87.	14.0	La Lexicographie	64
88.	14.1	Les Formes Pleines et Formes Réduites	64
89.	14.2	Les Contractions	64
90.	14.3	Les Idéophones	65
91.	14.4	Les Interjections	65
92.	14.5	Les Particules Euphoniques	66
93.	15.0	Les Phrases	66
94.	15.1	La Phrase Simple	67-68
95.	15.2	La Phrase Composée	68-69
96.	15.3	La Série Verbale	69
97.	15.4	Les Phrases Complexes	69
98.	16.0	L'Analyse du Discours	70
99.	17.0	Les Ponctuations	70
100.	17.1	Phrases et Ponctuations	71
101.	17.2	Les Points Cardinaux	72
102.	17.3	Les Mois et les Saisons	73-74
103.	17.4	Pour une Lecture Fluide	74
104.	18.0	L'Utilité de la Recherche Métalinguistique	74
105.	18.1	Le Glossaire des Parties du Discours	75
106.	18.2	Phonologie et Alphabet	76
107.	18.3	La Description Morphologique	76-77
108.	18.4	L'Analyse de la Phrase	77
109.	18.5	Les Fonctions Grammaticales	78
110.	18.6	L'Analyse du Discours	78
111.	18.7	Les Opérations Mathématiques	78-79
112.	18.8	Les Mésures	79-80
113.	18.9	Le Calcul	80-81
114.	18.10	La Comptabilité	81-87
115.	19.0	Mise en Pratique de Lecture et d'Orthographe	88-94
116.		La Bibliographie	95
117.		Sites Internets	95

Introduction

Ce n'est point une exagération de dire que depuis que l'agni existe comme langue, personne avant moi ne l'avait étudié aussi assidument. Personne ne l'avait non plus écrit aussi abondamment que moi. En effet, depuis 1991 j'ai commencé à traduire le Nouveau Testament en agni morofou. A ce jour, j'ai publié cinq documents : 1) le livret d'alphabétisation, 2) les paraboles de Jésus en un seul livre, 3) la santé maternelle et infantile, 4) l'Évangile de Luc, et 5) le livret Qui est Jésus ? Ces documents ont été tirés à plusieurs milliers d'exemplaires. Depuis 2017, le Nouveau Testament est disponible en Agni Morofou. Aussi longtemps que j'étais seul à écrire et à lire l'agni, il n'était nécessaire pas d'écrire un manuel comme celui-ci. Dieu Merci les choses sont en train de bouger! Désormais, je ne suis plus le seul à écrire et à lire l'agni. Depuis bientôt une douzaine d'années, le CATA (Centre d'Alphabétisation et de Traduction en Agni) que j'ai créé a formé quelques milliers de personnes qui peuvent maintenant lire l'agni. Bien plus, l'Alliance Biblique de Côte d'Ivoire a lancé en 2009 le projet de traduction de l'Ancien Testament en agni. Des personnes ont été recrutées pour ce travail. Au fur et à mesure que d'autres s'ajoutent à moi pour écrire et lire notre langue, la nécessité de les former dans l'orthographe standard de l'agni morofou s'impose. C'est pour tous ceux qui commencent à lire et à écrire notre langue que ce manuel a été conçu.

Le manuel que vous tenez entre vos mains a été conçu pour vous permettre de lire, d'écrire et d'alphabétiser en agni. C'est le fruit de plus d'un quart de siècle de recherches assidues sur notre langue. Une ère nouvelle s'ouvre pour notre langue. Longtemps utilisée seulement à l'oral, depuis près de 20 ans elle a commencé à être une langue écrite. C'est un pas de géant que vient de franchir notre langue et je m'en réjouis énormément. Dotée une langue d'une écriture raisonnée et scientifique n'est pas chose facile. Pour y parvenir, j'ai dû faire un Ph.D. (thèse de doctorat) en linguistique afin de comprendre le mode de fonctionnement de l'agni au niveau phonétique, phonologique, morphologique, et syntaxique. Le présent manuel est la distillation et la simplification de mes travaux. Il explique brièvement le bien-fondé des décisions orthographiques sur lesquelles mes textes en agni morofou sont basés.

En mai 2004 (voir page 74), nous avons tenu une réunion technique qui a abouti à l'élaboration des termes techniques pour nommer les parties du discours en agni. Ces termes permettent de décrire l'agni en se servant de l'agni. Ce manuel est écrit en français pour permettre la diffusion plus large de ces termes. Il est entendu qu'à l'avenir, l'on cherchera à décrire l'agni en agni. Il est aussi entendu que d'autres termes techniques de tous les domaines de la science et de la technologie viendront s'ajouter à ceux-ci. C'est ce que les experts appellent la modernisation du lexique.

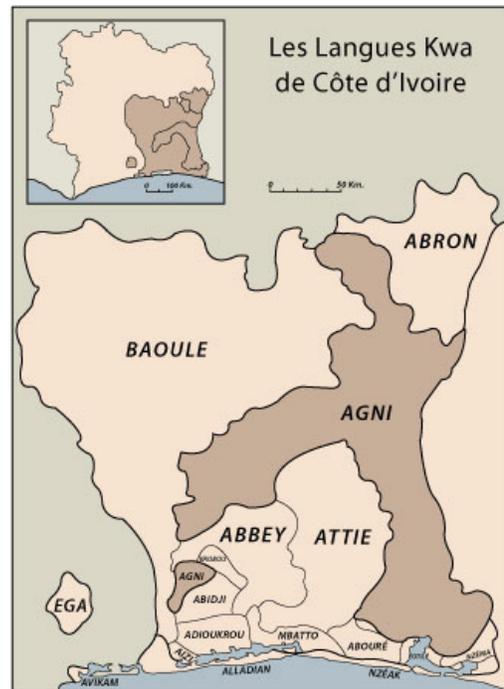
Puisse le Seigneur bénir mes modestes efforts pour que demain l'agni soit une langue vitale et dynamique pour véhiculer Son message de salut! Puisse-t-IL faire aussi que l'arrivée de l'écriture chez les agni ouvre de nouvelles perspectives de développement, car comme je le dis bien souvent, aucun peuple au monde ne s'est développé sans maîtriser l'écriture de sa propre langue.

Bonne Ecriture et Bonne Lecture!

Note sur la 3^{ème} édition: La présente édition a été revue, corrigée, et agrandie après le séminaire de formation sur l'écriture de l'agni qui a eu lieu du 23 au 27 mai 2016 au siège du CATA, à Bongouanou.

1.0 Situation Sociolinguistique (*Anyin Nvilié Mɔ*)

Les agni qui vivent en Côte d'Ivoire sont estimés à 755 365 personnes, soit 15,80% des groupes ethniques de la Côte d'Ivoire.¹



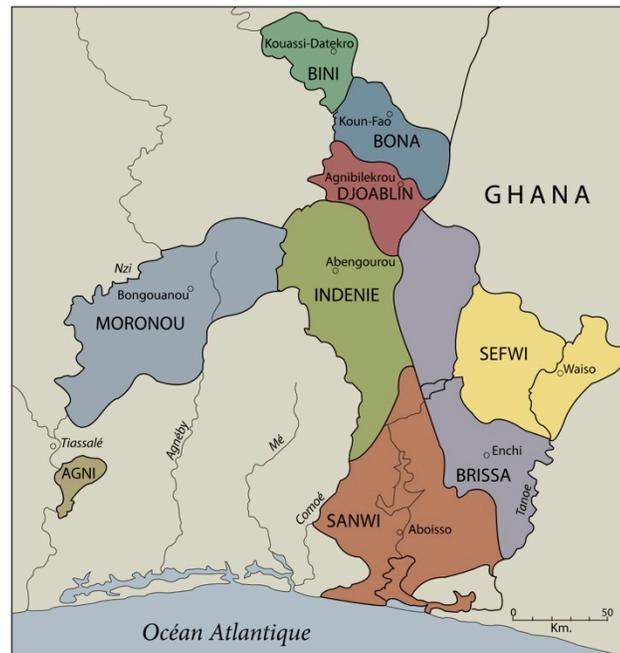
Carte 1 : L'Aire Agni

Les agni ne forment pas un tout cohérent. Ils n'ont ni chef suprême ni un chef-lieu qui domine toutes les autres localités. En fait, les agni, c'est un ensemble de groupes plus ou moins larges qui parlent une même langue, **l'agni**. Mais cette langue commune a plusieurs variétés dialectales à tel point que l'intercompréhension est quelquefois compromise. Entre les agni du nord et ceux du sud, la compréhension est loin d'être parfaite. Entre ceux de l'ouest et ceux de l'est, c'est à peu près le même problème. On y dénombre les variétés dialectales suivantes:

1. L'agni-abe
2. L'agni-abidji
3. L'agni-alagua
4. L'agni-ano
5. L'agni-barabo
6. L'agni-bini
7. L'agni-bona
8. L'agni-djuabli
9. L'agni-indénie
10. L'agni-morofou
11. L'agni-sanvi

¹ Source: Recensement Général de la Population de Côte d'Ivoire, 2000.

La carte dialectale ci-dessous permet de situer la plupart de ces dialectes.



Carte 2 : Carte Dialectale

Dans chacun de ces groupes, il y a des sous-groupes que nous ne mentionerons pas ici. Les variations dialectales entre les agni concernent aussi bien le lexique (vocalubaire), la morphologie, et la phonologie. A ce titre, Ahua (2004:222) récite une quinzaine de mots prononcés différemment par les différents groupes agni:

N0	Français	Sanvi	Djuablin ²	Indénie	Morofou	Abidji
1.	mûr	[bùlù]	[brùù]	[brùù]	[bùlù]	[bùlù]
2.	femme	[bàlá]	[bráá]	[blaa]	[bláá]	[bláá]
3.	maïs	[àbòlòwé]	[àbròé]	[àbrèé] ~ [àbeléé]	[àbeléé]	[àbeléé]
4.	village	[kùlò]	[krùò]	[klùò]	[klùò]	[klòò]
5.	joli	[kàlámàá]	[crámàá]	[klámàá]	[kìlìmàá]	[klèmàá]
6.	parole	[èjólè]	[jròè]	[èjúlè]	[èjórò]	[jólè]
7.	pagne	[ètálà]	[tráá]	[ètànà]	[ètànì]	[tànì]
8.	écrire	[kèlé]	[créé]	[kléé]	[kléé]	[kléé]
9.	large	[tètélé]	[tètréé]	[tètréé]	[tètréé]	[tètréé]
10.	appeler	[fèlé]	[fréé]	[fléé]	[fléé]	[fléé]
11.	montrer	[kèlé]	[créé]	[kilé]	[kléé]	[kléé]
12.	peau	[kpòlò]	[pró]	[pró~ pló]	[kplòò]	[kplòò]
13.	rond	[kúkú]	[kúklú]	[kúklú]	[kúklú]	[kúklú]
14.	sein	[nǒfálá]	[náfrá]	[njǒflá]	[náflá]	[níflì]

² **Note:** Les voyelles souscrites du tilde «~» sont des voyelles nasales. Cette graphie nous permet de transcrire les tons sans avoir à superposer plusieurs signes diacritiques. Cette méthode est utilisée seulement dans les transcriptions phonétiques, pas dans l'orthographe normale.

15.	rouge	[kòkòlé]	[kòkrèé]	[kòklòé]	[kòklòó]	[kòklòé]
-----	--------------	----------	----------	----------	----------	----------

Tableau 1 : Diversité Dialectale

Les Morofou sont les plus nombreux de tous les agni. Ils représentent à eux seuls plus de la moitié des agni de Côte d'Ivoire. C'est peut-être pour cette raison que les Morofou se font facilement comprendre par tous les autres dialectes. Le présent guide orthographique est basé sur le dialecte du Moronou dont je suis moi-même locuteur.

2.0 Les Principes Orthographiques (*Ngelêlê Atún*)

L'orthographe de la plupart des langues est basée sur cinq principes fondamentaux que voici:

N0.	Noms des Principes	Explications
1.	Phonémique	Les phonèmes de la langue sont représentés dans l'orthographe.
2.	Morphologique	Les morphèmes de la langue sont représentés dans l'orthographe.
3.	Lexical	Sauf dans des cas extrêmement rares, le mot doit avoir une et une seule forme dans l'orthographe.
4.	Etymologique	L'orthographe du mot doit refléter son origine étymologique.
5.	Emprunt	La graphie des mots empruntés doit s'adapter à la phonologie de la langue qui emprunte
6.	Vitesse d'élocution	La forme orthographique des mots est basée sur une élocution délibérée qui n'est ni trop rapide ni trop lente.

Tableau 2 : Les Principes Orthographiques

Ces principes sont comme une feuille de route. Ils n'expliquent pas tout en détail mais ils permettent d'éviter une orthographe anarchique. Ma thèse de Ph.D. (doctorat) porte sur l'orthographe de l'agni. Elle a été rédigée en anglais aux USA et peut être consultée à tout moment sur le site : www.orthographyclearinghouse.org.

2.1 Les Relations entre les Mots

Lorsqu'on analyse les formes écrites d'une langue, on voit que les mots entretiennent trois types de relations orthographiques:

N0.	Classification	Explications
1.	Homophones	Les mots qui se prononcent de la même façon mais qui s'écrivent différemment : <sans>, <cent>, <sent>, et <sang>.
2.	Homographes	Les mots qui s'écrivent de la même façon mais se prononcent différemment: <plus> et <plus>
3.	Polysémie	Les mots qui s'écrivent de la même façon, se prononcent de la même façon, mais qui ont des sens différents : <feu> (flamme), <feu> (décédé),

Tableau 3 : Classification des Mots

Les homophones (*Asvɔkɔn*) sont utiles à l'orthographe et à la lecture parce qu'ils permettent aux lecteurs d'identifier l'origine des mots rien qu'en les voyant. Ils sont relativement nombreux en français et permettent de relier le mot à son étymologie (origine). Les homophones abondent dans les langues dont l'orthographe est basée sur le principe phonémique. Voici la liste des principaux homophones que nous représentons dans l'orthographe de l'agni:

N0	Polysémie	Sens
1.	yɪ	son, sa
2.	yɪ	enlever
3.	yɪ	femme

Tableau 4 : Homophones

Les homographes (*Sanvankɔn*): Ils créent des difficultés de lecture dans toutes les langues parce que pour arriver à la prononciation correcte, il faut tenir compte du contexte syntaxique. Par exemple, pour prononcer le mot français <plus> correctement, il faudra tenir compte du contexte syntaxique. Le mot <plus> se prononce [ply] dans la phrase « Je n'en ai **plus** besoin. » Le même mot se prononce [plys] dans la phrase « Il en a besoin le plus. »

Difficultés de Lecture

A cause du principe phonémique qui régit l'orthographe de la plupart des langues africaines, on y rencontre beaucoup d'homographes. La conséquence immédiate de ce principe est que le lecteur doit tenir compte du contexte syntactique avant de prononcer correctement de nombreux mots. Pour cette raison, les néo-alphabètes balbutient au cours de la lecture. Si rien n'est fait pour distinguer les mots qui ont la même prononciation, la lecture peut être gravement perturbée. Nous y reviendrons dans les sections 8.0 à 8.3 et 9.0 à 9.7.6.

2.2 L'Application du Principe Phonémique

Le phonème (*aman baá*) se définit comme la plus petite unité sonore qui a une fonction distinctive. Cela veut dire que ce petit son permet de distinguer deux mots qui ont des sens différents. Prenons l'exemple des sons /k/, /s/ et /d/. On dit que ces sons sont des phonèmes en agni parce qu'ils permettent de distinguer et de donner des sens différents aux trois mots suivants : [ká] (mordre), [sá] (puiser), et [dá] (être couché). L'orthographe de l'agni recense et écrit systématiquement tous les phonèmes de la langue. L'orthographe est donc basée sur le principe phonémique promulgué par l'Alphabet Phonétique Internationale. Ainsi donc, à *chaque lettre (graphie) correspond un et un seul son; et à chaque son correspond une et une seule lettre.*

Les consonnes phonémiques de l'agni sont recensées au Tableau 5 et les voyelles au Tableau 6:

Le Tableau des Consonnes
← Points d'Articulation →

Mannière d'Articulation ↓	Bilabiales	Labio-dentales	Alvéolaires	Palatales	Vélares	Labio-vélares	Glottales
Occlusives Sourdes	b*		t	tʃ	k	kp	h*
Occlusives Sonores	b		d	dʒ	g	gb	
Fricatives Sourdes		f	s				
Fricatives Sonores		v*	z*				
Nasales	m		n	ɲ*	ŋ*		
Liquides			l				
Sémi-voyelles	ɥ* / w			j (ɥ*)		(w)	

Tableau 5: Les Phonèmes Consonantiques

Note: L'agni a 22 consonnes « phonémiques ». Les consonnes marquées par “*” ont un statut phonologique douteux. Les consonnes entre parenthèses peuvent être classées dans deux points d'articulation différents.

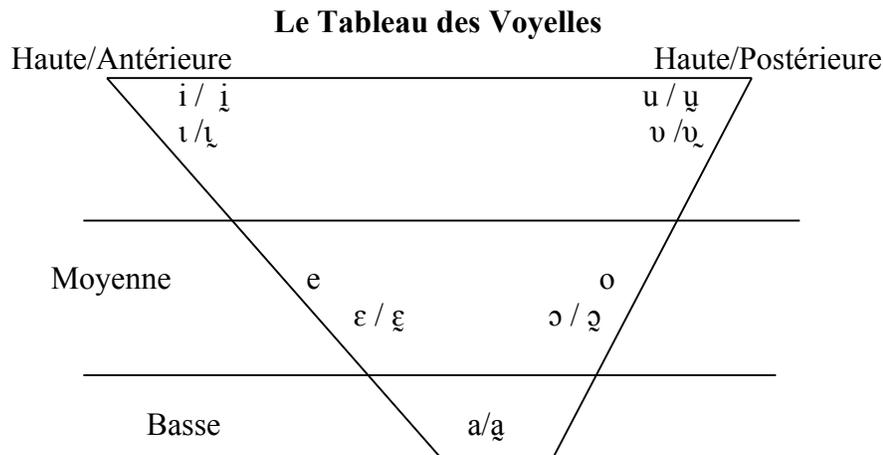


Tableau 6A: Les Phonèmes Vocaliques

Rappel: Les voyelles souscrites du tilde «_~» sont des voyelles nasales. Pour en savoir plus sur le statut phonétique des voyelles de l'agni, nous avons procédé à plusieurs études phonétiques. Nous avons enregistré 10 locuteurs du Moronou prononçant les phrases suivantes:

1. <ɔ'a hi>
2. <ɔ'a hi>
3. <ɔ'a he>
4. <ɔ'a he>

5. <ɔ'a hu>
6. <ɔ'a hʊ>
7. <ɔ'a ho>
8. <ɔ'a hɔ>
9. <ɔ'a ha>

A partir de ces enregistrements, nous avons mesuré les fréquences des formants 1 et 2 des voyelles. Le formant 1 indique le degré d'aperture des voyelles, alors le formant 2 indique le degré d'avancement ou de rétraction des voyelles. Voici les mesures en Hertz (Hz) que nous avons obtenues:

Formant 1	[i]	[ɪ]	[e]	[ɛ]	u	[ʊ]	[o]	[ɔ]	[a]
Speaker 1	325	368	355	556	423	539	481	624	942
Speaker 2	280	407	408	576	329	595	429	639	885
Speaker 3	307	435	408	623	345	431	414	653	983
Speaker 4	291	344	368	573	384	583	429	677	882
Speaker 5	291	415	361	601	396	510	469	639	980
Speaker 6	304	402	493	662	342	546	556	662	823
Speaker 7	338	378	381	536	473	506	544	634	981
Speaker 8	444	469	449	597	420	491	445	654	940
Speaker 9	255	360	350	584	365	545	544	628	815
Speaker 10	654	421	356	583	405	490	468	635	1028
Moyenne	348	399	392	589	388	523	477	635	925

Tableau 6B: Formant 1

Formant 2	[i]	[ɪ]	[e]	[ɛ]	[u]	[ʊ]	[o]	[ɔ]	[a]
Speaker 1	2265	2167	2192	2068	1383	950	1694	896	1519
Speaker 2	2366	2085	2082	1960	856	859	839	1047	1525
Speaker 3	2298	2462	2350	2397	781	716	773	964	1551
Speaker 4	2202	2231	2211	2043	1216	1151	891	1171	1468
Speaker 5	2402	2534	2455	2192	1105	841	1041	946	1542
Speaker 6	1902	1746	1937	1745	918	1248	1754	1103	1382
Speaker 7	1911	1977	1931	1906	2103?	817	1429	829	1429
Speaker 8	2060	2067	2037	2069	1655	1206	1637	1053	1456
Speaker 9	2351	2208	2234	2026	1371	1804	1985	993	1538
Speaker 10	2304	2269	1985	1982	1960	2228	1885	1561	1455
Moyenne	2206	2174	2141	2038	1249	1182	1392	1056	1486

Tableau 6C: Formant 2

A partir de ces informations, nous avons construit le tableau des voyelles comme elles sont réellement prononcées par les 10 locuteurs:

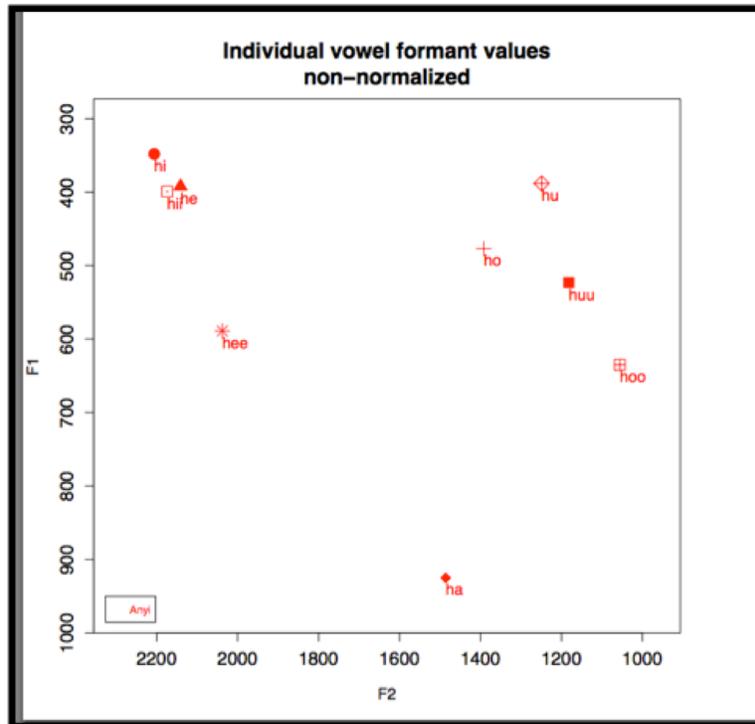


Tableau 6D: Le Schéma des Voyelles Orales

Dans le schéma, les voyelles doubles “**ee**” correspondent à [ɛ], “**oo**” à [ɔ], “**ii**” à [i], et “**uu**” à [u]. Au total, l’agni a 9 voyelles orales et 5 voyelles nasales phonémiques. Pour une meilleure lisibilité, nous avons reclassé les voyelles de l’agni dans le Tableau 7:

N0.	Traits Phonétiques	Voyelles Orales	Voyelles Nasales
1.	Racines de la langue non-avancée (-ATR)	ɪ, ʊ, ɛ, ɔ,	ɪ̃, ʊ̃, ɛ̃, ɔ̃
2.	Racine de la langue avancée (+ATR)	i, u, e, o	ĩ, ũ
3.	Voyelles antérieures hautes	i, ɪ	ĩ, ɪ̃
4.	Voyelles antérieures moyennes	e, ɛ	ɛ̃
5.	Voyelles postérieures hautes	u, ʊ	ũ, ʊ̃
6.	Voyelles postérieures moyennes	o, ɔ	ɔ̃
7.	Voyelles basses	a	ã
8.	Voyelles non-nasalisées	o, e, ɔ, ɛ	
9.	Voyelles centrales	a	ã

Tableau 7: Les Traits Phonétiques des Voyelles

Remarque sur l’Orthographe des Voyelles Nasales: Nous représentons la nasalisation en agni par un <n> postposé à la voyelle:

N0	Orthographe	Prononciation	Sens
1.	<kan>	[ká]	dire
2.	<mun>	[mí]	avaler
3.	<nannan>	[náná]	grand-parents

Tableau 8: Les Voyelles Nasales

Quand <n> est postposé à une suite de deux voyelles, cela veut dire que chaque voyelle est nasalisée, comme c'est le cas du mot : <máan> [máà] (le monde) ou <asian> [àsǎ] (boutons).

2.2.1 Correspondances entre Phonèmes et Graphèmes

Les phonèmes sont les sons distinctifs de la langue. Les graphèmes sont les lettres qui représentent les phonèmes. Les phonèmes sont représentés par le symbole / /, les graphèmes par le symbole < >, et le symbole [] est utilisé pour représenter la prononciation des mots. Le tableau ci-dessous reprend toutes les consonnes phonémiques de l'agni et leur correspondance orthographique.

2.2.2 Les Consonnes (*Anian Mmiesua Mɔ*)

Les consonnes de l'agni représentées dans l'orthographe sont au nombre de 24:

N0	Phonèmes	Graphèmes	Illustrations
1.	/b/	 / 	se lit [b] comme dans [bábá] <baba>: père
2.	/tʃ/	<C> / <c>	se lit [tʃ] comme dans [átʃétʃé] <acece>: papillon. Notez la différence avec le « c » français.
3.	/d/	<D> / <d>	se lit [d] comme dans [dádáá] <dádáá> : toujours, tout le temps
4.	/f/	<F> / <f>	se lit [f] comme dans [fêlé] : appeler
5.	/g/	<G> / <g>	se lit [g] comme dans [gádá] <gada>: couvrir
6.	/gb/	<GB> / <gb>	se lit [gb] comme [ágbá] <agba> : manioc
7.	/h/	<H> / <h>	se lit [h] comme dans [húlú] <hulu>: sauter. Notez que le « h » est toujours aspiré
8.	/ɥ/	<HY> / <hy>	se lit [hy] comme dans [àɥùá] <ahyuan>: méchanceté. Notez que cette consonne est assez rare.
9.	/dʒ/	<J> / <j>	se lit [dʒ] comme dans [dʒidʒé] <jije> : cure-dents
10.	/k/	<K> / <k>	se lit [k] comme dans [kòfi] <Koffi>
11.	/kp/	<KP>/<kp>	se lit [kp] comme dans [kpé] <kpε>. Notez que ce son n'existe pas en français
12.	/l/	<L> / <l>	se lit [l] comme dans [èlúó] <eluo>: igname
13.	/m/	<M> / <m>	se lit [m] comme dans [mí] <mun>: avaler. Notez qu'on peut avoir deux <mm> en début de mot comme dans <mmie> : urine.
14.	/n/	<N> / <n>	se lit [n] comme dans [ní] <nín>: mère. Notez qu'on peut avoir deux <nn> en début de mot comme dans <nnaán> : viande.

15.	/ɲ/	<NY> / <ny>	se lit [ɲ] comme dans [ɲá] <nyan> : avoir. Notez que ce son est transcrit par deux lettres.
16.	/ŋ/	<NG> / <ng>	se lit [ŋ] comme dans [ŋáà] <Ngan> : nom de village. Notez que ce son est transcrit par deux lettres.
17.	/p/	<P> / <p>	se lit [p] comme dans [péèpéè] <pepe> : type de singe
18.	[r]	<R> / <r>	se lit [r] comme dans [sráá] <sara> : lune. Notez que le /r/ est limité à certaines séquences de sons mais on le représente quand même dans l'orthographe.
19.	/s/	<S> / <s>	se lit [s] comme dans [sísá] <sisá> : ramasser
20.	/t/	<T> / <t>	se lit [t] comme dans [títé] <títe> : éclater
21.	/v/	<V> / <v>	se lit [v] comme dans [ɲvilié] <nvilie> : tribut, dialecte
22.	/w/	<W> / <w>	se lit [w] comme dans [wàtàá] <wataa> : commerce
23.	/j/	<Y> / <y>	se lit [j] comme dans [jèési] <Yest> : Eglise Protestante
24.	/z/	<Z> / <z>	se lit [z] comme dans [àzàzú] <azazu> : Caterpillar

Tableau 9: Graphèmes Consonantiques

2.2.3 Les Voyelles (*Anian Mmala Mɔ*)

Il y a deux grands types de voyelles en agni: *les voyelles orales* qui sont au nombre de **9** et *les voyelles nasales*, au nombre de **5**.

N0	Phonèmes	Graphèmes	Illustrations
1.	/a/	<A> / <a>	se lit [a] comme dans [bábá] <baba>: père.
2.	/i/	<I> / <i>	se lit [i] comme dans [tí] <tí>: tête.
3.	/ɪ/	<ɪ> / <ɪ>	se lit [ɪ] comme dans [tɪ] <tɪ>: entendre.
4.	/u/	<U> / <u>	se lit [u] comme dans [bú] <bu>: briser, casser
5.	/ʊ/	<U> / <ʊ>	N'existe pas en français. se lit [ʊ] comme dans [bú] <bu>: frapper
6.	/e/	<E> / <e>	se lit [e] comme [té] <te> : éclater
7.	/o/	<O> / <o>	se lit [o] comme dans [bó] <bo> :casser
8.	/ɛ/	<ɛ> / <ɛ>	se lit comme dans mot français <tête>. Se prononce [ɛ] comme [àtrèé] <atere>: magie.
9.	/ɔ/	<ɔ> / <ɔ>	se lit comme dans mot français <hôte>. Se prononce [ɔ] comme [àkóó] <akɔ>: poule.

Tableau 10: Graphèmes Vocaliques

2.2.4 L'Ordre Alphabétique (*Ngelɛɛ Asisɔ*)

Déterminer l'ordre alphabétique pose quelques problèmes. Faut-il représenter seulement les phonèmes ? Qu'en est-il des phonèmes représentés par des lettres

doubles telles que <kp>, <gb> et <hy>³? Autant de questions mais pas beaucoup d'espace pour justifier les choix opérés ici. Dans ce manuel, nous représentons dans l'ordre alphabétique toutes les lettres qui apparaissent dans l'orthographe de l'agni sans tenir compte de leur statut phonologique. Ceci donne un total de **28 lettres** et **7 diagraphes** (combinaisons de deux lettres).

N0	Majuscules	Minuscules	Illustrations
1.	A	a	se lit [a] comme dans [bábá] <baba>: père.
2.	B	b	se lit [b] comme dans [bábá] <baba>: père
3.	C	c	se lit [tʃ] comme dans [átʃétʃé] <acéce>: papillon. Notez la différence avec le « c » français.
4.	D	d	se lit [d] comme dans [dádáá] <dádáá>: toujours, tout le temps
5.	E	e	se lit [e] comme [té] <te>: éclater
6.	Ɛ	ɛ	se lit comme dans mot français <tête>. Se prononce [ɛ] comme [àtrèé] <aterè>: magie.
7.	F	f	se lit [f] comme dans [fèlé] : appeler
8.	G	g	se lit [g] comme dans [gàdá] <gada>: couvrir
9.	GB	gb	se lit [gb] comme [àgbá] <agba>: manioc
10.	H	h	se lit [h] comme dans [hùlú] <hulu>: sauter. Notez que le « h » est toujours aspiré
11.	HY	hy	se lit [hy] comme dans [àhùá] <ahyoan>: méchanceté. Notez que cette consonne est assez rare.
12.	I	i	se lit [i] comme dans [tí] <tí>: tête.
13.	l	ɪ	se lit [ɪ] comme dans [tí] <tí>: entendre.
14.	J	j	se lit [dʒ] comme dans [dʒidʒé] <jije>: cure-dents
15.	K	k	se lit [k] comme dans [kòfí] <Koffi>
16.	KP	kp	se lit [kp] comme dans [kpé] <kpe>. Notez que ce son n'existe pas en français
17.	L	l	se lit [l] comme dans [èlúó] <eluo>: igname
18.	M	m	se lit [m] comme dans [mí] <mun>: avaler.
19.	MM	mm	se lit [mm] comme dans <mmie>: urine.
20.	N	n	se lit [n] comme dans [ní] <nín>: mère. Notez qu'on peut avoir deux <nn> en début de mot comme dans <nnaán>: viande.
21.	NN	nn	se lit [nn] comme dans <nnaán>: viande.
22.	NY	ny	se lit [ɲ] comme dans [ɲá] <nyan>: avoir. Notez que ce son est transcrit par deux lettres.
23.	NG	ng	se lit [ŋ] comme dans [ŋáá] <Ngan>: nom de village. Notez que ce son est transcrit par deux lettres.

³ Le dictionnaire *Baoulé-Français* de Tymian, Nguessan et Loucou (2003 :357) a <Ny>, <Kp> et <Gb> en entête. Mais <Ng> n'a pas d'entête spéciale. Ce fait nous paraît curieux puisque ce sont les mêmes phénomènes.

24.	O	o	se lit [o] comme dans [bó] <bo> :casser
25.	Ɔ	ɔ	se lit comme dans mot français <hôte>. Se prononce [ɔ] comme [ákóó] <akɔ>: poule.
26.	P	p	se lit [p] comme dans [péèpéè] <pepe> : type de singe
27.	R	r	se lit [r] comme dans [sráá] <sara> : lune. Notez que le /r/ est limité à certaines séquences de sons mais on le représente quand même dans l'orthographe.
28.	S	s	se lit [s] comme dans [sísá] <sisa> : ramasser
29.	T	t	se lit [t] comme dans [títé] <tite> : éclater
30.	U	u	se lit [u] comme dans [bú] <bu>: briser, casser
31.	U	ʋ	N'existe pas en français. se lit [v] comme dans [bú] <bu>: frapper
32.	V	v	se lit [v] comme dans [ñvilié] <nvilie> : tribut, dialecte
33.	W	w	se lit [w] comme dans [wàtàá] <wataa> : commerce
34.	Y	y	se lit [j] comme dans [jèésì] <Yesi> : Eglise Protestante
35.	Z	z	se lit [z] comme dans [àzàzú] <azazu> : Caterpillar

Tableau 11: L'Ordre Alphabétique

C'est cet ordre alphabétique qui est utilisé dans le dictionnaire Agni-français en préparation.

3.0 Les Processus Phonologiques

Les processus phonologiques sont l'ensemble des changements que subissent les phonèmes de la langue dans la chaîne du discours à cause de leur proximité avec d'autres sons. Il y en a plusieurs en agni mais quatre retiennent notre attention à cause de leur impact sur l'orthographe. Ce sont:

1. La nasalisation
2. La chute des voyelles
3. L'harmonie vocalique
4. L'alternance consonantique

3.1 La Nasalisation (*Bonun Anian*)

La nasalisation est un processus phonologique qui fait que quand une voyelle orale nasalisable se trouve dans la même syllabe qu'une consonne nasale, la voyelle orale se nasalise. L'agni a 4 consonnes nasales /m/, /n/, /ŋ/ and /ɲ / qui sont représentées successivement dans l'orthographe par <m>, <n>, <ng>, et <ny>. Il y a aussi 5 voyelles nasales /a/, /i/, /y/, /u/, /ɥ/, et /ɷ/ représentées elles-aussi dans l'orthographe par <an>, <in>, <in>, <vn>, et <un> voir les Tableaux 6 et 7.

3.2 Les Voyelles Nasales

En générale on trouve les voyelles nasalisées dans le voisinage des consonnes nasales telles que <m>, <n>, <ng>, and <ny>. Mais, il y a aussi des voyelles purement nasales dans les mots tels que [ká]:<kan>, [sá]:<san>, [tí]:<tin>, [bí]:<bin>, [kú]:<kun>, [bú]:<bun>, etc.

N0	Phonèmes	Graphèmes	Illustrations
1.	/ǎ/	<An> / <an>	se lit [ǎ] comme dans [kǎ] <kan>: dire.
2.	/ĩ/	<IN> / <in>	se lit [ĩ] comme dans [sĩ] <sin>: tête.
3.	/ɨ/	<IN> / <un>	se lit [ɨ] comme dans [sɨ] <sun>: entendre.
4.	/ụ/	<UN> / <un>	se lit [ụ] comme dans [kún] <kun>: tuer.
5.	/ṿ/	<UN> / <vn>	N'existe pas en français. se lit [v] comme dans [bú] <bun>: sentir mauvais

Tableau 12: Voyelles Nasalisables

Il est à noter que les voyelles [ɔ], [o], [ɛ]⁴, et [e] ne se nasalisent pas en agni.

3.3 Les Consonnes Pré nasales

Certaines consonnes sont précédées soit par <m> ou par <n> en début de mot dans l'orthographe, comme c'est le cas dans les mots suivants:

N0	Orthographe	Prononciation	Sens
1.	<nzuó>	[n̩zùó]	l'eau
2.	<n̩jun>	[n̩jũ]	le sel
3.	<n̩nyv̩n>	[n̩ɲv̩]	deux
4.	<m̩gbaá>	[m̩gbáá]	le lit
5.	<m̩mie>	[m̩mié]	l'urine

Tableau 13: Les Consonnes Pré nasales

Lorsqu'on rencontre <m> et <n> en début de mot, ce sont généralement des préfixes, voir 10.2.3 pour en savoir plus. Il y a aussi des consonnes pré nasales en milieu de mots, comme dans les exemples ci-dessous:

N0	Orthographe	Prononciation	Sens
1.	<kun̩dɛ>	[k̩ndé]	chercher
2.	<kun̩ngan>	[k̩ngá]	lire
3.	<nyan̩jun>	[ɲ̩ɲũ]	détacher, délier

Tableau 14: Nasalisation et Consonnes Pré nasales

Dans l'orthographe, lorsqu'il y a une suite de deux consonnes nasales entre une voyelle et une consonne, cela veut dire que la voyelle est nasale. Ainsi donc, la première consonne

⁴ Il est à noter que dans le Moronou, [ɛ] est nasalisable. On entend les gens dire <nyan̩m̩ɛn> aussi fréquemment qu'ils disent <nyan̩m̩ɛn>. Mais par désir de conformité avec les autres dialectes de l'agni, l'orthographe retiendra seulement <nyan̩m̩ɛn>. Donc, les voyelles non nasalisables ne seront pas indiquées dans l'orthographe même si le morofou les nasalise.

nasale nasalise la voyelle et la seconde sert de consonne prénasale. Dans la prononciation, les mots ci-dessus se divisent comme suit:

N0	Orthographe	Prononciation
1.	<kn + ndɛ>	[kɪndé]
2.	<kn + ngan>	[kɪngá]
3.	<nyan + njun>	[ɲàɲní]

Tableau 15: Lecture des Consonnes Prénasales

Mais il arrive aussi qu'une voyelle orale soit suivie d'une consonne prénasale. Dans ce cas la voyelle orale n'est pas nasalisée. La voyelle en question n'est pas nasalisée parce qu'elle ne se trouve pas dans la même syllabe que la consonne prénasale. En voici quelques exemples:

N0	Orthographe	Prononciation	Sens
1.	<kánga>	[ká + ŋgà]	crabe
2.	<kóngó>	[kó + ŋgò]	ravin, pente, vallée
3.	<kendéé>	[ke + ndéé]	panier

Tableau 16: Lecture des Consonnes Prénasales

Exception Notoire: Il faut noter cependant que <mm>, <nn>, et <nny> ne nasalisent pas la voyelle qui suit. L'explication pour cette exception sera donnée plus tard en 10.2.3.

N0	Orthographe	Prononciation	Sens
1.	<nnyáa>	[ɲɲáá]	feuille
2.	<mmie>	[m̃mié]	urine
3.	<nnaá>	[ɲɲáá]	couchette
4.	<nnire>	[ɲɲiré]	herbes

Tableau 17: Lecture des Consonnes Doubles

Remarque Dialectale dans l'Orthographe: Le sanvi représente la nasalisation par une nasale qui précède <w>. Ainsi, les mots suivants sont écrits différemment dans les orthographes morofou et sanvi:

N0	Morofou	Sanvi
1.	wan	nwan
2.	wanti	nwanti
3.	wontunwontun	nwontunnwontun

Tableau 18: Différence Morofou et Sanvi

Cette nasalisation est pratiquement inaudible. Il n'est donc pas nécessaire de l'indiquer dans l'orthographe. Nous ne marquons pas cette nasalisation dans l'orthographe du morofou.

4.0 Aperçu des Syllabes de l'Agni (*Anian Ndaá*)

La syllabe un concept clé de l'orthographe. Les assyriens s'en étaient servis pour écrire leur langue. L'orthographe du japonais est basée sur la syllabe. Les indiens Cherokee d'Amérique du Nord ont une orthographe syllabique, et j'en passe. Tout ceci pour dire qu'on tire un grand bénéfice en examinant les structures syllabiques de l'agni afin de proposer une orthographe cohérente.

4.1 Syllabiques Ouvertes (*Anian Ndaá Bicelwa*) et Syllabes Fermées (*Anian Ndaá Nyinlwa*)

La phonologie permet de dénombrer le nombre de phonème d'une langue. Elle permet aussi d'étudier comment les phonèmes se regroupent en unités plus grandes qu'on appelle **la syllabe**. Il y a plusieurs types de syllabes mais pour ce qui nous concerne directement, retenons que l'agni utilise presque exclusivement **des syllabes ouvertes**. Les seules syllabes fermées proviennent de quelques rares emprunts à l'akan : <abɔzam>, <anunmunnyam>, <asem pa>. Une syllabe ouverte est une syllabe qui se termine par une voyelle alors qu'une **syllabe fermée** se termine par une consonne. Généralement, la syllabe comprend une consonne et une voyelle. C'est ce que les linguistes représentent par le symbole CV. Mais il y a aussi des cas où la syllabe comprend une seule voyelle, V. Le symbole « • » marque la frontière syllabique. Les schémas syllabiques des mots agni se présentent comme suit :

N0	Schéma Syllabique	Exemple
1.	CV	sí [sí] : père
2.	CȚ	kan [kã] : dire
3.	CVCV	jese [dʒè•sé] : coton
4.	CV ¹ V ² V ¹ # V ²	sia [siá] : beaux-parents
5.	CV ¹ V ² V ¹ = V ²	baá [bãá] : enfant
6.	VCV	eka [è•ká] : ceci, celui-ci
7.	NCV	nzv [n•zò] : sept
8.	VCVV	alté [à•lié] : nourriture
9.	C ¹ C ² V C ² = /l/ ou /r/	fele [flé] : appler
10.	CVNCV	kangá [kã•ngá] : crabe
11.	CȚNCV	kunnde [kì•ndé] : chercher
12.	CVCVV	nyanmian [nã•míá] : Dieu
13.	VCVVCVV	ebiínsua [è•bíjì•sùá]

Tableau 19: Les Schémas Syllabiques

Nous considérons les suites de voyelles V¹V² comme étant des diphtongues et non des noyaux syllabiques différents. Il y a deux types de diphtongues. Dans un cas, V¹V² sont deux voyelles hétérophones, c'est-à-dire que V¹ est différente de V² comme c'est le cas dans le mot <bia> (chaise); alors que dans l'autre cas V¹ est identique à V² comme on le voit dans le mot <baá> (enfant). Dans les mots de structure syllabique CV¹CV², si V¹ est identique à V² ...et si la consonne médiane est /l/ ou /r/, la première voyelle a tendance

a chuté, comme c'est le cas de <bàlá> qui se prononce <blá> ou <blaá>. L'orthographe retient <bala>.

5.0 Le Survol de la Chute des Voyelles (*Anian Bala Nunnunlè*)

Certaines voyelles dites faibles disparaissent au contact avec d'autres voyelles. Il y a deux cas en agni. Dans le premier cas, les voyelles des mots en contact sont identiques ou différentes. Ainsi donc la première voyelle disparaît, voir 5.3. C'est le cas généralement de la rencontre entre les conjonctions et les pronoms sujets, voir aussi 14.2 pour les conclusions orthographiques de cette analyse.

N0	Prononciation Lente	Prononciation Normale	Sens
1.	[ké è kó]	[kéè kó]	Quand tu vas.
2.	[sé è kó]	[séè kó]	Si tu vas.
3.	[m̀ à hó]	[m̀à hó]	Je suis parti.
4.	[è à lí]	[à lí]	Tu as mange.

Tableau 20: Chute des Voyelles Faibles

5.1 La Chute des Voyelles Faibles et Métathèse

Dans certains mots, surtout ceux qui contiennent les sons [l] et [r], les voyelles de la syllabe qui apparaissent devant [l] et [r] sont dites “**voyelles faibles.**” Dans une prononciation normale ou rapide, on ne les entend presque pas. Cependant, dans une prononciation lente et délibérée, on sent la présence de ces voyelles. Dans certains cas, la première voyelle ne chute pas. Elle se déplace et se joint à la seconde voyelle. Les linguistes appellent cela **une métathèse**. Dans d'autres cas, surtout lorsqu'il s'agit des verbes et des adjectifs, la voyelle faible disparaît dans une prononciation normale. Voici quelques exemples:

N0	Prononciation Lente	Prononciation Normale	Orthographe	Sens
1.	[bàlá]	[bláá]	<bala>	femme
2.	[sèré]	[srèé]	<serè>	peur
3.	[wùlù]	[wlù]	<wunlun>	visage
4.	[m̀l̀í]	[mlí]	<minlin>	perdre
5.	[bílí]	[blí]	<bilí>	courber
6.	[bòló]	[blóó]	<bolo>	brousse

Tableau 21: Chute des Voyelles Faibles

Remarque Orthographique: Il y a une règle importante régie la prononciation de /l/ et /r/. **Le phonème de base est /l/, mais il se prononce /r/ après une consonnes coronales, c'est-à dire après /t, s, d, n, z, tʃ, dʒ/.** Dans l'orthographe de l'agni, contrairement à celle du baoulé, on ne représente que la prononciation lente. Le lecteur, en lisant, doit ignorer la voyelle qui est devant [l] ou [r]. Cette façon d'écrire les voyelles faibles a de nombreux avantages pour l'orthographe. Par exemple, quand un verbe est à la forme négative, cela évite d'avoir une succession de consonnes:

Négation 1Ɔ'a **mml**in man**Négation 2**Ɔ'a **mm**inlin man

La forme négative dans le premier exemple a 3 consonnes consécutives <mml> alors que la seconde forme négative n'a que deux consonnes de suite <mm>. Les tests de lecture faits avec diverses populations d'apprenants montrent que les lecteurs ont moins de problèmes à lire la seconde forme plutôt que la première. De plus, **le principe de la vitesse d'élocution**, (voir Tableau 2) préconise que la forme complète des mots soit écrite plutôt que leur forme réduite. Pour cette raison, l'orthographe de l'agni représente la forme complète des mots plutôt que leur forme réduite.

5.2 Les Syllabes Lourdes (*Anian Ndaá Nonron Nonron*)

Certaines syllabes, CV, sont en réalité CVV. On dit que ces syllabes sont lourdes ou longues. Il y a deux types de syllabes lourdes. Dans le premier cas, la première et la seconde voyelle sont différentes alors que dans le second cas les voyelles consécutives sont identiques.

N0	Diphthongues Hétérophones	Orthographe	Sens
1.	[tié]	<tie>	écouter
2.	[sùá]	<sua>	maison
3.	[biá]	<bia>	chaise
4.	[bùó]	<buo>	moitié
5.	[bùá]	<bua>	mouton
6.	[sié]	<ste>	père

Tableau 22: Diphthongues Hétérophones

N0	Diphthongues Homophones	Orthographe	Sens
1.	[bòó]	<boó>	forêt
2.	[dòó]	<dóó>	heure
3.	[sùú]	<sún>	feu
4.	[bàá]	<baá>	enfant
5.	[tùú]	<tuú>	fusil
6.	[èbíí]	<ebiín>	déchet

Tableau 23: Diphthongues Homophones

Remarque Orthographique: Afin de faciliter la lecture des tons, nous écrivons le ton haut sur les voyelles **homophones** longues comme on le voit dans le Tableau 23. Cela veut dire que si la première voyelle est différente de la seconde voyelle, nous n'indiquerons pas le ton à condition qu'il y ait une paire minimale dans le mot, voir aussi les sections 6.1, 8.1 et 8.2 pour le marquage des tons.

[àlié] <alié> (nourriture) vs. [àliè] <alie> (jour)

5.3 Les Syllabes à Voyelles Initiales Faibles

Certains mots ont une voyelle syllabique à l'initial. Cette voyelle chute dans certains environnements, comme on le voit dans les exemples ci-dessous :

N0	Exemples	Orthographe	Sens
1.	[èlùó]	<eluo>	igname
2.	[èká]	<eka>	celui-ci, ceci

Tableau 24: Voyelles Initiales Faibles

Dans les phrases suivantes, nous voyons que les voyelles <e> et <ε> chutent>. Le symbole «Ø» représente la voyelle qui a disparu.

N0	Prononciation Lente	Prononciation Normale	Orthographe	Sens
1.	[kàsí èlùó]	[kàsí Ø lùó]	<Kasi eluo>	L'igname de Kassi
2.	[kàsí èlùó èká]	[kàsí Ø lùó Ø ká]	<Kasi eluo eka>	Cette igname de Kassi

Tableau 25: Réalisation de Voyelles Initiales Faibles

Remarque : Dans l'orthographe, nous retenons la forme pleine du mot, c'est-à-dire, <eluo> et <eka> et non la forme réduite, voir la section 14.2 pour des explications complémentaires. Ceci est l'application du principe étymologique, voir 2.0.

6.0 L'Harmonie Vocalique (*Anian Ndaá Avansée*)

L'harmonie vocalique est une caractéristique phonologique importante de tous les dialectes agni. Cette harmonie se définit par le fait que les voyelles du mot ont certains traits phonétiques en commun. Il y a deux types d'harmonie vocalique qu'on rencontre dans tous ces dialectes et une harmonie vocalique supplémentaire qui distingue le morofou des autres dialectes.

6.1 L'Harmonie Vocalique [±ATR]

L'abréviation [ATR] veut dire « Advanced Tongue Root » en anglais ; ce qui se traduit en français par « racine de la langue avancée. » En se référant aux Tableaux 7, 26 et 27 on voit que les voyelles /i, u, e, o/ ont le trait [+ATR] alors que les voyelles /ɪ, υ, ε, ɔ/ ont le trait [-ATR]. La voyelle basse /a/ est à cheval sur les deux groupes. A part quelques rares mots composés comme [kódíáwú] <kɔdiawu> (bandit), dans un mot donné, toutes les voyelles appartiennent au groupe [+ATR] ou au groupe [-ATR]. On ne trouve généralement pas dans un même mot un mélange de voyelles [+ATR] et [-ATR].

N0	Harmonie [+ATR]	Orthographe	Sens
1.	[tié]	<tie>	écouter
2.	[kùló]	<kuló>	village
3.	[bòó]	<boó>	forêt
4.	[bùtú]	<butu>	verser

5.	[tùú]	<tuú>	fusil
6.	[èbíí]	<ebiín>	déchet
7.	[àtóó]	<atóó>	mensonge

Tableau 26: Harmonie [+ATR]

Dans les mots du tableau ci-dessus, toutes voyelles des mots sont [+ATR]. Les voyelles dans le tableau ci-dessous ont le trait phonétique [-ATR].

N0	Harmonie [-ATR]	Orthographe	Sens
1.	[dòó]	<dóó>	heure
2.	[síí]	<siín>	feu
3.	[bùá]	<bua>	mouton
4.	[sié]	<siε>	père
5.	[èlòó]	<εlóó>	guerre
6.	[kpòlò]	<kpóló>	pourrir
7.	[àlié]	<alé>	nourriture

Tableau 27: Harmonie [-ATR]

Dans le Tableau 26, on voit que la voyelle /a/ s'harmonise avec les voyelles [+ATR] dans le mot <atóó>. De la même façon, la voyelle /a/ s'harmonise avec les voyelles [-ATR] dans le mot <alé> dans le Tableau 27. On voit donc que la voyelle /a/ est ambivalente en ce qui concerne le trait phonétique [\mp ATR].

6.2 L'Harmonie du Degré d'Aperture

Lorsqu'il y a une diphtongue (*aman bala ndáa*), si les deux voyelles sont différentes $V^1 \# V^2$, la voyelle V^1 doit être d'aperture plus haute que la voyelle V^2 . Cette harmonie s'observe dans les Tableaux 27 et 28.

N0	Harmonie d'Aperture	Orthographe	Sens
1.	[bùá]	<bua>	mouton
2.	[sié]	<siε>	père
3.	[tié]	<tiε>	écouter
4.	[bùó]	<buo>	moitié
5.	[ñzùó]	<nzuó>	eau
6.	[àkùá]	<akua>	esclave
7.	[biá]	<bia>	chaise

Tableau 28: Harmonie d'Aperture 1

Lorsqu'on a une diphtongue de type $V^1 \# V^2$ et que la voyelle V^1 a une aperture moins haute que la voyelle V^2 , on sent la présence d'une semi-voyelle entre les voyelles V^1 et V^2 . Quaireau (1987:70) donne les exemples suivants:

N0	Prononciation Normale	Prononciation Lente	Orthographe	Sens
7.	[bàé]	[bàjé]	<baye>	puissance surnaturelle
8.	[kòé]	[kòjé]	<koye>	ulcère
9.	[kpàí]	[kpàj]	<kpanyin>	vieux
10.	[kpàú]	[kpàwú]	<kpawun>	pain
11.	[kpàó]	[kpàwó]	<kpawo>	piège
12.	[tái]	[táj]	<tay>	pneu
13.	[sàú]	[sàwú]	<sanwun>	saint

Tableau 29: Harmonie d'Aperture 2

Remarque Orthographique: L'harmonie du degré d'aperture est importante pour l'orthographe. En nous basant sur le principe de la vitesse d'élocution, l'orthographe du morofou restitue les semi-voyelles /j/ et /w/. Si la voyelle V^2 est une voyelle antérieure, la semi-voyelle est /j/. Par contre, si la voyelle V^2 est une voyelle postérieure, la semi-voyelle est /w/. Cependant quand il s'agit des idéophones, nous n'écrivons pas les semi-voyelles dans l'orthographe, voir 14.3.

6.3 L'Harmonie d'Antériorité

Si la voyelle V^1 est antérieure (/i, ɪ, e, ε/), la voyelle V^2 doit elle-aussi être antérieure (/i, ɪ, e, ε/) ou /a/. Tous les dialectes de l'agni expriment l'harmonie vocalique mais seul le morofou a l'harmonie d'antériorité:

N0	Harmonie d'Antériorité	Orthographe	Sens
14.	[sié]	<siε>	père
	[tié]	<tiε>	écouter
15.	[àkùá]	<akua>	esclave

Tableau 30: L'Harmonie d'Antériorité

6.4 L'Harmonie de Postériorité

Il s'agit de l'harmonie de postériorité dans les diphtongues du type $V^1 \# V^2$. Si la voyelle V^1 est postérieure (/u, ʊ, o, ɔ/), la voyelle V^2 doit elle-aussi être postérieure (/u, ʊ, o, ɔ/). La voyelle /a/ s'aligne sur les deux groupes. Tous les dialectes de l'agni expriment l'harmonie vocalique mais seul le morofou a l'harmonie de postériorité:

N0	Harmonie de Postériorité	Orthographe	Sens
1.	[bùó]	<buo>	moitié
2.	[nùó]	<nzuo>	eau
3.	[biá]	<bia>	chaise

Tableau 31: L'Harmonie de Postériorité

L'un des exemples les plus illustratifs c'est la prononciation du mot <eluo> [èlùó]. Il se dit [èlùé] dans plusieurs dialectes de l'agni sauf en morofou.

6.5 L'Harmonie Vocalique dans la Morphologie

La morphonologie sera traitée dans la section 10. Cependant il faut signaler tout de suite que l'harmonie vocalique s'étend au préfixe <e-> et <ε->. Lorsque ce préfixe s'attache au radical du mot, si la première voyelle du radical est [+ATR], le préfixe prend la forme [è]. Si par contre, la première du radical est [-ATR], le préfixe est [ɛ], comme dans les mots suivants:

N0	Harmonie Vocalique et Suffixe	Orthographe	Sens
1.	[è lili àliè]	< ?ε lilit alé ?>	Tu as mangé?
2.	[è siriɫ]	< ?ε siriɫ ?>	Tu as ri ?
3.	[è wúli yi]	<ε wunɫ yi>	Tu l'as vu
4.	[ε bóli yi]	<ε bulɫ yi>	Tu l'as frappé

Tableau 32: Morphologie et Harmonie Vocalique

Il en est de même manière pour le suffixe <-ɫ> qui se prononce [li] quand il suit une voyelle [+ATR] et [li] quand il suit une voyelle [-ATR], voir 9.7.4. De même, le complément d'objet pronom <yi> subit l'harmonie vocalique. Il se prononce [yi] si la voyelle du radical verbal est [+ATR] et [yì] si la voyelle du radicale verbale est [-ATR], voir aussi 8.3.

Remarque Orthographique: En nous basant sur **Le Principe Lexical** énoncé dans la section 2.0, nous écrivons seulement la forme du mot isolé dans l'orthographe sans tenir compte de l'harmonie vocalique au niveau de la phrase. Voici les principales décisions prises concernant l'harmonie vocalique dans la morphologie:

1. L'harmonie vocalique n'est pas retenue pour les pronoms sujets. L'orthographe garde une forme unique pour les pronoms sujets: <mun> (je), <ε> (tu), <ɔ> (il/elle), <amɔ> (vous), <yε> (nous), <bε> (ils)>.
2. L'harmonie vocalique n'est pas retenue pour les pronoms objets. L'orthographe garde une forme unique pour les pronoms objets: <mun> (me/moi), <wɔ> (te/toi), <yi> (le/la/lui), <amɔ> (vous), <yε> (nous), <bε> (les/eux/elles)>.
3. Le suffixe de l'accompli est représentée dans l'orthographe sous une forme unique, c'est-à-dire <-ɫ>.

6.6 Harmonie Vocalique et Différences Dialectales

Les contraintes de l'harmonie vocalique d'antériorité et de postériorité font qu'il y a des différences dialectales significatives entre le morofou et les autres dialectes de l'agni. Quaireau (1987:84-87) donne les exemples suivants:

N0	Morofou	Indénie, Sanvi, Bona	Orthographe Retenue	Sens
1.	[fùó]	[fùé]	<fvó>	personne
2.	[bùó]	[bùó]	<buo>	moitié
3.	[nzùó]	[nzùé]	<nzuo>	eau
4.	[dùfuló]	[dùfulè]	<dufulo>	naïveté
5.	[èhóò]	[èhoè]	<ehóo>	serpent
6.	[èwúò]	[èwúè]	<ewuo>	La faim
7.	kpatuo	[kpatue]	<kpatua>	hibou

Tableau 33: Harmonie Vocalique et Dialectes

Remarque Orthographique: Etant donné que l'orthographe proposée ici est basée sur celle du morofou, il va s'en dire que nous retenons l'harmonie vocalique propre au morofou.

7.0 L'Alternance Consonantique (*Aman Biesua Ngacie*)

L'alternance consonantique est un processus phonologique qui fait que certaines consonnes prennent tantôt une forme, tantôt une autre à cause de leur environnement phonologique ou morphologique. Il y a deux types d'alternance consonantique qu'on appelle respectivement l'alternance de degré 2 et de degré 3. Le 1^{er} degré est la forme originale de la base lexicale. Mais avant même de les étudier, examinons les variations dialectales suivantes:

7.1 Les Mots à Deux Prononciations

La prononciation de certains mots varie selon les dialectes et même selon les individus à l'intérieur d'un même dialecte. Quaireau (1987 :107-8) donne les exemples suivants:

N0	Prononciation 1	Prononciation 2	Orthographe	Sens
1.	[wàtí]	[wàndí]	<wanti> / <wandi>	courir
2.	[àduá]	[àlúá]	<adua> / <alua>	chien
3.	[kpìlì]	[kpìní]	<kpínlin> / <kpinnin>	s'efforcer
4.	[wùlú]	[wùnú]	<wunlun> / <wunnun>	visage
5.	[kàdá]	[gàdá]	<kada> / <gada>	couvrir
6.	[èmláá]	[èmìnáá]	<eminan> / <eminlan>	éponge
7.	[nàtí]	[nàndí]	<nanti> / <nandi>	marcher
8.	[kùlú]	[kùnú]	<kunlun> / <kunnun>	ventre
9.	[àhùlù]	[àhùnù]	<ahonlun> / <ahonnun>	cœur, entrailles
10.	[tʃíkó]	[hikó]	<ciko> / <hiko>	rôter
11.	[dʒùlù]	[dʒùnù]	<jonlun> / <jonrun>	penser

Tableau 34: Alternance Consonantique

Dans ces exemples nous voyons que le son [t] alterne avec le son [nd], [d] avec [l], [l] avec [n], [k] avec [g], et [tʃ] et [h]. Ici donc nous avons des variantes libres, c'est-à-dire que ces variations ne changent pas le sens du mot.

Remarque orthographique: L'une ou l'autre prononciation du même mot est acceptable dans l'orthographe. Les formes retenues dans le Nouveau Testament en cours de traduction reflètent la prononciation courante du moronou et surtout mon **idiolecte**. L'idiolecte se définit comme les variations linguistiques propres à un individu.

7.2 L'Alternance Consonantique du 2^{ème} degré

Les consonnes initiales dans la forme affirmative correspondent au premier degré tandis que celles de la forme négative correspondent au deuxième degré. Examinons les données suivantes:

N0	Radicale verbale	Affirmative	Negative
1.	<st>	[m̩ s̩] je sais	[m̩ nz̩ m̩] je ne sais pas
2.	<kpa>	[m̩ kpá] je coude	[m̩ mgbá m̩] je ne coude pas
3.	<fa>	[m̩ fá] je prends	[m̩ nvá m̩] je ne prends pas
4.	<to>	[m̩ tó] j'achète	[m̩ ndó m̩] je n'achète pas
5.	<di>	[m̩ dí] je mange	[m̩ nní m̩] je ne mange pas
6.	<ka>	[m̩ ká] je mords	[m̩ ngá] je ne mords pas
7.	<bie>	[m̩ bié] j'urine	[m̩ mmié m̩] je n'urine pas
8.	<ce>	[m̩ tʃé] je distribue	[m̩ ndʒé m̩] je ne distribue pas
9.	<ja>	[m̩ dʒá] j'épouse	[m̩ ndʒá m̩] je n'épouse pas
10.	<mun>	[m̩ m̩] j'avale	[m̩ mm̩ m̩] je n'avale pas
11.	<nunnun>	[m̩ n̩nn̩n̩] j'efface	[m̩ nn̩nn̩n̩ m̩] je n'efface pas
12.	<nyin>	[m̩ n̩] je grandis	[m̩ nn̩ m̩] je ne grandis pas
13.	<wanndi>	[m̩ w̩di] je cours	[m̩ nw̩di m̩] je ne cours pas

Tableau 35: Alternance Consonantique dans la Négation

A partir de ces exemples nous voyons que les consonnes [s, kp, f, t, d, k, b, tʃ] alternent respectivement avec [z, gb, v, d, n, g, m, dʒ]. C'est le deuxième degré d'alternance consonantique. On rencontre ces constructions dans la forme négative (voir 9.1), dans les formes interrogatives là où le locuteur demande une permission, voir 12.5, et dans certaines formes du pluriel, voir 10.2.3.

7.3 L'Alternance Consonantique du 3^{ème} degré

Les constructions dans lesquelles on rencontre l'alternance consonantique du 3^{ème} degré se rencontrent dans la conjugaison des verbes aux temps passés, c'est-à-dire au passé simple (voir 9.7.5) et au passé composé (voir 9.7.6), au mode injonctif (voir 9.6.2), et dans la formation des noms à partir des verbes (voir 10.2.1). Les exemples dans le Tableau 36 illustrent la conjugaison du verbe au passé composé.

N0	Radicale verbale	Présent Simple	Passé Composé
1.	<si>	[mì sí] je sais	[m' à sí] j'ai su
2.	<kpa>	[mì kpá] je couds	[m' à kpá] j'ai cousu
3.	<fa>	[mì fá] je prends	[m' à fa] j'ai pris
4.	<to>	[mì tó] j'achète	[m' à tó] j'ai acheté
5.	<di>	[mì dí] je mange	[m' à lí] j'ai mangé
6.	<ka>	[mì ká] je mords	[m' à há] j'ai mordu
7.	<ba>	[mì bá] j'arrive	[m' à wá] je suis arrivé
8.	<ce>	[mì tʃé] je distribue	[m' à hé] j'ai distribué
9.	<ja>	[mì dzá] j'épouse	[m' à dzá] j'ai épousé
10.	<mun>	[mì mɪ] j'avale	[m' à mɪ] je n'avale pas
11.	<nunnun>	[mì nunnún] j'efface	[m' à nunnún] j'ai effacé
12.	<nyin>	[mì ní] je grandis	[m' à ní] j'ai grandi
13.	<wanndi>	[mì wádi] je cours	[m' à wádi] j'ai couru

Tableau 36: Alternance du 3^{ème} Degré

Ici par contre, on voit que le son [k] et [tʃ] alternent avec [h] ; [b] alterne avec [w], et enfin [d] alterne avec [l].

7.4 Récapitulation des Alternances Consonantiques

Le Tableau 37 ci-dessous reprend toutes les alternances consonantiques précédentes:

N0	Radical verbal	Degré 2 Consonne Initiale après N	Degré 3 Consonne Initiale après Voyelle
1.	/b/→	[m] →	[w]
2.	/t/→	[d] →	inchangé
3.	/d/→	[n] →	[l]
4.	/c/→	[ʃ] →	[h]
5.	/f/→	[v] →	inchangé
6.	/s/→	[z] →	inchangé
7.	/k/→	[g]	[h]
8.	/kp/→	[gb]	inchangé
9.	/g/→	inchangé	inchangé
10.	/dz/→	inchangé	inchangé
11.	/m/→	inchangé	inchangé
12.	/n/→	inchangé	inchangé
13.	/ɲ/→	inchangé	inchangé
14.	/j/→	inchangé	inchangé
15.	/w/→	inchangé	inchangé

Tableau 37: Alternance Consonantique Degré 2 et 3

Nous verrons dans la section 9.1 que l'alternance consonantique du 2^{ème} degré s'applique à la forme négative de tous les verbes sauf les auxiliaires <ti>, <le>, <wo>, <jin>, et <la>.

8.0 Le Ton (*Aduku*)

L'agni est une langue tonale. C'est-à-dire que certains mots et certaines constructions grammaticales se distinguent les uns des autres rien qu'avec le changement du ton. Cependant, l'orthographe de l'agni se garde de marquer tous les tons au risque d'encombrer les textes. Le ton s'écrit dans nos textes si et seulement si son omission entraîne des difficultés de lecture. Pour cette raison nous écrivons le ton de façon **optimale**. Ecrire les tons de façon optimale veut dire écrire les tons seulement quand cela est nécessaire mais pas de façon anarchique. L'analyse ci-dessous est le fruit de plusieurs années de recherches empiriques et expérimentales poussées. Le produit final qui est proposé ici s'est avéré efficace dans tous les essais de lecture.

Il y a deux tons ponctuels en agni: le ton bas (*aduku tika*) (`) et le ton haut (*aduku tinndin*) (´). Les tons bas sont les plus nombreux dans la langue. Ainsi donc, par souci d'économie d'effort, **on n'écrit jamais le ton bas dans l'orthographe de l'agni. Seul le ton haut est marqué dans nos textes quand le mot ou la tournure grammaticale peut prêter à confusion.** Si on ne marque pas un minimum de ton, le lecteur a du mal à lire l'agni.

Il y a aussi deux tons modulés en agni: le ton modulé montant (*aduku bɔjurafo*) (v) et le ton modulé descendant (*aduku bɔfojura*) (Λ). Ces tons modulés se retrouvent généralement sur les voyelles lourdes/longues/allongées. Etant donné que l'orthographe dédouble les voyelles longues, nous n'écrivons pas de tons modulés dans l'orthographe. Ainsi donc, contrairement au Sanvi, au lieu d'écrire <mân> (le monde), nous l'écrivons <máan> dans l'orthographe du moronou. On se rappellera que le ton bas n'est jamais représenté dans l'orthographe de l'agni!

8.1 Le Ton des Paires Minimales Lexicales (*Faltɛwɔn*)

Certains mots de l'agni se ressemblent parfaitement. Si le ton n'est pas indiqué sur ces mots, ce sont des homographes, c'est-à-dire des mots qui ont la même orthographe mais qui se prononcent différemment. Seul le ton permet de les distinguer. Ces types de mots sont **appelés « paires minimales tonales »**. Le ton des paires minimales lexicales est systématiquement noté dans l'orthographe afin d'éviter toute confusion. Une phrase comme <ɔ'a yɪ yɪ yɪ> (il a sauvé sa femme)" ou <ɔ wɔ wɔ sa nun>, <ɔ ba ba> prêtent à confusion si on ne marque pas de tons. Par contre si on marque un minimum de tons, les phrases <ɔ'a yɪ yɪ yɪ>, <ɔ wɔ wɔ sa nun> et <ɔ bá ba> deviennent facilement compréhensibles. Toutes les fois qu'un mot se distingue d'un autre seulement par le ton, nous marquons le ton dans le texte. **Cela veut dire que les tons des paires minimales lexicales sont systématiquement indiqués dans l'orthographe de l'agni.** La liste ci-dessous est le fruit de plus de deux décennies de recherche. Elle se veut exhaustive bien que certains mots peuvent avoir été omis par inadvertance.

N0	Paires Minimales 1	Paires Minimales 2	Paires Minimales 3
1.	<afián> : centre, entre, milieu	<afian> : amourette	
2.	<ajaá> : mariage	<ajáa> : héritage	
3.	<alé> : nourriture	<alíe> : hour	
4.	<asaá> : en plus, de plus	<asáa> : type de terre arable	
5.	<awaá> : gouvernement	<awáa> : calebasse	
6.	<awuó> : riz	<awúo> : le vol	
7.	<ayaá> : entrailles	<Ayáa> : Nom de jeune fille	
8.	<bakaá> : arbre	<bakáa> : bouillie de riz ou de maïs	
9.	<béé> : natte	<bée> : main gauche, à gauche	
10.	<bóló> : brouillard	<bóló> : venin, bagage	<bólò> : potasse
11.	<daá> : autrefois	<dáa> : tout le temps	
12.	<eló> : là-bas	<eló> : guerre	
13.	<eséé> : funérailles	<esée> : marmite	
14.	<eyaá> : colère	<eyáa> : éternuement	<eya> : cent
15.	<fu> : étroit	<fú> : personne, zéro, rien	
16.	<fɔwɔn> : ombrageux	<fɔwún> : tout droit	
17.	<kan> : dire, conduire	<káan> : moindre, petit	<káan> : lieu, endroit
18.	<kangá> : esclave	<kánga> : crabe	
19.	<kelé> : écrire	<kéle> : gauche, tordu	
20.	<kongó> : vallée, pente, ravin	<kóngó> : absolument, clairement	
21.	<kɔ> : aller	<kó> : vagin	
21.	<kpaáfɔ> : homme de bien, généreux	<kpaáfɔ> : ouvrier	
22.	<kpawún> : entrave, chaînes au pied	<kpáwun> : pain	
23.	<kɔla> : verbe, pouvoir	<kóla> : co-épouse	<kóláa> : tout, complètement
24.	<kuló> : village	<kúlo> : groupe, tas	
25.	<kɔn> : un	<kɔn> : se battre	<kón> : ne ... plus
26.	<kunmaán> : trou	<kunmáan> : termitière	
26.	<la> : être couché	<lá> : marque d'emphase, <wolá>	
27.	<le> : avoir, posséder	<lé> : jamais, plus jamais	
28.	<maán> : afin que	<máan> : le monde	
29.	<mgbaá> : argile rouge	<mgbáa> : lit, couchette	
30.	<mgbaán> : rien	<mgbáan> : ver de guinée	
31.	<mun> : je	<mín> : Seigneur	<mun> : mon, ma
32.	<mmo> : madame	<mmóo> : remerciement	<mmoó> : port
33.	<nnaán> : viande	<nnáan> : plaisanterie de grand-enfants et de grand-parents	
34.	<naán> : afin que	<nán> : négation	
35.	<ndaá> : jumeaux	<ndáa> : serment	

35.	<ndɛ́ɛ> : affaire	<ndɛ́ɛ> : applaudissement	
36.	<ndɔ́mán> : homonyme	<ndɔ́man> : testicules	
37.	<ngaá> : bague	<ngáa> : le reste	
38.	<ngóló> : cicatrice	<ngóló> : aîné(e)	
39.	<ngvá> : jeux, blague	<ngóa> : sud, en-bas	
40.	<nían> : maternité	<nián> : regarder	
41.	<nín> : mère	<nin> : mot interrogatif	
42.	<núún> : tandis que, pendant que, alors que	<núún> : voix, phone	
43.	<njɔ́rɔ́> : oiseau tisserin	<Njɔ́rɔ́> : nom de jeune fille	
44.	<nnoró> : danse de jeunes filles	<nnóro> : proclamation annonce,	
45.	<nyyáa> : feuilles	<nyyáa> : darter	
46.	<nzáan> : boisson	<nzan> : trois	
47.	<nzván> : cendre	<nzván> : comporte-ment, attitude	
48.	<saá> : ainsi, comme	<sáa> : affaire	<sa> : main
49.	<seé> : comment	<se> : si	
50.	<sin> : derrière, le dos	<síin> : court, petit	
51.	<sí> : père	<si> : savoir	
52.	<suá> : maison	<súa> : buste, tronc de bananier	
53.	<sunmín> : oreiller	<súnmín> : plomb	
54.	<taá> : tabac, flèche	<(ɛ)taa> : maternité	
55.	<tɛé> : le sacrifice	<téé> : le hamac	
56.	<ti> : tête	<tí> : conjonction : yɪ sɔ́ tí : à cause de cela	
57.	<toó> : boule de maïs	<toó> : le taux, vide	
58.	<Yaa> : Nom de jeune fille	<yáa> : vendredi	
59.	<yí> : femme	<yɪ> : son, sa	<yɪ> : enlever
60.	<yóó> : reins	<yóó> : amère	

Tableau 38: Les Paires Minimales Lexicales

Remarque Orthographique : Le marquage du ton contextuel: Dans quelques rares cas, le ton doit être indiqué dans des contextes précis pour éviter des difficultés de lecture. Tel est le cas des exemples <ɔ́ wɔ́ wɔ́ sa nun>, <ɔ́ bá ba>, et <yɪ wan wán yɪ ɔ́ wult?>. Généralement, le ton n'est indiqué sur <wɔ>, ni sur <ba>, ni sur <wan>. Mais dans quelques rares cas, ces mots se retrouvent l'un à côté de l'autre. Dans de tels cas, on écrit le ton sur l'auxiliaire du progressif <ba>, sur l'adjectif possessif <wɔ> et sur le pronom interrogatif <wan>. Le ton est indiqué pour éviter l'homophonie qui trouble souvent la lecture. *Notons au passage que le marquage contextuel devrait être utilisé rarement pour désambiguïser les situations comme celles indiquées ci-dessus.*

8.2 Le Ton des Voyelles Longues

L'agni a deux types de mots qui se terminent par des séquences de deux voyelles. Dans les séquences Voyelle¹ + Voyelle², les voyelles peuvent être identiques ou différentes. Généralement, la voyelle V¹ a un ton bas et la voyelle V² a le ton haut. **Si les voyelles V¹ et V² sont différentes, nous n'indiquons leur ton dans l'orthographe.**

Cependant, si les voyelles V¹ et V² sont identiques, nous indiquons le ton haut, qu'il y ait une paire minimale ou non. Voici quelques exemples:

N0	Diphthongues Hétérophones	Orthographe	Sens
1.	[tié]	<tie>	écouter
2.	[sùá]	<sua>	maison
3.	[biá]	<bia>	chaise
4.	[bùó]	<buo>	moitié
5.	[bùá]	<bua>	mouton
6.	[sié]	<sie>	père
7.	[dié]	<die>	particule de mise en relief

Tableau 39: Diphtongue Hétérophones

N0	Diphthongues Homophones	Orthographe	Sens
1.	[bòó]	<boó>	forêt
2.	[dòó]	<dóó>	heure
3.	[síí]	<siin>	feu
4.	[báá]	<baá>	enfant
5.	[tùú]	<tuú>	fusil
6.	[èbíí]	<ebiin>	déchet
7.	[tèé]	<teé>	sacrifice
8.	[téè] (hamac)	<tee>	hamac
9.	[tòó]	<toó>	boule de maïs
10.	[tóó]	<tóo>	vide
11.	[yáá]	<Yaá>	nom de jeune fille
12.	[yáà]	<Yáa>	vendredi

Tableau 40: Diphtongue Homophones

Remarque Orthographique: Nous écrivons le ton haut dans les cas où V¹ et V² sont identiques parce qu'il y a suffisamment de paires minimales lexicales de ce type.

8.3 Les Tons Grammaticaux et les Pronoms (*Súandúnmán*)

Les tons grammaticaux jouent un rôle extrêmement important dans l'orthographe. Ils servent à distinguer les constructions grammaticales. En agni, la grande partie des fonctions grammaticales du ton se repercute sur les pronoms personnels sujets. Pour cela, il est utile de faire l'inventaire des pronoms ici avant même d'analyser leur comportement tonal.

Personnes	Sujet	Objet	Réduit	Réfléchi	Emphatique
Singulier					
1 ^{ère} = Je	Mɪn	mɪn	M ou N	mɪn ... wɔn	bɔbɔ/ yɛ/sɔ/ (ɛ)ka
2 ^{ème} = Tu	ɛ	wɔ	n'existe pas	wɔ ... wɔn	bɔbɔ/ yɛ/sɔ/ (ɛ)ka
3 ^{ème} = Il/ elle	ɔ	yɪ	allongement vocalique	yɪ ... wɔn	bɔbɔ/ yɛ/sɔ/ (ɛ)ka

Pluriel					
1 ^{ère} = Nous	Yε	yε	n'existe pas	yε ... wun	bɔbɔ/ yɛ/sɔ/ (ε)ka
2 ^{ème} = Vous	Ámó	ámó	n'existe pas	amɔ ... wun	bɔbɔ/ yɛ/sɔ/ (ε)ka
3 ^{ème} =ils/ elles	Bε	bε	n'existe pas	bε ... wun	bɔbɔ/ yɛ/sɔ/ (ε)ka

Tableau 41: Les Pronoms

Remarques Orthographiques:

1. **Principe de Séparation:** Puisqu'on peut insérer un élément (<ɔ> ou <yɛ>) entre le pronom et le verbe, nous séparons les pronoms sujets et objets du verbe.
2. **Les Pronoms Sujets:** Nous estimons que le ton de base des pronoms personnels sujets est bas, sauf le pronom de la 2^{ème} personne du pluriel qui porte un ton haut. Le ton des pronoms personnels sujets n'est pas indiqué dans nos textes parce qu'il change avec la conjugaison du verbe. Le ton est indiqué seulement au progressif (voir 9.7.2) et à l'intentionnel (voir 9.6.4).
3. **Forme Pleine:** Dans la plupart des cas, c'est la forme pleine du pronom que nous marquons dans les textes sauf là où pour des raisons phonologiques cela n'est pas indiqué. Par exemple le pronom <mun> se réduit à <M> quand il précède un verbe dont la racine commence par une consonne labiale /p, b, f, v, kp, gb, w/. L'orthographe accepte aussi bien <Mún ba> (je viens) comme <M ba>. Lorsque <mun> se réduit à /m/ ou à /n/, nous représentons ces /m/ ou /n/ par une lettre majuscule <M> ou <N>. *La forme pleine du pronom sujet s'écrit <Mún> pour le différentier du pronom objet <min> et de l'adjectif possessif <min>. Remarquez la majuscule de <Mún> lorsqu'il est sujet du verbe.*
4. **Les Pronoms Objets:** Le ton du pronom objet est bas pour la plupart du temps, surtout en fin d'énoncé. Etant donné que la position fixe du pronom objet dans la phrase fait qu'il ne prête pas à confusion, nous ne marquons pas le ton de ce pronom dans l'orthographe.
5. **Le Pronom Objet de la 3^{ème} Personne du Singulier:** La forme pleine du pronom objet <yi> [yì] a un ton bas. La forme réduite (représentée par le ton flottant) entraîne un allongement de la dernière voyelle.

N0	Forme Pleine	Forme Intermédiaire	Forme Réduite	Forme Orthographique	Sens
1.	/kásí à já áyà/	[kásí à já yì]	[kásí à jáà Ø]	<Kasi a ja yi>	Kasi a épousé Aya

Tableau 42: La Forme Allongée du Pronom de la 3^{ème} Personne du Singulier

Cette voyelle a un ton bas puisqu'elle prend le ton du pronom qui est resté en arrière après la chute des segments portant le ton bas. Ce processus peut être représenté par le schéma ci-dessous:

Structure profonde: /Kàsí à já̀ yì/
 Elision des segments:
 Allongement vocalique: já̀́
 Structure de surface: [Kàsí à já̀́]

Remarque Orthographique:

1. **Allongement Vocalique:** L'allongement vocalique du complément d'objet n'est pas indiqué dans l'orthographe. L'orthographe restaure la forme de base du pronom objet, c'est-à-dire <yi>, voir aussi 6.5 et d'autres types d'allongements vocaliques mentionnés en 13.2.
2. **L'Harmonie Vocalique et les Pronoms:** Le pronom objet de la 3^{ème} personne du singulier est tantôt <yi> ou tantôt <y> selon que la dernière voyelle du verbe est [+ATR] ou [-ATR] (voir 6.1). Dans l'orthographe nous retenons une forme unique pour le pronom objet. Cette forme est <yi>. Cela permet de faire le contraste entre le pronom objet <yi> et l'adjectif possessif <yɪ>, voir 12.1. Nous écrivons donc <Bɛ kulo yi> et <Bɛ fɛɛ yi>, et non *<Bɛ fɛɛ yɪ>, voir 12.1.

9.0 La Conjugaison des Verbes (*Tɪvo Fɪfianle*)

Les verbes agni ont les caractéristiques phonologiques suivantes :

1. Tous les verbes ont la structure syllabique CV ou CVCV
2. Rares sont les verbes qui contiennent plus de deux syllabes
3. Si le verbe a une seule syllabe, le ton est toujours haut CṼ.
4. Si le verbe a deux syllabes, la première syllabe porte un ton bas tandis que la seconde porte un ton haut CṼCṼ.
5. Dans l'orthographe, les verbes de structure CCV sont représentés par CVCV
6. Les verbes sont reconnaissables par les morphèmes qui les précèdent.
7. Les verbes subissent l'alternance consonantique lorsqu'ils sont conjugués au négatif, au passé (voir 7.1 et 7.3), et à l'injonctif (voir 9.6.2).

9.1 La Négation du Verbe (*Atisere*)

En morofou, la négation se caractérise par la présence du morphème discontinu <n ... man> [n̄ ...má̄]. Lorsque le verbe est à la forme négative, il est précédé du préfixe <n-> et suivi du suffixe <man>. **Le verbe porte le ton haut. Les pronoms personnels sujets portent eux-aussi des tons hauts.**

N0	Racine verbale	Négation	Traduction
1.	<di>	[mín nní mán àlié]	Je ne mange pas
1.		[é nní mán àlié]	Tu ne manges pas
2.		[ó nní mán àlié]	Il/elle ne mange pas
3.		[yé nní mán àlié]	Nous ne mangeons pas
4.		[ámó nní mán àlié]	Vous ne mangez pas
5.		[bé nní mán àlié]	Ils/elles ne mangent pas

Tableau 43: La Conjugaison de la Négation

Remarques Orthographiques:

1. **Alternance Consonantique du 2^{ème} degré:** La négation entraîne l'alternance consonantique du 2^{ème} degré tel que nous l'avons décrite 7.2.
2. **La Graphie du Préfixe Négatif :** Le préfixe <n-> s'écrit collé au verbe, <Min nni man> (Je ne mange pas).
3. **La Graphie du Suffixe Négatif :** Le suffixe <man> s'écrit en mot orthographique autonome, <Min nni man> (Je ne mange pas).
4. **Les Verbes en Série :** Lorsque plusieurs verbes sont à la forme négative, tous prennent le préfixe <n-> mais seul le dernier verbe est suivi de <man> : <Ń ngunnde nva ngo nzie man elɔ> : « Il ne cherche pas à le prendre et à le mettre là-bas. »
5. **Le Ton :** Etant donné que la négation est signalée par toutes sortes d'indices morphologiques et phonologiques, ne pas écrire le ton ne prête pas à confusion. Pour cela le ton des constructions négatives n'est pas indiqué dans l'orthographe.
6. Le pronom <mun> de la première personne du singulier se contracte pour devenir <M> devant les verbes dont la première consonne du radical commence une consonne labiale /p, b, f, kp, gb/. Dans tous les autres cas, la forme réduite du pronom est <N>. Nous indiquons la forme contractée du pronom par une lettre majuscule suivie d'une apostrophe, voir 9.7.4 et 12.13 pour plus de détails.

9.2 La Négation du Nom

En agni on peut aussi nier le nom. Pour le faire on utilise le mot <nán> comme dans la phrase ci-dessous:

- <Nán Kasi ɔ> : Ce n'est pas Kasi.
 <Nán yi ɔ> : Ce n'est pas lui
 <Nán mun ɔ> : Ce n'est pas moi

La négation du nom peut aussi s'exprimer à l'aide du suffixe <fí>. C'est une forme emphatique de la négation.

<Kasi a nni man nincefí> : Kasi n'a rien mangé

Remarques Orthographiques: Remarquez les deux tons hauts sur le suffixe <- fí> dans l'orthographe.

9.3 Les Verbes Auxiliaires (*Tibv Baá*)

L'agni a 8 verbes auxiliaires. L'auxiliaire aide le verbe principal à exprimer certains concepts grammaticaux tels que le temps et l'aspect.

N0	Auxiliaires	Sens
1.	[bá] <bá>	Futur
2.	[a] <a>	Passé composé
3.	[kó] <kó>	Futur
4.	[fá] <fá>	Instrument (prendre)
5.	[sú] <su>	Progressif
6.	[tè] <te>	Continuatif
7.	[lè] <le>	Progressif
8.	[dé] <dé>	Sur le point de

Tableau 44: La Conjugaison du Verbe

Remarques Orthographiques:

1. **Le Ton Haut des Auxiliaires:** Les auxiliaires <fá>, <bá>, <kó>, <dé> sont indiqués dans l'orthographe par un ton haut afin de les distinguer lorsqu'ils jouent le rôle d'auxiliaire et non de verbe principal.

<ó> ba>
Il/elle arrive

<ó> bá di>
Il/elle va manger.

2. **Les Auxiliaires Aspectuels:** Les auxiliaires <te>, <le>, et <su> ne jouent jamais le rôle de verbe principal. Pour cela, ils ne portent pas de ton dans l'orthographe.

9.4 Les Verbes Irréguliers

La caractéristique principale des verbes défectifs c'est qu'ils ne subissent pas d'alternance consonantique à la forme négative. Les principaux verbes défectifs sont les suivants:

N0	Auxiliaires	Sens
1.	/tí/ <ti>	être
2.	/lé/ <le>	possede
3.	/wó/ <wo>	être là
4.	/lá/ <la>	être couché
5.	/lí/ 	se nommer
6.	/dʒí/ <djin>	se tenir debout

Tableau 45: Les Verbes Défectifs

Le verbe <le> s'oppose à la particule <lé>. Ce dernier porte un ton haut pour le distinguer du verbe défectif <le>, comme dans l'exemple ci-dessous :

9.5 La Série Verbale

Une des principales caractéristiques syntaxiques que l'agni partage avec d'autres langues de l'Afrique de l'Ouest est la série verbale. Certaines phrases sont constituées de plusieurs verbes qui ont un seul sujet et/ou un seul objet (voir 10.5.3).

<Ó de sikaá fá kó man be>
 Il prend argent attrape va donne eux
 Il prend l'argent pour le leur donner

<Kó tié bá sé>
 Va écouter vient dire (Espion)

Tous les verbes de la série peuvent être à la forme négative.

<Ó wanndi fá kó man Yao>
 Il/elle court prend va donner Yao
 Il/elle se dépêche pour le donner à Yao

<Ó nwanndi nva ngo m⁵man mán Yao>
 Il/elle ne court ne prend en va ne donner pas Yao
 Il/elle ne se dépêche pas pour le donner à Yao

Remarque Orthographique:

A la forme négative, le verbe <man> (donner) prend deux <mm-> comme dans l'exemple:

<Ó'a **mm**an man yi sikaá>
 Il/elle Neg. donner Neg. lui argent
 Il/elle ne lui a pas donné d'argent

On rencontre toujours ces deux <mm-> quand la racine verbale commence par /b/ ou /m/ et le verbe est à la forme négative.

9.6 Les Modes du Verbe (*Tibv Modv*)

Le mode est la conjugaison du verbe qui exprime l'attitude du sujet vis-à-vis de son énoncé. On distingue six modes:

1. Le Mode Indicatif
2. Le Mode Injonctif
3. Le Mode Intentionnel
4. Le Mode Impératif
5. Le Mode Conditionnel
6. Le Mode Subjonctif

⁵ Le <n> devient <m> devant les consonnes bilabiales /m, b, kp, gb/.

9.6.1 Le Mode Indicatif (*Kətusə Mədv*)

Le mode indicatif décrit une action ou un état tel qu'il est, était, ou sera. Les exemples ci-dessous sont basés sur le mode indicatif au présent.

N0	Indicatif	Traduction
1.	Mɪn di alé	Je mange (habituellement)
2.	ɛ di alé	Tu manges (habituellement)
3.	ɔ di alé	Il/elle mange (habituellement)
4.	Yɛ di alé	Nous mangeons (habituellement)
5.	Amɔ di alé	Vous mangez (habituellement)
6.	Bɛ di alé	Ils/elles mangent (habituellement)

Tableau 46: Le Mode Indicatif

Remarques Orthographiques:

1. Dans le langage courant cette forme est utilisée pour contredire une insinuation. Par exemple si quelqu'un dit: "Yao ne va plus à l'église." La personne répondra par : <Mɪn kə asənɪn> (Ce n'est pas vrai, je vais toujours à l'église).
2. Le ton du pronom sujet au présent simple du mode indicatif est bas. Ce ton n'est pas indiqué dans l'orthographe.
3. Le ton du verbe est moyen ou bas s'il est suivi d'un complément d'objet.
4. Dans l'orthographe, le ton du pronom et celui du verbe n'est pas indiqué au présent simple du mode indicatif.

9.6.2 Le Mode Injonctif (*Nzɛrɛ Mədv*)

L'injonctif permet de formuler un souhait ou de faire une suggestion à quelqu'un. Il y a certains changements qui montrent que le verbe est au mode injonctif. L'alternance consonantique du 3^{ème} degré examiné en 7.3 s'applique aux verbes conjugués au mode injonctif. Les caractéristiques suivantes s'appliquent au mode injonctif:

1. **Le Ton du Pronom Sujet:** Certains auteurs, notamment, Quaireau (1987) et Burmeister (1999:21-23) affirment que le ton du pronom au mode injonctif est bas. Cependant, dans mon dialecte du Morofou, le ton semble être moyen.
2. **Le Ton du Verbe Monosyllabique:** Le verbe monosyllabique a un ton haut : CV́. Si le verbe est dissyllabique, la première syllabe porte le ton haut, tel est le cas du verbe <fite> dans la construction : <bɛ fite> « qu'ils sortent! » Le schéma tonal original CṼCV́ se change en CV́CV̂ à l'injonctif.

N0	Mode Injonctif	Traduction
1.	Mode Injonctif : Yɛ h́j	allons-y
2.	Mode Indicatif : Yɛ kɔ	nous allons
3.	Mode Injonctif : Yɛ j́ɛsv	Levons-nous
4.	Mode Indicatif : Yɛ jɛsv	nous nous levons
5.	Mode Injonctif : Bɛ fite	Qu'ils sortent

6.	Mode Indicatif : Bε fite	Ils sortent
----	---------------------------------	-------------

Tableau 47: Le Mode Injonctif

Remarques Syntaxiques et Orthographiques:

1. **L'Usage de l'Injonctif dans les Constructions Verbales:** L'injonctif s'utilise souvent avec les verbes suivants: <kulo ... kε> (vouloir), <kinnde ... kε> (chercher à), <wan> (dire), <se ...kε> (dire ...que), <bisa ... kε> (demander que), <wun ... kε> (voir que), <si...kε> (savoir que), <ti...kε> (entendre que), <kele ...kε> (montrer ...que), <serε...kε> (prier que), <kan ... kε> (dire que), <kan kele ...kε> (avertir, prévenir que), <tua... kε> (interdire que), <ɔ fata kε> (il faut que). Le verbe au mode injonctif prend le ton haut. **Le ton haut du verbe est indiqué dans l'orthographe mais le ton du pronom n'est pas indiqué.**
2. **L'Usage de l'Injonctif dans les Constructions Conjonctives :** Certaines conjonctions telles que avec <maán> (pour que), <nán maán> (pour ne pas que), <kε> (que), <kε ɔɔ yɔ naán> (de telle sorte que, afin que) s'utilisent avec le mode injonctif.
3. **Importance Orthographique:** Le ton doit être marqué sur le verbe au mode injonctif pour éviter la confusion entre ce mode et les autres modes. Sans marque tonale, il serait difficile d'interpréter <be tie>. Il pourrait dire « ils écoutent » ou « qu'ils écoutent. » Cependant si cette même phrase est écrite <be tie>, l'équivoque est levée et la phrase veut dire « qu'ils écoutent. »

9.6.3 Le Mode Impératif (*Kpobeso Mɔɔv*)

L'impératif permet de donner des ordres. Si le verbe est utilisé sans complément, il porte un ton haut. Cependant, quand il est suivi d'un complément, son ton devient bas ou moyen.

<kó>: va
<kó sukulu> : va à l'école

L'impératif négatif est précédé de <nán>. On rencontre aussi cette forme ensemble avec la conjonction <maán>. Le tout donne <nán maán>. Ensemble, les deux atténuent le sens de l'impératif.

N0	Impératif Affirmatif	Impératif Négatif
1.	dí : mange	nán dí: ne mange pas
2.	dí alé : mange la nourriture	nán dí alé : ne mange la nourriture
3.	kó : va	nán kɔ : Ne va pas
4.	kó sukulu : va à l'école	nán kɔ sukulu : ne va pas à l'école

Tableau 48: Le Mode Impératif

Remarque Orthographique: Nous écrivons le ton haut du marqueur de l'impératif négatif <nán> dans l'orthographe. Cependant, nous ne marquons pas le ton haut du verbe à l'impératif car il n'y a aucun risque de confusion s'il est précédé par <nán>.

9.6.4 Le Mode Intentionnel (*Kulokε Mɔdv*)

Le verbe à l'intentionnel décrit l'intention du sujet à propos de ce qu'il veut faire. Comme l'intention n'est pas encore un fait accompli, on le traduit souvent en français par le futur.

N0	Mode Intentionnel	Traduction
1.	Mode Injonctif : Yε hó	Allons-y
2.	Mode Indicatif : Yε kɔ	Nous allons
3.	Mode Intentionnel : Yéε jεsv	Nous sommes sur le point de nous lever <i>ou</i> Nous voulons nous lever.
4.	Mode Indicatif : Yε nvn nzaán	Nous buvons
5.	Mode Injonctif : Yε nvn nzaán	Buvons
6.	Mode Intentionnel : Yéε nvn nzaán	Nous sommes en train de boire <i>ou</i> Nous voulons boire.

Tableau 49: Le Mode Intentionnel

Remarques Orthographiques:

1. A l'intentionnel le ton du verbe ne change pas. Seul change le ton du pronom. La voyelle du pronom est allongée d'une vingtaine de millisecondes.⁶ De plus, on observe un contour tonal haut-bas. Pour cela, nous représentons les pronoms sujets de l'intentionnel comme suit : <*mín*> (je), <*éε*> (tu), <*jó*> (il/elle), <*yéε*> (nous), <*amɔ*> (vous), <*béε*> (ils/elles). Si le sujet du verbe est <*amɔ*> ou un nom lexical, le morphème de l'intentionnel <*le*> est utilisé, voir 9.7.1. <*Amɔ le fite*> ou <*Kasi le fite*>.
2. **Différentiation Orthographique entre l'Intentionnel, l'Indicatif, et le l'Injonctif:** Dans le parler du moronou la distinction entre l'intentionnel et l'injonctif se fait sur la base du ton du pronom personnel sujet, comme on le voit dans les exemples ci-dessous :

Mode Intentionnel: <*Béε fite*> : ils sortiront bientôt

Mode Indicatif: <*Bε fite*> (dáadáá) : ils sortent tout le temps

Mode Injonctif: <*Bε fite*> : qu'ils sortent

9.7 Le Temps/Aspects des Verbes Agni (*Tibv Temvn*)

Dans la conjugaison des verbes en agni, il est plus prudent de parler « d'aspect » plutôt que de « temps ». C'est par abus de langage qu'on parle du présent, du passé, et du futur en agni. Il est plus correct de parler plutôt d'aspect. Nous gardons les termes traditionnels parce qu'ils sont mieux connus des usagers de ce manuel. Les principaux temps du verbe sont les suivants:

⁶ Ces analyses sont basées sur plusieurs enregistrements acoustiques à l'aide du programme Praat.

1. Le Présent Simple
2. Le Présent Progressif
3. Le Présent Continu
4. Le Passé Composé
5. Le Passé Simple
6. Les Futurs Proches et Lointains

9.7.1 Le Présent Simple (*Ane Temon*)

Le présent simple indique une action habituelle, ou le constat que fait le locuteur en ce qui concerne le déroulement d'une action ou d'un événement.

N0	Indicatif	Traduction
1.	Mɪn di alé	Je mange (habituellement)
2.	ɛ di alé	Tu manges (habituellement)
3.	ɔ di alé	Il/elle mange (habituellement)
4.	Yɛ di alé	Nous mangeons (habituellement)
5.	Amɔ di alé	Vous mangez (habituellement)
6.	Bɛ di alé	Ils/elles mangent (habituellement)

Tableau 50: Le Présent Habituel

Remarque Orthographique: Pas de ton sur le pronom, et pas de ton sur le verbe, voir 9.6.1 pour les raisons de cette décision orthographique.

9.7.2 Le Progressif (*Bɛvɔntɛwɔsɔ Temon*)

L'aspect progressif indique une action en cours de réalisation au moment même de l'énonciation. Le progressif s'exprime de trois façons différentes en agni:

1. **Morphème Tonal du Progressif :** Dans certaines conjugaisons, il n'y a aucune différence entre le progressif et l'intentionnel dans le dialecte du moronou. Les deux constructions sont identiques et ont le même schéma tonal.
2. **Premier Morphème du Progressif:** Le progressif peut aussi se construire à l'aide du morphème du progressif /sú/ quand le sujet du verbe est un pronom personnel.
3. **Deuxième Morphème du Progressif:** Dans le dialecte agni du moronou, les pronoms personnels ne s'utilisent pas avec le second morphème du progressif /lé/ sauf avec le pronom <amɔ>, ou si le sujet du verbe est un nom lexical, voir 9.6.4.
4. **La Forme du Pronom Personnel Sujet:** Qu'il y ait morphème du progressif ou pas, la forme du pronom personnel sujet reste la même. Elle s'écrit comme suit: <min (je), éɛ (tu), ɔɔ (il/elle), yéɛ (nous), amɔ (vous), béɛ (ils/elles)>, voir 9.6.4 pour justification.

N0	Le Présent Progressif	Traduction
1.	Mode Injonctif : Yε lí	Mangeons
2.	Mode Intentionnel : Yéε di	Nous sommes déterminés à manger
3.	Le Présent Simple : Yε di	Nous (le) mange. Ce n'est pas un totem
4.	Le Présent Progressif : Yéε di	Nous en train de manger
5.	Le Présent Progressif : Míun sɔ di	Je suis en train de manger
6.	Le Présent Progressif : Amɔ sɔ di	Vous êtes en train de manger
7.	Le Présent Progressif : Kasi sɔ di	Kasi est en train de manger
8.	Le Présent Progressif : Kasi le di	Kasi est en train de manger

Tableau 51A: Le Progressif

Remarques Orthographiques: Le ton des morphèmes <ɔ> et <le> n'est pas indiqué dans l'orthographe car le contexte grammatical rend nul tout risque de confusion.

9.7.3 Le Continuatif (*Beteɔ Temon*)

Cet aspect indique une action commencée avant le moment de l'énonciation et qui continue jusqu'au moment de l'énonciation. Le continuatif est caractérisé par la présence du morphème /tɛ/.

N0	Le Présent Continuatif	Traduction
1.	Mun tɛ di	Je continue de manger
2.	É tɛ di	Tu continues de manger
3.	ɔ tɛ di	Il/elle continue de manger
4.	Yε tɛ di	Nous continuons de manger
5.	Amɔ tɛ di	Vous continuez de manger
6.	Bε tɛ di	Ils/elles continuent de manger

Tableau 52: Le Continuatif

Remarques Orthographiques:

1. **Graphie du Continuatif:** Le ton n'est pas indiqué dans l'orthographe parce que le morphème <tɛ> indique clairement la présence du continuatif.
2. **La Graphie du Pronom Sujet:** Le pronom sujet qui précède le morphème [tɛ] porte un ton bas. Le ton n'est pas marqué sur le pronom sujet.

<Bε tɛ suan anyin kɪnnganle>
 Ils/elles Continuatif apprendre agni lire
 Ils/elles continuent d'apprendre à lire l'agni

9.7.4 Le Passé (*Daá Tɛmɔn*)

L'agni exprime le passé de deux façons différentes: **le passé composé** et **le passé simple**.⁷ Le passé dit « composé » comprend un auxiliaire et le verbe principal. C'est pratiquement la même construction qu'en français. Il se conjugue à l'aide de l'auxiliaire /à/. **Le passé simple** a le suffixe de ton bas /-li/ qui se colle à la racine du verbe. Normalement, à cause des règles de l'harmonie vocalique [ATR] (voir 6.1), si la dernière voyelle de la racine verbale à laquelle se colle /-li/ est [+ATR], ce suffixe devient /-li/. Cependant, dans l'orthographe nous retenons une graphie unique, celle de <-li>. Ainsi donc, nous écrivons <*Kasi hɔli*> et <*Kasi lili*> et non <*Kasi lili*>.

9.7.5 Le Passé Composé

La structure du passé composé est la suivante :

Sujet + **a** + Verbe + (Objet)

N0	Le Passé Composé	Forme Réduite	Traduction
1.	Mɪn a li	M' an li	J'ai mangé
2.	ɛ a li	a li	Tu as mangé
3.	ɔ a li	ɔ' a li	Il/elle a mangé
4.	Yɛ a li	Y'a li	Nous avons mangé
5.	Amɔ a li	Amɔ a li	Vous avez mangé
6.	Bɛ a li	B'a li	Ils/elles ont mangé

Tableau 53: Le Passé Composé

Remarques Orthographiques sur le Passé Composé:

- La Forme de l'Auxiliaire [à]:** L'auxiliaire du passé composé /à/ a un ton bas.
- Les Formes Réduites:** L'orthographe représente principalement les formes réduites. Le pronom <ɛ> disparaît totalement devant l'auxiliaire <a>. Le pronom <ɔ> fusionne avec l'auxiliaire <a> pour donner <ɔ'a>, comme on le voit dans le Tableau 53.
- La Graphie de <amɔ>:** La forme réduite de <amɔ a> est [ámá] mais nous n'écrivons pas cette forme réduite dans l'orthographe. On se rappellera que ce pronom a un statut spécial. Il se comporte véritablement comme un nom lexical plutôt qu'un pronom.
- Alternance Consonantique du 3^{ème} Degré:** Voir Tableau 36 et la discussion dans la section 7.3.
- Graphie de la Contraction:** La contraction du pronom personnel et de l'auxiliaire est indiquée dans l'orthographe. Comme en français et dans d'autres langues, nous indiquons la contraction par une apostrophe, voir 14.2.

⁷ Nous préférons les termes de la grammaire traditionnel aux termes modernes parce qu'ils sont mieux connus des lecteurs.

9.7.6 Le Passé Simple

Les linguistes donnent le nom «d’accompli» ou de «passé lointain» au passé simple. Pour exprimer ce passé, on ajoute le suffixe **-li/** à la racine du verbe. Ce suffixe porte un ton bas en morofou mais Quaireau (1987 :290) signale que le ton de ce suffixe est haut en bona et en indénie. Au plan sémantique, Carteron (1966:22) signale qu’il n’y aucune différence entre les deux types de passé et que quelquefois les deux s’utilisent dans la même phrase.

N0	Le Passé Simple	Forme Réduite	Traduction
1.	Mín li	N ni	J’ai mangé
2.	É li	Inexistante	Tu as mangé
3.	Ó li	Inexistante	Il/elle a mangé
4.	Yé li	Inexistante	Nous avons mangé
5.	Amɔ li	Inexistante	Vous avez mangé
6.	Bé li	Inexistante	Ils/elles ont mangé

Tableau 54: Le Passé Simple

Remarques Orthographiques:

1. **L’Alternance Consonantique:** L’alternance consonantique du 3^{ème} degré s’applique aux verbes utilisés au passé simple.
2. **Harmonie Vocalique avec <-li> :** A l’oral, on entend souvent l’harmonie vocalique [ATR] signalé en 6.1. Cependant, dans l’orthographe, la forme <-li> est retenue pour toutes les voyelles du verbe, qu’elles soient [+ATR] ou [-ATR].

9.7.7 Le Futur (*Ehinman Temon*)

L’agni a deux auxiliaires pour le futur. L’auxiliaire [**bá**] exprime un futur immédiat, alors que l’auxiliaire [**kó**] exprime un futur lointain. Ces deux auxiliaires peuvent s’utiliser avec les morphèmes du progressif : <sv ba>, <le ba>, <sv kɔ>, <le kɔ>, ou <sv ba kɔ>. Ces diverses combinaisons n’ajoutent rien de précis au sens original de ces auxiliaires.

N0	Le Future avec <bá>	Le Future avec <kó>	Traduction
1.	Mín bá di alé	Mín kó di alé	Je mangerai
2.	É bá di alé	É kó di alé	Tu mangeras
3.	Ó bá di alé	Ó kó di alé	Il/elle mangera
4.	Yé bá di alé	Yé kó di alé	Nous mangerons
5.	Amɔ bá di alé	Amɔ kó di alé	Vous mangerez
6.	Bé bá di alé	Bé kó di alé	Ils/elles mangeront

Tableau 55: Le Futur

Remarques Orthographiques:

1. Le ton du futur n’est pas indiqué dans l’orthographe parce qu’il n’y aucun risque de confusion. Cependant quand l’auxiliaire <ba> et le verbe <ba> aller sont juxtaposés, nous marquons le ton sur l’auxiliaire pour éviter toute confusion comme dans l’exemple suivant: <Mín **bá** ba>: je m’apprête à venir.

2. **La Graphie du Ton du Pronom Sujet:** Avec les auxiliaires <ba> et <ko>, le pronom sujet porte un ton haut comme à l'intentionnel. Le pronom personnel sujet s'écrit comme suit: <*mún*>(je), <*éé*> (tu), <*óó*> (il/elle), <*yéé*> (nous), <*amó*> (vous), <*béé*> (ils/elles)>, voir 9.6.4 pour justification.

9.7.8 Résumé des Décisions Orthographiques

Tous ceux qui se sont penchés un tant soit peu sur l'analyse des tons en agni se sont rendu compte des difficultés rencontrées. Eschlimann et Jaboulay (1980) ont parlé de leurs balbutiements. Quaireau (1987) a rencontré de pareilles difficultés. En effet, les règles régissant la rencontre des tons est difficile à expliquer. C'est l'une des raisons pour lesquelles nous avons opté pour une orthographe qui indique seulement les tons des paires minimales et les tons grammaticaux. Le Tableau 56 résume toutes les grandes décisions orthographiques concernant les tons grammaticaux.

Indicatif	Injonctif	Intentionnel	Progressive
1. Pronom sujet : ton bas. <i>Le ton du sujet n'est pas indiqué dans l'orthographe.</i>	Pronom sujet : Le ton bas du pronom n'est indiqué dans l'orthographe.	Pronom sujet: <i>Le ton haut du pronom est indiqué dans l'orthographe.</i>	Pronom sujet : <i>Le ton modulé du pronom et l'allongement de la voyelle sont indiqués dans l'orthographe.</i>
2. Le ton du verbe monosyllabique est haut : <i>Ce ton n'est pas indiqué dans l'orthographe</i>	Le ton du verbe monosyllabique est haut : <i>Ce ton est indiqué dans l'orthographe.</i>	Le ton du verbe monosyllabique est haut : <i>le ton n'est indiqué pas dans l'orthographe.</i>	Ton du verbe monosyllabique est haut. <i>Ce ton n'est indiqué pas dans l'orthographe</i>
3. Ton du verbe dissyllabique : <i>Ton haut sur la seconde syllabe. Ce ton n'est pas indiqué dans l'orthographe</i>	Ton du verbe dissyllabique: <i>Ton haut sur la première syllabe. <i>Ce ton est indiqué dans l'orthographe</i></i>	Ton du verbe dissyllabique : <i>Ton haut sur la première syllabe. Le ton n'est pas indiqué dans l'orthographe</i>	Ton du verbe dissyllabique : Le ton haut sur la seconde syllabe. <i>Ce ton n'est pas indiqué dans l'orthographe</i>
4.	<i>Alternance consonantique de la première consonne de certains verbes. Cette alternance est indiquée dans l'orthographe.</i>		

Tableau 56A: Récapitulatif de l'Orthographe des Modes et Temps

Nous avons fait une étude phonétique pour avoir le cœur net sur les propositions orthographiques que nous avons faites. Dix locuteurs agni ont produit les 5 phrases suivantes:

1. /o di àlíè/
2. /o kó sùkúlù/
3. /o bɔka Kási/
4. /o sike èwófòó/

5. /ɔ tie ndèé/

Nous avons conjugué les verbes au présent de l'indicatif, à l'intentionnel, et à l'injonctif. Nous avons ensuite mesuré la fréquence, la durée, et l'intensité des tons sur le pronom sujet et le verbe. Pour savoir si les fréquences des tons du pronom et des verbes correspondent à des fréquences basses, moyennes, ou hautes, nous les avons analysées par rapport aux données des fréquences de la physique des sons. L'Association Internationale de Phonétique (AIP) reconnaît cinq registres de tonals:

1. Ton extrêmement bas
2. Ton bas
3. Ton moyen
4. Ton haut
5. Ton extrêmement haut

Les travaux sur l'analyse des fréquences perceptibles par l'oreille des êtres humains faits par les physiciens regroupés au sein de l'Organisation Internationale des Standards (OIS) nous permet d'établir les correspondances suivantes entre registres tonals et fréquences acoustiques⁸:

N0	Régistres Tonals	Fréquence
1.	Ton extrêmement bas	80 à 88 Hz
2.	Ton bas	88 à 113 Hz
3.	Ton moyen	113 à 141 Hz
4.	Ton haut	141 à 176 Hz
5.	Ton extrêmement haut	176 à 225 Hz

Tableau 56B: Correspondence entre Régistre tonal et Fréquence

Nous avons ensuite appliqué ces différentes données à nos résultats. En plus des fréquences, nous avons aussi mesuré la durée des voyelles du pronom et des verbes ainsi que leur intensité. Le tout a donné les résultats suivants :

N0	Mode	Fréquence	Régistre Tonal	Durée	Intensité
1.	Indicatif	129 Hz	Moyen	82.2 ms	77 dB
2.	Intentionnel	158 Hz	Haut	97.8 ms	76 dB
3.	Injonctif	125 Hz	Moyen	97.6 ms	76 dB

Tableau 56C: Les Données Acoustiques du Pronom /ɔ/

N0	Mode	Fréquence	Régistre Tonal	Durée	Intensité
1.	Indicatif	133 Hz	Moyen	74 ms	74 dB
2.	Intentionnel	166 Hz	Haut	97.8 ms	74 dB
3.	Injonctif	164 Hz	Haut	74.5 ms	74 dB

Tableau 56D: Les Données Acoustiques des Verbes

⁸ Nous avons publié les résultats de ces travaux dans une revue scientifique. L'article est accessible sur le site: http://repository.stcloudstate.edu/stcloud_ling/vol6/iss1/12/

Voici les principales conclusions. La fréquence du pronom à l'intentionnel est haut et le distingue de l'indicatif et de l'injonctif. La longueur du pronom le distingue de l'indicatif, mais de l'injonctif. Nous avons pris les décisions orthographiques suivantes pour l'écriture du ton à l'intentionnel/progressif :

1. Le ton du pronom est haut (il est indiqué dans l'orthographe)
2. La voyelle du pronom est allongée (cela est indiqué dans l'orthographe)
3. Le ton du verbe est haut (cela n'est pas indiqué dans l'orthographe)

Le ton du pronom à l'injonctif est moyen. Sa durée est longue. L'oreille humaine ne perçoit pas de différence de longueur entre deux sons s'il n'y a pas une distance d'au moins **10 millisecondes** entre eux. Le ton du verbe est haut. Nous avons pris les décisions orthographiques suivantes pour distinguer l'injonctif de l'intentionnel/progressif :

1. Le ton du pronom est moyen
2. La voyelle du pronom est allongée mais cette longueur n'est pas indiquée dans l'orthographe
3. Le ton du verbe est haut (cela est indiqué dans l'orthographe).

A l'indicatif, le ton du pronom et celui du verbe sont moyens. Le ton n'est pas indiqué dans l'orthographe. L'intensité n'a aucune fonction distinctive en agni. Pour que la différence d'intensité soit perceptible, il faut au moins une différence de **3 dB**.

N0	Mode Indicatif	Mode Intentionnel	Mode Injonctif
1.	< ɔ di àlîè >	< ɔ̂ di àlîè >	< ɔ lí àlîè >
2.	< ɔ kɔ sùkùlù >	< ɔ̂ kɔ sùkùlù >	< ɔ hɔ̂ sùkùlù >
3.	< ɔ bɔka Kàsí >	< ɔ̂ bɔka Kàsí >	< ɔ bɔ̂ka Kàsí >
4.	< ɔ sike èwɔ́fɔ́ >	< ɔ̂ sike èwɔ́fɔ́ >	< ɔ síke èwɔ́fɔ́ >
5.	< ɔ tie ndèé >	< ɔ̂ tie ndèé >	< ɔ tíe ndèé >

Tableau 56E: Décisions Orthographiques

Les analyses acoustiques ont confirmé que nos choix orthographiques sont justes. Nous avons alors étendu les décisions à tout le système de conjugaison de l'agni. Le tableau ci-dessous résume toutes nos décisions en ce qui concerne l'orthographe du ton dans le système verbal.

N0	Orthographe	Illustration
1.	Présent Simple/Habituel	ɔ kɔ sukulu
2.	Présent Progressif/Intentionnel	ɔ̂ kɔ sukulu
3.	Présent Progressif/Intentionnel	ɔ̂ sv kɔ sukulu
4.	Présent Continuatif	ɔ te kɔ sukulu
5.	Injonctif/Subjonctif	ɔ hɔ̂ sukulu
6.	Injonctif/Subjonctif	bɛ fite sukulu suá nun
7.	Impératif Positif	Kɔ̂ sukulu
8.	Impératif Négatif	Nán kɔ sukulu

9.	Passé Simple	Ɔ hɔli sukulu
10.	Passé Composé	Ɔ'a hɔ sukulu
11.	Futur	Ɔɔ bá kɔ sukulu

Tableau 57: Illustration des Modes et Temps

Le Marquage Contextuel de Certains Tons: Dans quelques rares cas où deux ou plusieurs paires minimales lexicales apparaissent l'une à côté de l'autre dans la même phrase et ont le même ton haut, nous avons choisi de les différencier en marquant le ton seulement dans ce contexte. Ceci permet de faciliter la lecture. Voici quelques exemples:

1. <Kasi **bá** ba> : Kasi va venir.
2. <Kasi a yɪ yɪ **yí**> : Kasi a sauvé sa femme
3. <Ɔ wɔ **wɔ́** sa nun> : Décide comme tu veux
4. ?<Yɪ wan, **wán** yie ɔ wali?> : Il (se) demande: “qui est venu?”
5. <Min **mín** ti kpáa> : Mon maître/Seigneur est bon
6. ?<Wɔ **nín** wɔ nin> ? : Où est ta mère ?

10.0 La Morphologie (*Ndeé Mmaá won nwele*)

La morphologie est la branche de la linguistique qui étudie la forme et la structure des mots. La morphologie est importante dans l'orthographe parce qu'elle permet de savoir comment écrire les mots de la langue. Faut-il les écrire en un seul mot, en deux unités reliées par un tiret, ou en deux mots séparés? Ces problèmes sont d'autant plus difficiles à résoudre parce que les linguistes ne sont pas unanimes sur la définition même du mot. Ils offrent au moins quatre définitions différentes du mot : **le mot phonétique**, **le mot phonologique**, **le mot morphologique**, et enfin **le mot orthographique**. Souvent, ces définitions offrent des solutions diamétralement opposées.

Les linguistes classent les morphèmes en deux grands groupes: les **lexèmes** et les **affixes**. Les lexèmes sont des morphèmes indépendants ou libres. Ils peuvent apparaître seuls tandis que les affixes sont toujours liés à une base lexicale. Pour se faire, ils ont toujours besoin de se coller à la base lexicale. L'agni compte trois types d'affixes : **les préfixes**, **les suffixes**, et **les interfixes**. Nous parlerons des interfixes en 10.5.6. Pour l'heure, portons notre attention sur les préfixes et les suffixes. La plupart des mots agni ont les structures morphologiques suivantes:

1. lexème : <kulo>
2. préfixe + lexème : <**e**hulo>
3. lexème + suffixe : <hulo**le**>
4. lexème + interfixe + lexème: <kovi**an**bu>
5. préfixe + lexème + suffixe : <**e**hulo**le**>

10.1 Les Bases Lexicales (*Ndɛ́ Kpɔ́lɔ́ Ndíín*)

Les bases lexicales sont caractérisées par une structure syllabique simple. Les bases ont les structures syllabiques suivantes:

N0	Structure Syllabique de la Base	Exemples
1.	CV	<kɔ>
2.	CVV	<tiɛ>
3.	CVCV	<kulo>
4.	CVNCV	<kangá>

Tableau 58: La Structure de la Syllabe

Les mots dont la base comporte plus de deux syllabes sont rares, voir 4.1 pour le tableau complet des structures syllabiques de l'agni. Lorsqu'un mot agni est long de plus de deux syllabes, c'est que ce mot a été créé par l'un ou plusieurs des processus de formation lexicale discuté ci-dessous.

10.2 Les Préfixes (*Alimmva*)

L'agni n'a pas assez de préfixes. Il n'en a que trois: <e-/ɛ->, <a->, et <n->. Tous ces trois portent des tons phonémiques bas.

10.2.1 Les Préfixes <e-/ɛ->

Les préfixes <e-/ɛ-> sont des allomorphes, c'est-à-dire un même morphème qui change sa prononciation et son orthographe selon le contexte phonologique. La paire <e/ɛ-> est un morphème dérivatif. Il s'ajoute aux racines verbales pour créer un nominal. Voici quelques exemples:

N0	Base Lexicale	Préfixation	Forme Finale	Sens
1.	<kulo>	/ê + kùlɔ́/	<ehulo>	amour
2.	<kula>	/ê + kùlɔ́/	<ɛhula>	capacité

Tableau 59: La Préfixation avec <e/ɛ>

On utilise le préfixe <e-> quand la première voyelle du radical verbal a le trait phonétique [+ATR]. Si par contre la première voyelle du radical verbal est [-ATR], le préfixe est <ɛ->. Voir les sections 6.0 à 6.5 pour ce qui concerne l'harmonie vocalique en général.

10.2.2 Le Préfixe <a->

Le préfixe <a-> s'attache à de nombreuses formes lexicales. La quasi-totalité des mots commençant par <a-> sont des noms. La fonction morphologique de <a-> n'est plus claire à l'état actuel de la langue. Cependant, le préfixe <a-> a une fonction qui reste assez bien connue: celle de former des mots abstraits à partir de certaines bases nominales et verbales:

N0	Base Lexicale	Préfixation	Forme Finale	Sens
1.	<ti>	<a + tire>	<atire>	la tête
2.	<kv>	<a + kvɔ>	<akvɔ>	le ventre
3.	<yia>	<a + <nyia>	<anyia>	la réunion

Tableau 60: La Préfixation avec <a->

Règle de Nasalisation: Quand le préfixe <a-> se colle à une racine lexicale qui commence par <ny> ou <ng>, il a tendance à se nasaliser légèrement selon les parlers et selon les locuteurs. Cependant, il a été décidé unanimement au séminaire de mai 2014 de retenir une seule graphie, celle qui ne marque pas la nasalisation. Pour cela, la graphie retient <anyin> et non *<annyin>, <angva> et non *<anngva>.

10.2.3 Le Préfixe <ñ->

Le préfixe /ñ-/ est une nasale syllabique. Il porte un ton bas. Selon le célèbre linguiste américain Welmers (1973:186), ce préfixe est sans doute le résidu d'un morphème de classe. En agni, on rencontre ce préfixe principalement avec les mots de quantité et les mots indiquant les liquides. Ce préfixe est aussi responsable de l'alternance consonantique du 2^{ème} degré dont nous avons fait cas en 7.2.

N0	Base Lexicale	Préfixation	Forme Finale	Sens
1.	<asuo>	<n+asuo>	<nzuo>	l'eau
2.	<bie>	<m+bie>	<mmie>	l'urine
3.	<nyáa>	<n+nyáa>	<nnyáa>	la feuille

Tableau 61: La Préfixation avec <n->

10.3 Les Suffixes (*Alisian*)

Contrairement aux préfixes qui ne sont que trois, l'agni a plus d'une douzaine de suffixes figurant au tableau ci-dessous:

N0	Base Lexicale	Suffixes	Suffixation	Forme Finale	Sens
1.	<da>	<-á>	<da> → <nna+á>	<nnaá>	couchette
2.	<st>	<-ε>	<st> → <st+ε>	<stε>	père
3.	<su>	<-ɔ>	<su> → <asv+ɔ>	<asvɔ>	oreille
4.	<ahunlɔn>	<-baá>	<ahunlɔn + baá>	<ahunlɔnbaá>	cœur
5.	<da>	<-bele>	<da +bele>	<dabele>	couchette
6.	<sanran>	<-fí>	<sanran + fí>	<sanranfí>	personne
7.	<yale>	<-fvó>	<yale+fvó>	<yalefvó>	pauvre
8.	<ti>	<-le>	<ti> → <ati+le>	<atire>	tête
9.	<Kasi>	<-lé>	<Kasi> → <Kasi +lé>	<Kasilé>	jamais Kasi
10.	<dafi>	<-le>	<dafi> → <dafi+le>	<dafile>	sommeil
11.	<Kasi>	<-lá>	<Kasi> → <Kasi +lá>	<Kasilá>	Kasi aussi
12.	<Kasi>	<-lí>	<Kasi> → <Kasi +lí>	<Kasilí>	Et Kasi ?
13.	<to>	<-lu>	<to> → <to+lu>	<tolu>	acheté
14.	<sie>	<-hé>	<sie> → <asie +hé>	<asielhé>	cimetière

Tableau 62: La Suffixation

La fonction et le sens des suffixes <-a>, <-ε>, <-e>, <-ɔ>, et <-lé> sont difficiles à déterminer à l'état actuel de la langue.

10.4 Les Dérivations Complexes avec <a->

Un certain nombre de mots se créent selon une formule très complexe. On n'en retiendra les principales structures suivantes:

- /à/ + lexème + suffixe
- /à/ + lexème + lexème + suffixe
- /à/ + lexème + lexème

N0	Bases Lexicales	Dérivations Complexes	Forme Finale	Sens
1.	<bo> + <sv>	/à/+bolu/+sv/+ɔ/	<amɔliosvɔ>	ceinture
2.	<nyn> + <ti>	/à/+nyɪ/+ti/+ɛ/	<anyuntɛ>	civilization
3.	<nyan>+<bɛ> <wun>	/à/+nya/+bɛ/+wu/	<anyanbɛwun>	richesse
4.	<sisə>+<bɛ>+<wun>	/à/+sisə/+bɛ/+wu/	<asisabɛwun>	prudence
5.	<fúɔ>+<tu>	/à/+fúɔ/+tu/+o/	<afɔtuo>	conseil
6.	<ti> + <bo>	/à/+ti/+bo/+lɛ/	<atibolɛ>	couronne
7.	<bo> + <nvan>	/à/+bo/+nva/	<abonvan>	miracle
8.	<sa>+<bɛ>+<sin>	/à/+sa/+bɛ/+si/	<anzabesin>	type de jeu
9.	<ti> + <sɛɛ>	/à/+ti/+sɛɛ/	<atisɛɛ>	méchanceté
10.	<kunlun> + <jɔ>	/à/+kuly/+jɔ/	<akunlunjɔ>	paix
11.	<sie> + <liɛ>	/à/+sie/+liɛ/	<asielɛ>	cimetière
12.	<kv>	/à/+kv/+ɔ/	<akvɔ>	ventre
13.	<ti>	/à/+ti/+ɛ/	<atɛ>	cuillère

Tableau 63: La Dérivation Complexe

Il y a aussi des mots de structure similaire où le préfixe est soit [e] ou soit [ɛ] selon les règles de l'harmonie vocalique, voir 10.2.1. C'est le cas des mots <ehulolɛ> ou <ehulo> (l'amour) et de <ekpɛtɛɛ> (le vautour). Il est difficile à l'état actuel de la langue de percevoir clairement les règles de formation lexicale. Prenons le mot <amɔliosvɔ> en exemple. Est-il vraiment dérivé de /à/+bolu/+sv/+ɔ/ ou de /à/+bo/+li+sv/ +ɔ/ ? L'harmonie vocalique fait que la première hypothèse n'est pas viable parce que /bo+li/ devrait donner /boli/ et non */boli/. Dans tous les cas, c'est un débat de théoriciens qui ne concerne pas l'orthographe pratique de l'agni.

10.4.1 Orthographe et Affixes: Résumé

Le tableau ci-dessous résume les principales décisions concernant l'orthographe des morphèmes:

N0	Noms des Principes	Explications
1.	Base lexicale	Le lexème est écrit en un seul mot orthographique.
2.	Préfixation	Les préfixes s'écrivent collés à la racine lexicale.
3.	Suffixation	Les suffixes s'écrivent collés à la racine lexicale.
4.	Interfixation	Les interfixes s'écrivent collés aux deux racines lexicales, voir 10.5.6.

5.	Allomorphes	Les variations morphologiques qui entraînent des changements phonologiques importants sont représentées dans l'orthographe.
----	-------------	---

Tableau 64: Résumé de la Morphologie et de l'Orthographe

10.5 La Structure des Mots Composés (*Ndeé Kpɔɔ Ndaá*)

L'agni crée des mots en suivant les formules morphologiques suivantes:

1. Lexème + lexème : **fuluwa suá**
2. préfixe + lexème + lexème : **anyanbewun**
3. lexème + lexème + suffixe : alé **lile**

Les lexèmes qui rentrent souvent en composition appartiennent aux parties du discours suivantes:

1. Le nom
2. Le verbe
3. La postposition

10.5.1 Mots Composés de Structure: Nom + Nom

Ce procédé est le plus utilisé en agni. On le rencontre partout. Deux noms sont juxtaposés l'un sur l'autre sans qu'intervienne un autre élément:

N0	Base Lexicale	Sens Littéral	Sens
1.	sikaá suá	argent maison	banque
2.	fuluwa suá	livre maison	bibliothèque
3.	kafe fie	café champ	champ de café
4.	bɔɔɔɔ kuló	européen village	ville européenne
5.	ja ebun	pied écorce	l'ongle d'orteil
6.	ti nnyuan	tête cheveux	cheveux

Tableau 65: La Composition Nominale

Remarque Orthographique: Dans l'orthographe, les mots créés par cette formule s'écrivent en deux mots orthographiques séparés parce que dans la plupart des cas on peut insérer le démonstratif <so> entre les deux bases lexicales.

10.5.2 Les Mots Composés de Structure: Mot + Postposition (*Ajinranbesin*)

L'agni compte une dizaine de postpositions qui font office d'adverbe de lieu. Les voici:

N0	Postposition	Sens
1.	su	sur, dessus
2.	sin	derrière, sous
3.	bv	sous, en-bas, sud
4.	afían	entre, au milieu de
5.	awunlo	en haut, nord

6.	wunlun	en face, devant
7.	ast	en bas, par terre
8.	famaá sʋ	à droite
9.	bée sʋ	à gauche
10.	kunlun	en, dedans

Tableau 66: Les Principales Postpositions

Ces postpositions s'ajoutent aux noms et aux verbes pour créer de nouveaux mots.

Remarques Orthographiques

1. **Verbe + Postposition:** Les mots créés par cette formule s'écrivent en deux mots orthographiques séparés. <dafi sʋ> (compter sur), <tira nun> (saisir), <kpɪn sʋ> (arriver) parce qu'on peut séparer les bases lexicales en y insérant un autre mot : <Kasi dafi *Nyanmian* sʋ> (Kasi croit en Dieu).
2. **Nom + Postposition:** Les mots qui sont créés par cette formule s'écrivent en deux mots orthographiques séparés. <suá sin> (derrière la maison), <suá wunlun> (devant la maison), <suá bv> (en bas de la maison) parce qu'on peut séparer les bases lexicales en y insérant le démonstratif <sʋ> : <suá sʋ wunlun> (devant la maison en question).
3. **Nom + Postposition:** Dans certains cas, le nom et la postposition s'écrivent en un seul mot orthographique parce qu'on ne peut pas y insérer le démonstratif <sʋ>. C'est le cas des mots <nyɪnsʋ> (attitude, comportement) et <nyɪnbʋ> (face, visage). Le principe ci-dessous peut guider celui ou celle qui veut écrire l'agni:

- **Le Principe d'Inséparabilité**

Pour voir si un groupe de mots forme un tout indivisible (un seul mot orthographique), on insère le démonstratif <sʋ>. Si le sens du groupe de mots est acceptable, cela veut dire chaque mot dans le groupe doit être écrit comme mot orthographique autonome. Si par contre, le sens n'est pas acceptable, il doit être écrit en un seul mot orthographique.

Voici quelques exemples

- /sua wunlun/ → /sua sʋ wunlun/ (acceptable) → <sua> et <wunlun>
 /sua bv/ → /sua sʋ bv/ (acceptable) → <sua> et <bv>
 */nyɪn bv/ → /nyɪn sʋ bv/ (pas acceptable) → <nyɪnbv>
 */nyɪn sʋ/ → /nyɪn sʋ sʋ/ (pas acceptable) → <nyɪnsʋ>

10.5.3 Mots Composés de Structure: Verbe + Verbe

L'agni utilise la formule Verbe + Verbe pour créer beaucoup de locutions verbales. Les mots ainsi créés n'ont pas toujours un sens littéral.

N0	Bases Lexicales	Sens Littéral	Sens
1.	kan nian	toucher voir	tester
2.	kan kele	toucher montrer	annoncer
3.	hulu kpɪn	sauter atterrir	sauter de joie

4.	kan tu	toucher atteindre	renverser
5.	bu fia	couper cacher	se cacher
6.	di sie	manger garder	promettre
7.	tu fon	lancer offenser	manquer la cible
8.	de di	prendre manger	croire

Tableau 67: Les Formations à Bases Verbales

Remarque Orthographique:

1. **Les constructions Verbe + Verbe** s'écrivent en deux mots orthographiques parce que généralement un complément d'objet peut être intercalé entre les deux verbes, comme c'est le cas de <ɔ *hanli Kasi niantl*> (Il a tenté Kasi).
2. **La Série Verbale:** L'agni a la capacité syntaxique de juxtaposer plusieurs verbes, l'un à la suite de l'autre comme dans l'exemple suivant:

<Fá kó sié naán bá kán kelé mun>
 Prends va garde et viens touche montre moi.
 Prends et garde-le et viens m'en parler.

Chaque mot de la série verbale s'écrit en un seul mot orthographique, voir 9.5.

10.5.4 Mots Composés de Structure: Verbe + Nom

L'agni forme d'autres mots en juxtaposant deux lexèmes auxquels on ajoute un suffixe. Dans ces constructions, le premier lexème est un verbe et le second est son complétant, comme dans les exemples ci-dessous:

/di alié/ → /alié li + le/ → <alié lile>
 /kɔnde sikaá / → /sikaá kɔnde + le/ → <sikaá kɔnde le>

Note importante: Il faut signaler que la transposition qui a lieu dans ces constructions : Verbe + Nom devient Nom + Verbe + le. Ce procédé est de loin la meilleure stratégie dont dispose l'agni pour créer de nombreux mots. Les mots ainsi créés s'écrivent en deux mots orthographiques. Ainsi donc, nous avons deux mots distincts : <*alié*> et <*lile*> parce qu'on peut insérer <ɔ> entre <*alié*> et <*lile*>. Ce qui donne la forme grammaticale <*alié ɔ lile*> (*cette façon de manger*).

10.5.5 Les Mots Composés avec Trait d'Union

Certains groupes de mots agni méritent d'être représentés dans l'orthographe avec un tiret. Ces mots sont généralement de structure morphologique suivante:

1. Verbe + Nom
2. Verbe + Verbe
3. Verbe + Postposition

Les mots dans le tableau ci-dessous ont tous la caractéristique suivante: bien qu'ils soient composés d'une base verbale, le mot qui en résulte est un nom. Nous écrivons ces mots avec un trait d'union pour faciliter la lecture:

N0	Mots	Orthographe	Sens
1.	/fá/ + /sié/	<fa-sie>	La bonne mémoire
2.	/ká/ + /kpé/	<ka-kpe>	ciseaux
3.	/dé/ + /dí/	<de-di>	la foi
4.	/kèjé/ + /nú/	<keje-nun>	type de pantalon
5.	/tàfí/+/tòró/	<tafi-toro>	l'index
6.	/gàdá/ + /èyùá/	<gada-eyua>	parasol
7.	/sá/ + /tòró/	<sa-toro>	une louche
8.	/sáci/+/àyirè/	<saci-ayire>	contre empoisonnement
9.	/kú/+/mòsí/	<kun-mosi>	plante venimeuse
10.	/tíá/+/bè/	<tian-bée>	pouvoir surnaturel
11.	/níá/+/nú/	<nian-nun>	miroir
12.	/kùdó/+/èbíí/	<kunndo-ebíin>	type d'insecte
13.	/kó/+/tié/+/bá/+/sé/	<ko-tie-ba-se>	espion

Tableau 68: Le Trait d'Union

Remarque Orthographique: Signalons que pour ces mots, la graphie vacille encore entre la présence et l'absence du trait d'union. Le sanwi n'a pas de trait d'union pour la plupart de ces mots. Cependant nous avons constaté que la présence du trait d'union contribue à la fluidité de la lecture.

10.5.6 L'Interfixe

L'interfixe se définit comme un affixe qui se place entre deux bases lexicales pour en faire un seul mot. Prenons le cas de la voyelle <i> pour illustrer l'interfixe en français. Le mot <insecticide> comprend deux parties <insect> et <cide>. Pour créer le mot <insecticide>, on a inséré la voyelle <i> entre <insect> et <cide>. L'agni a bien un morphème qui semble remplir une fonction semblable au <i> français. Il s'agit de l'interfixe /-â-/. Le sens de ce morphème est obscur, mais dans les exemples suivants, il sert de lien entre deux parties du corps:

N0	Interfixation	Orthographe	Sens
1.	/tí/+ /â/ + /bù/	<ti a bu>	sous les cheveux
2.	/kó/+/â/+/bù/	<ku a bu>	bas-ventre
3.	/ní/+/â/+/bù/	<ny a nbu>	sous les yeux
4.	/ní/+/â/+/sì/	<ny a nsin>	surcils
5.	/já/+/â/+/sì/	<já a sin>	nouvelle
6.	/sú/+/â/+/bù/	<su a bu>	derrière l'oreille

Tableau 69: Interfixation

Ce morphème n'est pas très productif en agni. Ce qui veut dire qu'il n'y a pas beaucoup de mots dans la langue qui sont créés par ce processus. Les exemples ci-dessus montrent qu'il s'agit ici d'un processus limité aux parties du corps humain. Les mots formés par interfixe s'écrivent en un seul mot orthographique.

10.5.7 Les Dérivations Diverses

Les mots <baá>, <wón>, et /bè/ se comportent quelquefois comme des suffixes et participent à la création de nouveaux mots. Le suffixe <bɛ> se comporte plutôt comme un interfixe. Quant à <baá> il se transforme en <mmaá>, pour indiquer le pluriel.

N0	Dérivations	Orthographe	Sens
1.	/à/+nyá/+bè/+wù/	<anyanbewun>	richesse
2.	/à/+wù/+cùcù/+lè/	<awuncucunle>	joie
3.	/à/+lí/+bè/+nú/	<alibenvan>	vantardise
4.	/ní/+bàá/	<nyunbaá>	œil
5.	/já/+m̀m̀m̀/	<jammaá>	orteil
6.	/nzara/+m̀m̀m̀/	<nzarammaá>	étoiles
7.	/à/+hùhù/+baá/	<ahunlunbaá>	cœur
8.	/súkùlú/+bàá/	<sukulubaá>	un écolier
9.	/súkùlú/+bàá/	<sukulummaá>	écoliers

Tableau 70: Dérivations Diverses

10.5.8 Les Mots Proverbiaux

L'agni utilise un autre procédé pour créer de nouveaux mots. Les mots ainsi créés s'apparentent à des phrases courtes réduites en un seul mot. De ces mots sont en fait des proverbes qui par suite d'élision sont devenus de simples mots. On les rencontre généralement dans les noms propres de personne ou de choses.

N0	Mots Proverbiaux	Orthographe	Sens
1.	/bàlá/ + /tá/ Femme allaite	<balatáa>	maternité
2.	/álíè/ + /bá/ + /cý/ Jour va poindre	<alibahtan>	lever du jour
3.	/bè/+m̀m̀m̀/ /dùmá/ Ils ne disent nom	<bemmoduman>	utérus
4.	/bè/+à/+ /yí/+bòlól/ Ils passé enveloppé brousse	<bayibolo>	Nom de fille

Tableau 71: Formation de Mots Proverbiaux

Remarque Orthographique: Ecrire les mots proverbiaux est un véritable défi. Certains mots, comme ceux du tableau ci-dessus, ne sont pas longs. Alors, on peut les écrire facilement en un seul mot orthographique. Par contre, il y a des mots proverbiaux très longs. Tel est le cas du nom de la plante suivante: <Nyanmuan wu ɔ, N gɔ wu> (Si Dieu meurt, je meurs). Ce nom a été donné à une plante dont les cultivateurs ont du mal à s'en débarrasser. Où qu'on la jette, elle commence à repousser de plus belle. Dans de tels cas, si le mot est véritablement une phrase, il doit s'écrire comme tel.

10.6 La Réduplication (*Fasɔ*)

La reduplication est un procédé que l'agni utilise régulièrement pour créer de nouveaux mots. Il y en a de deux types :

- 1) La reduplication partielle
- 2) La reduplication complète

Dans le premier cas, la racine des mots monosyllabiques se dédoublent et crée un mot à deux syllabes.

N0	Base Lexicale	Réduplication	Sens
1.	[ká] : <ka>	[kíká] <kuka>	mordre → mordre plusieurs fois
2.	[jú] : <ju>	[jújú] <jujú>	enlever → enlever plusieurs fois
3.	[té] : <te>	[títe] <tite>	éclater → éclater plusieurs fois
4.	[kpé] : <kpe>	[kpíkpé] : <kptkpe>	couper → couper plusieurs fois
5.	[sí] : <si>	[sísí] : <sisi>	piler → mentir
6.	[bó] : <bo>	[búbó] : <bubo>	casser → écraser plusieurs fois
7.	[bú] : <bu>	[búbú] : <bubu>	frapper → frapper plusieurs fois
8.	[só] : <so>	[súsó] : <susɔ>	allumer → allumer plusieurs fois
9.	[sié] : <sie>	[sísié] : <sisie>	garder → garder précieusement

Tableau 72: La Réduplication

De ces exemples, nous voyons que *la voyelle du préfixe reduplicatif est toujours une voyelle haute*. Elle a les caractéristiques suivantes:

1. Si la voyelle de la racine est une voyelle antérieure et a le trait phonétique [+ATR], la voyelle du préfixe reduplicatif est [i].
2. Si la voyelle de la racine est une voyelle postérieure et a le trait phonétique [+ATR], la voyelle du préfixe reduplicatif est [u].
3. Si la voyelle de la racine est une voyelle antérieure et a le trait phonétique [-ATR], la voyelle du préfixe reduplicatif est [ɪ].
4. Si la voyelle de la racine est une voyelle postérieure et a le trait phonétique [-ATR], la voyelle du préfixe reduplicatif est [ʊ].
5. Si la voyelle de la racine est la voyelle [a], la voyelle du préfixe reduplicatif est [ɪ].

Les verbes de structure syllabique CVV (voir 4.1) comme <sie> peuvent être redupliqués partiellement ou totalement. Cela dépend du locuteur. Ainsi, nous entendons aussi fréquemment <sisie> que <siesie>.

Certains mots disyllabiques, surtout ceux dont la consonne intervocalique est <l> peuvent se comporter tantôt comme des mots monosyllabiques (voir Tableau 73) ou tantôt des mots disyllabiques (voir Tableau 74).

N0	Base Lexicale	Réduplication	Sens
1.	[bàlá] :<bala>	[bíbàlá] :<bíbala>	attacher →attacher plusieurs fois
2.	[kèlé] :<kele>	[kíkèlé] :<kúkele>	montrer →montrer plusieurs fois

Tableau 73: Réduplication Partielle

N0	Base Lexicale	Réduplication	Sens
3.	[bàlá] :<bala>	[bàlábàlá] :<balabala>	attacher →attacher plusieurs fois
4.	[kèlé] :<kele>	[kèlékèlé] :<kelekele>	montrer →montrer plusieurs fois

Tableau 74: Réduplication Complète Facultative

N0	Base Lexicale	Réduplication	Sens
1.	[tʃímá] :<cinman>	[tʃímátʃímá] : <cinmancinman>	se promener → vagabonder
2.	[bùká] :<buka>	[bùkábùká] :<bukabuka>	aider → s'entraider
3.	[sètʃí] :<seci>	[sètʃísètʃí] :<seciseci>	gâter → détruire
4.	[tàfí] :<tafi>	[tàfítàfí] :<tafitafi>	lécher →lécher plusieurs fois

Tableau 75: Réduplication Complète Obligatoire

Remarques Orthographiques:

1. **Réduplication comme Préfixation:** Que la reduplication soit complète ou partielle, nous la représentons dans l'orthographe en un seul mot orthographique. Quelquefois, le mot qui en résulte peut être long. Mais cette position se justifie par le fait que la première partie du mot est un préfixe. Or, par convention orthographique et lexicographique, les préfixes, les suffixes, et les interfixes forment un tout orthographique avec la racine lexicale.
2. **Réduplication et Redoublement:** Cependant, nous faisons une différence entre la reduplication et le redoublement. Lorsqu'un mot est redoublé, nous représentons le résultat du redoublement par deux mots orthographiques comme on peut le voir par les exemples ci-dessous:

<Eluo **mgbili mgbili** mɔ> → (redoublement)

<Be **hinmanhinman**li fie sv> → (reduplication)

<Be **hinmanli hinmanli** fie sv> → (redoublement)

10.7 Les Mots d’Emprunt (*Ewəfɔ́ Ndeé Kpɔ́lɔ*)

Le contact des langues contribue à l’enrichissement du lexique. Le lexique d’emprunt est un précieux outil qui permet de reconstituer l’histoire des peuples. Lorsqu’on examine le vocabulaire de l’agni, on se rend compte que les agni ont été en contact avec les portugais, les anglais, les français, les dioulas, pour ne citer que ceux-là. La preuve de tous ces contacts se voit dans les mots d’emprunt. La liste ci-dessous n’est pas exhaustive mais elle permet de se rendre compte de l’importance des mots d’emprunt dans l’orthographe. La liste ci-dessous provient de deux sources principales: Quaireau (1987:119-120) et Koffi (1990:229-244).

N0	Mots Anglais	Pronunciation Agni	Orthographe Agni
1.	bicycle	[pásikê>	<pasike>
2.	bucket	[bókiti]	<bokiti>
3.	flag	[fálàgáa]	<fanlangáan>
4.	yes	[jési]	<jesi>
5.	cornet	[kónòti]	<konoti>
6.	pouder	[pàùdà]	<pavda>
7.	plate	[pléti]	<peleti>
8.	pound	[pónu]	<pɔnɔn>
9.	soldier	[sónjà]	<sonja>
10.	school	[sùklú]	<sukulu>
11.	tyre	[táji]	<tayi>
12.	two-two	[túutúu]	<túutúu>
13.	wire	[wájì]	<wayi>

Tableau 76: Les Mots d’Origine Anglaise

Compte tenu du contact prolongé avec le français, celui-ci exerce une pression très forte sur l’agni. Presque la plupart des prénoms français ont été empruntés par l’agni. Il y a aussi des centaines de mots français qui envahissent le lexique agni au fil des années. Les mots du tableau ci-dessous n’ont qu’une valeur indicative.

N0	Mot Français	Pronunciation Agni	Orthographe Agni
1.	midi	[àm]dí]	<amidí>
2.	baril	[bàlii]	<balii>
3.	baricaut	[bàlikòò]	<balikóo>
4.	bal	[bálù]	<balu>
5.	ballon	[bálù] ou [bánù]	<balun> ou <banun>
6.	bateau	[bátóò]	<batóo>
7.	camp	[káa]	<káan>
8.	gin	[jírì]	<jinrin>
9.	fête	[fèti]	<feti>
10.	frein	[flì]	<funlun>
11.	photo	[fòtóò]	<fotóo>
12.	gateau	[gátóò]	<gatóo>
13.	glacé	[glàsée]	<glasée>
14.	casserole	[kàs ró]	<kasoro>
13.	cartouche	[kátúsù]	<katusu>

14.	kilomètre	[kilóò]	<kilóo>
15.	carte	[kálátáà]	<kalatáa>
16.	sous-préfet	[kòmádáà]	<konmandáan>
17.	commis	[komíi]	<komíin>
18.	maître	[métri]	<metri>
19.	docteur	[ñnòtóò] ou [ñnòtróò]	<nnotóo> ou <nnotróo>
20.	pelle	[péli]	<peli>
21.	Père, prêtre	[pélù]	<pelù>
22.	poche	[pósù]	<posu>
23.	chef	[séfu]	<sefu>
24.	table	[táblì] ou [tòblì]	<tabli> ou <tòbli>
25.	étage	[étazi]	<etazi>
26.	automobile	[tòmòbíi]	<tomobii>
27.	torche	[tòlòsù]	<tòlòsu>
28.	verre	[véli]	<veli>
29.	jardin	[zràdíi]	<zaradíin>

Tableau 77: Les Mots d'Origine Française

- Les mots <*kpánwun*> [kpáwù] (pain), <*asikele*> [àsikélé] (sucre) et <*pieto*> [pjétó] (caleçon) sont d'origine portugaise. Les mots <*terekele*> et <*saraháa*> sont des emprunts au dioula.

Remarques Orthographiques:

1. **Contrainte Syllabique:** Quand l'agni emprunte un mot étranger, il lui impose ses contraintes phonologiques. Ainsi donc, si le mot est une syllabe fermée, il devient un mot à syllabe ouverte en agni.
2. **Contrainte de l'Harmonie Vocalique:** Tous les mots empruntés subissent les contraintes de l'harmonie vocalique de l'agni, voir 6.0, 6.1, 6.3, 6.4, et 6.5.
3. **Les Sons /l/ et /r/ :** Le phonème de base est /l/. Cependant, devant les sons /s, z, n, t, d, dz, tʃ, j/, /l/ se prononce /r/ si les voyelles qui se trouvent de part et d'autre de /l/ sont identiques : <*asara, atere, siri, ajonron, toro*>, etc. Souvent c'est la première voyelle de la base qui importe. Par exemple, le mot <*cinéma*> se prononce [srímá] en agni quoique la seconde voyelle en français soit <é> et que cette voyelle existe en agni.

11.0 Les Parties du Discours

Dans cette section nous portons notre attention sur les parties du discours de l'agni. Les savants grecs des siècles passés ont « découvert » que leur langue avait 10 parties du discours. Depuis ce temps, la découverte des parties du discours est une étape obligatoire pour l'analyse de toute langue. Les parties du discours sont quasiment universelles. Cependant, on ne les trouve pas toutes dans la même langue. Les principales parties du discours qu'on rencontre en agni sont les suivantes:

1. Le nom
2. Le verbe
3. L'adjectif
4. L'adverbe, ou du moins, disons les idéophones
5. La postposition au lieu de la préposition
6. L'article
7. La conjonction
8. Les pronoms
9. Les interjections
10. Les noms verbaux au lieu de l'infinitif

11.1 Le Nom (*Dunman*)

Il y a plusieurs variétés de noms en agni. Ce qui nous intéresse plus particulièrement ici, ce sont les principaux complétants du nom et leurs formes orthographiques. Au niveau sémantique, on peut classer les noms de diverses manières : les noms de personnes, d'animaux, de villages, de plantes, etc.

11.2 Le Ton et les Articles Définis (*Afile*)

Les articles de l'agni peuvent être représentés par le tableau ci-dessous :

	Article défini	Article indéfini
Singulier	nun	kun/bie
Pluriel	mɔ	bie mɔ

Tableau 78: Les Articles

Les deux articles définis sont /*ní*/ <nun> pour le singulier, et /*mɔ́*/ <mɔ> pour le pluriel. Ils ont tous deux des tons hauts. L'article défini du singulier <nun> a une forme réduite <n> dans certains dialectes, notamment en sanvi et en baoulé.⁹ Ce n'est pas le cas du morofou. Ce qu'on rencontre couramment en Morofou, c'est l'allongement de la dernière voyelle du nom lorsqu'il est en position complément d'objet. Cependant lorsqu'il est en position de sujet ou immédiatement suivi d'une voyelle, la forme pleine s'utilise.

<Bala **nun** a wa>
Femme Art. Passé Composé venu
La femme est venue

<Bala **nun** ɔ>
Femme Art. Particule Euphonique
C'est la femme

[kàsí jàlí bàlá á]
Kasi a épousé femme la
Kasi a épousé la femme (en question)

⁹ Nous n'avons aucune raison de croire que la forme réduite de l'article défini existe en indénié. Sa présence dans l'orthographe de ce dialecte nous semble être une imposition de l'orthographe du sanvi.

Remarques Orthographiques:

1. Nous ne représentons pas la forme réduite de l'article <nɪn> dans l'orthographe du morofou.
2. L'article défini <nɪn> chute avant une pause. A sa place, il y a un allongement de la voyelle du mot qui précède. Nous ne représentons pas cet allongement vocalique dans l'orthographe puisque la virgule ou le point final servent de signal permettant au lecteur d'allonger la voyelle finale. Nous verrons en 14.5 que cet allongement vocalique joue le rôle de particule euphonique.

<Kasi eluo nɪn a sɛɪt>
 Kasi igname Art Passé Composé gâté
 L'igname de Kasi est pourrie

<Kasi eluo, ɔ' a sɛɪt>
 Kasi igname, elle Passé Composé gâté
 L'igname de Kasi, c'est pourri

3. Finalement, les articles s'écrivent complètement séparés du mot. Nous ne trouvons aucune justification pour le tiret, comme c'est le cas pour le sanvi parce qu'on peut insérer <sɔ> entre le nom et l'article. Par exemple, <Kasi sɔ eluo> (l'igname qui appartient à ce Kasi).
4. Nous n'écrivons pas le ton des articles définis dans l'orthographe car il n'y a aucun risque de confusion.

11.3 Les Complétants du Nom

Le nom peut être suivi par l'un des complétants suivants. La liste n'est exhaustive mais elle permet d'unifier les différentes graphies:

N0	Nom <Nince>	Complétant du Nom <Nince>	Sens Approximatif
1.	nince	ɔ	c'est une chose
2.	nince	bɔ	chose qui / que
3.	nince	dɔwɔn	une grande chose
4.	nince	mɔ kóláá	toutes les choses
5.	nince	ɛɪt	cette chose-ci
6.	nince	ɛka	cette chose là
7.	nince	ɛhɪka	cette chose en question
8.	nince	ɛɪt bɔ	cette chose-ci qui/que
9.	nince	bɔbɔ	cette chose même
10.	nince	ngɔnmɪn	cette chose seule
11.	nince	sɔ	cette chose
12.	nince	sɔ nɪn	cette chose en question
13.	nince	bie	une certaine chose
14.	nince	bie mɔ	certaines choses en question
15.	nince	kɔn	une chose

16.	nince	biekun	une chose encore
17.	nince	ye	voici la chose
18.	nince	de	en ce qui concerne la chose
19.	nince	kunmnga	une seule chose
20.	nince	kunmba céín	une seule chose
21.	nince	tí	La raison pour laquelle
22.	nince	lá ☞ nincelá	cette chose en question
23.	nince	lí ☞ nincelí	la chose en question
24.	nince	fíí ☞ nincefíí	rien, zéro

Tableau 78: Le Noms et ses Complétants

Remarques Orthographiques:

Les complétants <-lá>, <-lé>, <-lí>, <-fíí> sont écrits collés au nom parce que ce sont des suffixes.

12.0 Les Adjectifs (Boguawun)

Les adjectifs ne sont pas nombreux en agni. L'adjectif épithète se place après le nom qu'il modifie. L'adjectif attributif s'utilise avec les auxiliaires <ti> et <yɔ>.

<Aya suá **fíí**> ☞ adjectif épithète
 Aya maison nouvelle
 La nouvelle maison d'Aya

<Aya suá ti **fíí**> ☞ adjectif attribut
 Aya maison est nouvelle
 La maison d'Aya est neuve

12.1 Le Ton et Les Adjectifs Possessifs (Boguawun Manɛ)

Les adjectifs possessifs indiquent le lien entre le possesseur et la chose possédée.
Il porte toujours un ton haut.

N0	Formes Phonémiques	Adjectifs Possessifs	Pronoms Possessifs
1.	/mí/	mun sikaá : mon argent	mun de ɔ: le mien
2.	/wó/	wɔ sikaá : ton argent	wɔ de ɔ: le tien
3.	/yí/	yɪ sikaá : son argent	yɪ de ɔ: le sien
4.	/yé/	ye sikaá : notre argent	ye de ɔ: le nôtre
5.	/ámó/	amɔ sikaá : votre argent	amɔ de ɔ: le vôtre
6.	/bé/	be sikaá : leur argent	be de ɔ: le leur

Tableau 79: Les Possessifs

Remarque Orthographique: Le sanvi marque un ton haut sur les adjectifs possessifs. Le morofou ne marque pas de ton haut parce que les risques de confusion sont minimes. Le marquage du ton contextuel permet d'écarter presque tout risque de confusion comme on le voit dans les exemples ci-dessous:

<Kasi a yi **yi** yi>
Kasi a sauvé sa femme

<ɔ wə **wɔ́** sa nun>
Il est dans ta main

<**Min** mín a wa>
Mon patron est arrivé

Note sur l'harmonie vocalique : La voyelle de l'adjectif possessif de la troisième personne du singulier est tantôt /y/ ou tantôt /yi/ selon qu'en se trouve en face d'un mot qui commence par une voyelle [-ATR] ou [+ATR] (voir 6.1). Dans l'orthographe, nous maintenons une seule graphie, celle de <yɪ>. Ainsi donc, nous écrivons <yɪ sɪ> (son père), <yɪ nin> au lieu de <yi nin>.

12.2 Le Ton et Les Adjectifs Démonstratifs (*Boguawun Kelebe*)

L'adjectif démonstratif se place juste après le nom. L'agni a deux adjectifs démonstratifs /ɛ́hí/ <ɛhɪ> pour désigner la proximité et /ɛ́ká/ <ɛka> pour l'éloignement. Ces deux adjectifs se combinent pour donner /ɛ́híká/ <ɛhɪka> (la proximité) et <ɛhɪbɔɔ> (l'éloignement).

N0	Adjectifs Démonstratifs	Pronoms Démonstratifs
1.	suá ɛhɪ : cette maison-ci	ɛhɪ (dɛ) : ceci
2.	suá ɛka : cette maison-là	ɛka (dɛ) : cela
3.	suá ɛhɪka : cette maison	ɛhɪka (dɛ) : celui-ci
4.	suá nun ɛɔ : dans la maison	ɛɔ (dɛ) : là-bas
5.	suá nun ɛbeɛ : dans la maison	ɛbeɛ (dié) : ici

Tableau 80: Les Démonstratifs

Remarque Orthographique: Nous ne marquons pas le ton des adjectifs démonstratifs parce qu'il n'y a aucun risque de confusion avec d'autres mots de la langue.

L'Harmonie Vocalique: L'adjectif possessif de la 3^{ème} personne du singulier est tantôt <yi> ou tantôt <yɪ> selon que la dernière voyelle du verbe est [+ATR] ou [-ATR] (voir 6.1 et 8.3). Dans l'orthographe nous retenons une forme unique pour l'adjectif possessif qui est <yɪ>. Cela permet de faire le contraste entre le pronom objet <yɪ> et l'adjectif possessif <yɪ>, voir 8.3. Nous écrivons donc <Yɪ sikaá> et non * <Yi sikaá> bien que la première voyelle de <sikaá> soit [+ATR].

12.3 Le Ton et les Adjectifs/mots Indéfinis (*Boguawun Bie*)

L'agni a un grand nombre d'adjectifs indéfinis. Ils se placent tous après le nom qu'ils modifient. S'il y a un article, l'adjectif indéfini se place avant après celui-ci. Voici la liste des principaux adjectifs indéfinis:

N0	Adjectifs Indéfinis	Sens Approximatif
1.	/bié/ <bie>	certain
2.	/kú/ <kun>	un
3.	/biéálá/ <bieala>	n'importe
4.	/só/ <so>	certain
5.	/kóláá/ <kóláá>	tout
6.	<kóláá tìn> / <kóláá tú>	tout (emphatique)
7.	<-fí>	absolument rien
8.	/biéfí/ <biefí>	aucun
9.	/biékú/ <biekun>	encore
10.	/niṣefí/ <nincefí>	rien, zéro

Tableau 81: Les Principaux Indéfinis

Remarques Orthographiques:

1. Nous indiquons le ton sur le mot <kóláá> parce qu'il se comporte comme un idéophone. Voir la section 14.3 en ce qui concerne la graphie des idéophones.
2. Le ton du mot /fí/ est indiqué dans l'orthographe pour le distinguer du mot /fù/ qui veut dire « serré ».

12.4 Les Adjectifs Interrogatifs (*Bogawun Bokosan*)

L'agni a plusieurs mots interrogatifs qui permettent de signaler la présence d'une question. Les mots interrogatifs les plus fréquents sont les suivants:

N0	Formes Phonémiques	Formes Orthographiques	Sens Approximatif
1.	/wá/	<wan>	qui
2.	/ñzú/	<nzu>	que, quoi
3.	/ñzú tí/	<nzu tí>	pourquoi
4.	/ñzúkè/ /ñzúkè tí/	<nzuke tí/	pourquoi
5.	/ní/, /nísá/ /níhá/	<nin, ninsa, ninhan>	où
6.	/béní/	<benin>	que, qui, quand
7.	/tṵá béní/	<cian benin>	quel jour
8.	/dòó béní/	<dóó benin>	quelle heure
9.	/sara béní/	<sanran benin>	quelle personne
10.	/sèé/	<seé>	comment
11.	/ṗné/	<nnyε>	combien
12.	/ñzú yie màá/	<nzu yie maán>	pourquoi
13.	/ñzé/	<nze>	que
14.	/lí/	<Kasi lí?>	et Kasi?

Tableau 82: Mots Interrogatifs

Remarque Orthographique:

1. Le ton n'est pas indiqué sur ces mots interrogatifs. Les mots <nin> (où) et <nín> (mère) auraient pu prêter à confusion si le ton haut n'était pas marqué sur <nín> (mère).
2. **L'Interrogatif et le Déclaratif:** Pour éviter toute confusion entre certaines phrases déclaratives et interrogatives, l'orthographe fait précéder les phrases interrogatives par deux points d'interrogation, l'un en début de phrase et l'autre à la fin de la phrase, voir 12.5.

12.5 Le Permissif (*Nzereé Kosan*)

Le permissif est une forme de l'interrogatif qui permet de demander l'autorisation de faire telle ou telle chose. Elle se comporte comme l'injonctif. Le pronom personnel porte un moyen. La première consonne de la voyelle du verbe subit les mêmes changements que ceux de l'injonctif (voir remarques en 9.6.2).

N0	Interrogatif (habituel)	Permissif	Formes Orthographiques
1.	/m̀ di àlié/ : est-que je mange ?	/h́ ní àlié/ : dois-je manger ?	? N ni alé ?
2.	/è di àlié/ : est-que tu manges ?	/é lí àlié/ : dois-je manger ?	? E li alé ?
3.	/ò di àlié/ : est-qu'il je mange ?	/ó lí àlié/ : dois-je manger ?	? O li alé ?
4.	/yè di àlié/ : est-que nous mangeons ?	/yé lí àlié/ : dois-je manger ?	? Ye li alé ?
5.	/ámó di àlié/ : est-que vous mangez	/ámó lí àlié/ : dois-je manger ?	? Amó li alé ?
6.	/bè di àlié/ : est-qu'ils mangent ?	/bé lí àlié/ : dois-je manger ?	? Be li alé ?

Tableau 83: Le Permissif

Remarques Orthographiques:

1. Dans l'orthographe, on ne marque pas de ton sur le pronom pour indiquer qu'il est au permissif car le point d'interrogation qui précède élimine tout risque de confusion.
2. Nous indiquons la forme contractée du pronom de la première personne du singulier par une lettre majuscule, voir 14.2.

<? **N** ni alé ?>
Dois-je manger?

<? **M** mala ?>
Dois-je venir

Les alternances consonantiques des 2^{ème} et 3^{ème} degrés s'appliquent à la première consonne de la racine verbale, voir 7.2 à 7.4. Voir 16.0 pour la ponctuation et l'explication sur les deux points d'interrogation.

13.0 Les Conjonctions (*Mmolisɔ*)

Les conjonctions sont une catégorie grammaticale qu'on retrouve dans toutes les langues. La grammaire traditionnelle reconnaît trois grandes familles de conjonctions qui sont:

1. Les conjonctions de coordination
2. Les conjonctions de subordination
3. Les conjonctions adverbiales.

Nous n'avons pas encore rencontré le dernier type de conjonctions en agni. Mais les deux premiers types sont courants dans la langue. Nous reviendrons sur ces éléments en 15.2.

13.1 Les Conjonctions de Coordination (*Mmolisɔ Sese*)

L'agni a sept conjonctions de coordination qui sont <nun> (et), <naán> (et), <yie> (et), <asala> (et), <kusu> (mais), et <annze>/<anaán> (ou). L'agni a quatre conjonctions qui équivalent au français « et. » La conjonction <nun> joint deux ou plusieurs noms, adjectifs, et adverbes (idéophones) tandis que la conjonction <naán> ne joint que les verbes et les propositions.

13.2 Les Conjonctions de Subordination (*Mmolisɔ Sinbaá*)

Les conjonctions de subordination sont beaucoup plus nombreuses. Elles n'ont souvent pas une traduction équivalente en français. Pour cela, nous nous contentons de les illustrer avec les phrases ci-dessous:

1. La conjonction de subordination <afún> exprime la raison de telle ou telle action.

<Kasi yiralɔ Aya, **afún** ɔ wunli bala fifele>.

Kasi a divorcé Aya parce qu'il a rencontré une autre femme.

2. La conjonction de subordination <ahaán> exprime une hypothèse ou une condition.

<Sɛ mun le sikaá, **ahaán** mun nni man yale>.

Si j'avais de l'argent, je ne serais pas dans la misère

3. La conjonction <bɔ maán> introduit une proposition subordonnée explicative de raison.

<**Bɔ maán** ɔ selt sɔ, yiele ke ɔ nzi man nwelele>.

La raison pour laquelle il s'est exprimé ainsi, c'est qu'il n'est pas intelligent

4. La conjonction **<kannze>** est à peu près équivalente de « quoi que »

<Kannze> maán be yó seé seé, sannan ɔ wú>.
Quoi qu'on en fasse, il mourra.

5. La conjonction /kɛ/ **<kɛ>** introduit une proposition subordonnée indiquant la cause, la conséquence, le but, ou la simultanéité.

<Kɛ> ɔɔ kɔ, ɔ nun be yialɪ>.
En allant, il les a rencontrés.

La conjonction **<kɛ>** se combine avec bien d'autres mots, comme on le voit dans les exemples ci-dessous:

<kɛ bɔ>
<kɛ ahaán>
<kɛ núń>
<kɛ sian>, etc.

6. La conjonction /sɛ/ **<sɛ>** est une conjonction qui introduit une proposition subordonnée de condition.

S'ɛ ju ɛɔ, Mún bisa be nince.
Si tu arrives là-bas, salue-les de ma part.

Cette conjonction se comporte à plusieurs égards comme la conjonction **<kɛ>**. Elle peut se combiner avec d'autres mots ou d'autres conjonctions:

<sɛ bɔ>
<sɛ ahaán>
<sɛ núń>
<sɛ sian>, etc.

7. La conjonction **<nún>** exprime deux actions/événements simultanés. Généralement, la proposition subordonnée précède la proposition principale en agni :

Kɛ Mún ju ɛbeɛ, **nún** ɔɔ di alɛ.
Quand j'arrivais, il était en train de manger.

Le Morofou seul semble avoir la conjonction **<hún>** qui est synonyme de **<nún>**.

La conjonction **<sannan>** exprime une obligation physique ou morale. Il peut se traduire en français par « quoi que » ou « il faut absolument que ». La conjonction **<sannan>** s'accompagne d'un verbe à l'intentionnel. Ainsi, le pronom personnel sujet porte le ton moyen caractéristique de l'intentionnel.

<Yɪ wan, maán bɛ yɔ sɛ́ sɛ́, sannan ɔ́ yíra yɪ yí>
Il dit que quoi qu'on fasse, il divorcera d'avec sa femme.

Remarque Orthographique: Prononciation des Propositions Subordonnées: Avant la conjonction de subordination, il y a une petite pause. Ceci explique la raison de la virgule entre la proposition principale et la proposition subordonnée.

14.0 Lexicographie

La lexicographie est la branche de la linguistique qui étudie la forme écrite des mots. C'est aussi la science qui permet d'enregistrer et de cataloguer les mots dans le dictionnaire. En règle générale, le dictionnaire n'enregistre que la forme des mots prononcés isolément. On n'y inclut pas les formes irrégulières ou les formes réduites. Ainsi donc, [èlùó] (igname) devrait toujours être écrit <eluo> bien qu'il se prononce [lùó] quelquefois.

14.1 Les Formes Pleines et Formes Réduites

Comme indiqué en 5.3 certains mots de l'agni ont deux formes différentes: **des formes pleines** et des **formes réduites**. A part les formes réduites des pronoms et des conjonctions, nous ne représentons pas dans l'orthographe les formes réduites. Ainsi donc, <eluo> sera toujours écrit <eluo> bien que quelquefois il se prononce <luo>.

14.2 Les Contractions

Quand les pronoms et les conjonctions sont en contact, ou quand les pronoms sont en contact avec les auxiliaires, ils se contractent. Voici quelques exemples:

N0	Forme Pleine	Forme Contractée	Forme Orthographique
1.	Mɪn a hɔ	M'an hɔ	M'an hɔ
2.	bɔ ɔ	b'ɔ	b'ɔ
3.	sɛ ɛ	s'ɛ	s'ɛ
4.	sɛ a	s'a	sɛ a
5.	kɛ ɛ	k'ɛ	k'ɛ
6.	kɛ a	k'a	kɛ a

Tableau 84: Les Formes Contractées

Remarque Orthographique: Dans la langue parlée, il ya souvent des contractions entre les voyelles du pronom et les voyelles des conjonctions lorsque celles-ci sont l'une à côté de l'autre. L'orthographe essaie de représenter autant que possible certaines contractions et pas d'autres. La règle principale, la voici :

Règle de la Contraction

La contraction a lieu lorsque les voyelles qui sont l'une à côté de l'autre sont identiques. L'apostrophe sert à indiquer la place de la contraction. Cependant, quand il y a contraction entre deux voyelles qui ne sont pas identiques, nous gardons les formes pleines dans l'orthographe.

<Kɛ, ɛɛ kɔ> devient <K'ɛ kɔ>
 Quand tu allais

<Kɛ ɔɔ kɔ> n'est pas contractée

14.3 Les Idéophones

L'agni a beaucoup d'idéophones. Ils jouent le même rôle que les adjectifs ou les adverbes en français. Généralement, toutes les voyelles des idéophones portent soit des tons hauts ou des tons bas. Rares sont les cas où il y a mélange de tons hauts et de tons bas. Dans l'orthographe, nous écrivons le ton haut sur les idéophones de tons hauts. Lorsque le ton de l'idéophone est bas, nous ne l'écrivons pas. S'il y a un mélange de tons hauts et de tons bas, nous écrivons seulement les tons hauts.

<ɔ nantɔ bɛlɛbɛlɛ bɛlɛbɛlɛ>.
 Il/elle marche doucement.

<ɔ hɔlt séíín>.
 Il/elle marche tout droit.

<N dɔlt húú>.
 J'ai entendu un grand bruit.

<ɔ tanranɔ kówúún>.
 Il/elle s'assit sans le moindre bruit.

<ɛwa ti bɛtɛɛ>.
 Tout se passe bien ici.

Remarque Orthographique: Lorsque l'idéophone consiste en une série de voyelles homophones, nous écrivons deux voyelles pour montrer qu'il s'agit d'un idéophone.

14.4 Les Interjections

Les interjections sont quelque peu différentes des idéophones. Les idéophones ont souvent plusieurs voyelles alors que les interjections ont souvent une seule voyelle. Voici les interjections les plus courantes:

N0	Forme Phonémique	Forme Orthographique
1.	/pé/	<pé>
2.	/lé/	<lé>
3.	/lá/	<lá>
4.	/cé/	<cé>
5.	/fà/	<fva>

Tableau 85: Les Interjections

Remarque Orthographique: Nous écrivons le ton sur les interjections qui portent un ton haut. Si l'interjection est doublée d'une surprise, deux points d'exclamation, l'une au début de la phrase et une autre à la fin, aident à indiquer la surprise.

14.5 Les Particules Euphoniques

Les voyelles /ɔ/ et /e/ se placent à la fin de certaines clauses et donnent une certaine musicalité à l'énoncé. Ces particules euphoniques apparaissent nécessairement dans certaines constructions grammaticales. Leur absence entraîne des énoncés mal formés. Pour cette raison, nous incluons ces particules dans les textes écrits. La négation du nom, le démonstratif <yɛ>, les conjonctions de subordination <se> et <ke> entraînent généralement l'emploi des particules euphoniques, comme on le voit dans les exemples suivants :

<Nán Kasi ɔ>.

Ce n'est pas Kasi.

<Kasi yɛ, ɔ lilit ɔ>.

C'est Kasi qui a mangé.

<Se ɔ walt ee, se ɔ'a mma man ee, mun ndéé nun man nun>.

Qu'il soit venu ou pas, ça m'est égal

Il semble que les particules euphoniques ee et oo sont interchangeables dans beaucoup, comme on le voit dans la phrase suivante:

<Se ɔ walt oo, se ɔ'a mma man oo, mun ndéé nun man nun>.

Qu'il soit venu ou pas, ça m'est égal

A la fin de la phrase subordonnée, il y **un petit allongement de la dernière voyelle** du verbe suivi d'une légère pause. Nous considérons cet allongement vocalique comme jouant le rôle d'une particule euphonique. La virgule qui sépare la proposition subordonnée de la proposition principale doit être perçue comme une ponctuation qui signale la présence de la particule euphonique:

<Ke yée ba, nún b'a yia kúkú kúkú>.

Quand on arrivait, il y avait une grande foule.

15.0 Les Phrases

Nous avons organisé un séminaire de formations du 23 au 27 mai 2016 portant essentiellement sur les aspects de la phrase agni. Cette partie du document résume les grandes décisions qui ont été arrêtées pour l'orthographe de l'agni. D'abord, il faut retenir qu'il y a trois types de phrases dans toutes les langues du monde. Il s'agit des :

1. Phrases simples
2. Phrases composées (notamment les séries verbales)
3. Phrases complexes

L'agni est classée parmi les langues SVO, c'est-à-dire que le Sujet précède le Verbe, et le verbe à son tour précède le complément Object.

15.1 La Phrase Simple

La phrase simple contient généralement un seul verbe conjugué avec ou sans compléments circonstanciels. Rappelons qu'il y a plusieurs compléments circonstanciels, dont les plus courants en agni sont :

1. Les compléments circonstanciels de lieu
2. Les compléments circonstanciels de manière
3. Les compléments circonstanciels de temps
4. Les compléments circonstanciels de raison, de but, etc.

Voici quelques exemples:

<Aka kɔ sukulu **dádáá**>.
Aka va à l'école tous les jours

<Aka kɔ sukulu **Bongouanou elɔ**>.
Aka va à l'école à Bongouanou

Il y a aussi les phrases simples contenant un **adjectif**:

<Aka sɪ nwɛlɛlɛ **kpáá**>.
Aka est vraiment intelligent

Il y a aussi les phrases simples contenant un **adverbe/idéophone**:

<Aka nantrɪ **séíín**>.
Aka marche tout droit.

Plusieurs éléments de thématization dont nous avons parlé en 11.3 peuvent modifier le sujet du verbe :

Aka {**eka, ehi, sɔ, diɛ, lá, bɔbɔ, bɔ cé, ngɔmun, kɔsɔ, lí**}, ɔ sɪ nwɛlɛlɛ kpáá.

Remarque orthographique: Lorsque les éléments de thématization modifient le sujet du verbe, il y a généralement un pronom de rappel qui se place juste avant le verbe.

1. Entre le sujet et le pronom de rappel, il y a une légère pause que nous représentons dans l'orthographe par une virgule. <Aka **diɛ**, ɔ sɪ nwɛlɛlɛ kpáá.>
2. Les éléments <-lí> et <-lá> sont des suffixes qui s'écrivent collés au sujet : <Akali>, <Akala>.

3. L'élément de thématization <εka> devient <ka> dans un parler rapide. L'orthographe maintient seulement la forme pleine <εka>.

Plusieurs éléments focalisateurs peuvent également modifier l'objet du verbe, mais ils sont en nombre plus restreint par rapport à ceux qui modifient le sujet du verbe :

Aka jalı bala {εka, εhı, sɔ, bɔ cé, kɔn, biekun, fifele, ...}

Dans de tels cas, l'objet du verbe et le modificateur sont écrits séparément en deux mots orthographiques.

15.2 La Phrase Composée

La phrase composée est la juxtaposition de deux ou plusieurs phrases simples reliées entre elles par une conjonction de coordination. Ces conjonctions au nombre de 6 :

1. <nun> (et)
2. <naán> (et)
3. <asala> (et, puis)
4. <yıε> (et, donc)
5. <kɔsv> (mais)
6. <annzε> (ou)
7. <anaán> (ou)

La conjonction <nun> relie deux ou plusieurs noms, <naán> relie deux ou plusieurs verbes, <asala> relie deux ou plusieurs adjectifs, adverbes, ou verbes. Les conjonctions <annzε> et <anaán> relient des noms, des verbes, des adjectifs, et des adverbes. Voici quelques phrases qui illustrent leurs emplois:

<Aka nun Aya, be hɔlɪ Abidjan, naán b'a wa>.

Aka et Aya, ils sont partis Abidjan, et ils sont venus

Aka et Aya sont de retour d'Abidjan.

<Aka hɔlɪ Abidjan, asala ɔ hɔlɪ Bouaké>.

Aka est parti à Abidjan, et/puis à Bouaké

Aka s'en alla à Abidjan et à Bouaké.

<Aka hɔlɪ Abidjan, yıε ɔ hɔlɪ Bouaké>.

Aka est parti à Abidjan, et ensuite à Bouaké

Aka s'en alla à Abidjan et à Bouaké.

? <Aka hɔlɪ Abidjan, annzε ɔ hɔlɪ Bouaké>?

Aka parti à Abidjan ou il est parti à Bouaké

Aka est-il parti à Abidjan ou à Bouaké

<Aka hɔlt Abidjan, **kusu** ɔ'a ngɔ man Bouaké>.
 Aka est parti à Abidjan, mais il n'est pas parti à Bouaké
 Aka est parti à Abidjan, mais pas à Bouaké.

Remarque Orthographique: Il y a une légère pause entre les éléments qui précèdent la conjonction et la conjonction elle-même. Nous l'indiquons dans l'orthographe par une virgule.

15.3 La Série Verbale

L'agni contruit les phrases composées par le biais des séries verbales, c'est-à-dire quand plusieurs verbes se succèdent dans l'énoncé sans qu'il y ait de conjonctions de coordination entre elles. Nous en avons déjà parlé en 9.5.

<Óo **de** sikaá **fá** **kó** man bɛ>.
 Il prend argent attrape va donne eux
 Il prend l'argent pour le leur donner

<**Kó** tié **bá** **sé**>.
 Va écouter vient dire (Espion)

Remarque Orthographique: Tous les verbes et leurs compléments sont écrits séparément dans l'orthographe.

15.4 Les Phrases Complexes

Les phrases complexes sont faites d'une proposition principale et de deux ou plusieurs propositions subordonnées. Nous les avons survolées en 13.2. Nous reprenons la discussion encore ici. La conjonction de subordination la plus courante en agni est <kɛ>. Les principales conjonctions de subordination sont les suivantes:

1. <kɛ>
2. <sɛ>
3. <ahaán>
4. <bɔ máan>
5. <nún>

Ces conjonctions de subordinations peuvent se combiner entre elles ou avec d'autres pour donner des formes plus complexes (voir 13.2).

Remarque Orthographique: Quaireau (1988:246) signale qu'il y a une pause assez longue après <kɛ>. Nous l'avons remarqué aussi. Cette observation nous a permis de mieux traduire le Nouveau Testament en agni. La lecture est devenue plus fluide depuis que nous avons inséré une virgule entre <kɛ> et proposition subordonnée. Comme nous

le verrons d'ailleurs en 17.1, la meilleure maîtrise de la ponctuation nous permis de trouver une bonne cadence pour la lecture orale du Nouveau Testament.

16.0 L'Analyse du Discours

L'analyse du discours est une branche de la linguistique théorique qui étudie les différents types d'énoncés qui existent dans une société donnée. Ces types de discours se distinguent les uns des autres par la façon dont ils commencent ou ils se terminent, ou par certaines constructions grammaticales ou certaines tournures de phrases qui leur sont propres. Voici, entre autres, certains types discours que l'on rencontre fréquemment en pays agni :

1. Les salutations informelles: « **nince bisale** » elles sont de plusieurs types. Les salutations du matin, de l'après midi, les salutations au travail, les salutations du retour des champs, les salutations lorsqu'on se rencontre en plein chemin, etc.
2. Les salutations cérémonielles formelles: « **mgbannyin mɔ nince bisale** » les salutations adressées aux chefs lors des assemblées solennelles pendant les fêtes, les rejoissances, ou les funérailles.
3. Les contes « **ehva tule** » et légendes « **máan bole nun ejɔɔ** ».
4. Les récits historiques « **daá máan nun ndéé** » ou généalogiques « **abusuan ndéé** ».
5. Les conversations et plaisanteries « **nzemdéé** ».
6. Les proverbes « **anyanndara** ».
7. Les différents types de poésie: les chansons « **ejoó** », la poésie critique « **asánsée** ».
8. Les lettres « **fuluwa helele** ».
9. Les apartés « **asuro hole** ».
10. Les prophésies: « **Nyanmian nvan jɔjɔle** » ou « **kɔmian lile** » selon qu'on se trouve dans un cadre chrétien ou non.
11. Les conseils ou les recommandations: « **foɔ tule** »
12. Les prières « **nzere** ». etc.

17.0 Les Ponctuations

L'agni utilise les mêmes conventions de ponctuations que le français. On y trouve le point (.) « **kpvkpɔ** », la virgule (,) « **tvɛ** », les deux points (:) « **kpvkpɔ** », les guillemets (« .. ») « **tvɛtvɛ** », le point d'exclamation (!) « **nvunɔɔn** », et les points d'interrogations (? ... ?) « **tvkɔlɔ** ». Nous avons décidé après beaucoup d'hésitation d'indiquer l'interrogation par deux points d'interrogation. Quand il y a une interrogation, l'intonation de la phrase entière change. Il y a des mots et phrases interrogatifs tels que « **wán** », « **nín** », « **nzu** », « **ɔ yɔ séé** » etc. qui permettent quelquefois de lire la phrase interrogative correctement. Cependant, il y a bien des cas, surtout pour les phrases longues où le lecteur arrive vers la fin de la phrase avant de se rendre compte qu'il s'agit d'une phrase interrogative. L'avantage de mettre un point d'interrogation en début de phrase est que cela permet au lecteur de savoir très vite qu'il s'agit d'une phrase interrogative.

17.1 Phrases et Ponctuations

Il nous a pris plusieurs années de recherche pour enfin comprendre le système de ponctuation de l'agni, surtout l'emplacement de la virgule. Nous avons dû transcrire des centaines de textes pour comprendre les endroits dans le discours où les Agnis marquent

une pause, longue ou petite. De nos recherches, nous sommes arrivés aux conclusions suivantes:

1. **Les énumérations et les listes:** Il y a une légère pause après les mots dans une liste :

<Kasi, Akua, nun Yav, b'a si suá fifelε> : Kasi, Akua, et Yao, ils ont construit une nouvelle maison

2. **Les éléments de thématisation:** Il y a une légère pause après un élément de thématisation, voir la liste en 11.3 et 15.1:

<Kasi **diε**, ɔ ti biesua dé> : Quant à Kasi, il est vraiment courageux

<Kasi **yiε**, ɔ lilt nun ɔ> : C'est Kasi qui a mangé

<Kasi **sɔ**, ɔ ti biesua dé> : Ce Kasi, c'est un homme courageux

3. **Le pronom de rappel:** Il y a une légère pause avant un pronom de rappel

<Kasi fi juman lile, ɔ'a sa yi si a wa> : Kasi est revenu du travail

<Kasi **sɔ**, ɔ ti biesua dé> : Ce Kasi, c'est un homme courageux

4. **La phrase composée:** Il y a une légère pause avant la conjonction de coordination quand deux phrases composées sont jointes par <nún>, <naán>, <ye> (voir la liste complète en 15.2) :

<Bε silt sua, **naán** b'a yɔ yi atɔɔ> : Ils ont construit la maison et l'ont vendue.

<Ye walt, **yi sin**, ye tɔnlɔ alé> : Nous sommes arrivés et avons fait la cuisine

<Bε hanlt, **asala** bε fulanlt nun>: Ils l'ont dit et répété.

<Bε walt, **naán** y'a sike b ε>: Nous les avons bien accueilli à leur arrive.

5. **La phrase complexe:** La proposition principale et la proposition subordonnée : Il y a une légère pause entre la proposition principale et la proposition subordonnée:

<Kε bée kɔ, bε nin bε yialt> : En allant, ils les ont rencontrés

6. **La phrase complexe:** Il y a une légère pause entre la proposition principale terminée par <kε> et la proposition subordonnée:

< Bε hanlt **kε**, bε bála> : Ils leur ont demandé de venir.

Parlant de <kε> et de la pause qui suit cette conjonction de subordination, voici ce qu'on dit Quaireau (1988:246): « Dans la plupart des cas la proposition subordonnée exprime le contenu d'un discours, d'une pensée, d'un ordre ... S'il s'agit d'une citation, celle-ci est assez souvent au style direct (le pronom personnel ne passe pas à la troisième personne), et il y a une pause, plus ou moins

longue après la conjonction (et non avant, comme ce serait le cas en français avec ‘que’). » Voici quelques exemples tirés de Quaireau. J’y ai mis les virgules :

- <Bε selt yi **kε**, jésu > : Ils lui ont dit de se lever.
 <ɔ fata **kε**, ye kó> : Il faut que nous allions.
 <Mun kulo **kε**, Mun kó> : Je veux partir.
 < Mun kundu **kε**, ε búka ye> : Je désire que tu nous aide.

7. **Les compléments circonstanciels**: Il y a une légère pause entre le complément d’objet et le complément circonstanciels de lieu, de temps, de manière, etc.

- <Bε hanli **ndeé**, **anyaá** su elɔ> : Ils ont jugé l’affaire sur la place publique
 <Bε falt **sikaá**, **ngelɛmɔ** kuku kpááé> : Ils ont pris l’argent tôt le matin
 <Kasi lilt eluo, abɔɔ su> : Kasi a mangé l’igname par méchanceté.

8. **Le mot de thématization <yie>**: Le mot <yie> est l’un des mots les plus courants en agni. On le rencontre dans toutes sortes de constructions (voir 11.3 et 15.1): Il y a une légère pause après <yie> et le mot qui suit:

- <Kasi **yie**, ɔ hanli sɔ nun ɔ> : C’est Kasi qui a parlé ainsi
 <Ndeé éka tí **yie**, be wali nun ɔ> : C’est à cause de cette affaire qu’ils sont venus.
 ?<Nzu tí **yie**, be wali> ? : Pourquoi sont-ils venus?
 ?<ɔ yɔ séé tí **yie**, be wali> ? : Quelle est la raison de leur visite ?

17.2 Les Point Cardinaux (*Nzɔɔ Sielɛ*)

Il a été convenu que les quatre points cardinaux sont traduits en Agni comme suit:

N0	Agni	Français
1.	Sɔɔɔ (elɔ)	le nord
2.	Ngva (elɔ)	le sud
3.	Eyua bu tu bele	l’est
4.	Senze	l’ouest

Tableau 86: Les Points Cardinaux

17.3 Les Mois et les Saisons (*Tɛmɔn mɔ*)

A l’issue d’une réunion tenue au CATA en Juin 2012, les participants sont tombés d’accord sur les noms des mois suivants pour l’agni.

N0	Agni	Français
1.	Wáawáa	Janvier
2.	Nyanrannyanran	Février
3.	Sonsonle	Mars
4.	Mgbakpalie	Avril
5.	Duduale	Mai
6.	Bocekáán	Juin
7.	Mgbalamunngun	Juillet
8.	Munngun	Août
9.	Etile	Septembre
10.	Boce	Octobre
11.	Wáawáabu	Novembre
12.	Bolonyan	Décembre

Tableau 87A: Les Mois de L'année

Les jours de la semaine sont connus de tous les Agni. Bien qu'il y ait sept jours dans la semaine, le nom de la semaine elle-même est <elɛbɔvɛ> qui veut dire littéralement huit jours. La semaine commence par <lundi> et se termine par <dimanche>.

N0	Agni	Français
1.	Kisie	Lundi
2.	Jɔɔ	Mardi
3.	Manlan	Mercredi
4.	Uhuo / Wuhuo	Jeudi
5.	Yáa	Vendredi
6.	Fuo	Samedi
7.	Mɔnlɔn	Dimanche

Tableau 87B: Les Jours de la Semaine

Remarque sur l'orthographe de la date: L'écriture de la date suit le modèle français, c'est-à-dire que le jour précède la date, la date précède le mois, et le mois précède l'année, par exemple:

<Kisie cian16, bocekáán sara nun, afɔɔ 2017> : Lundi 16 juin 2017.

Le calendrier détermine pour la plupart du temps les prénoms donnés aux garçons et aux filles. A chaque jour de la semaine correspond un nom, comme on le voit au Tableau 87C :

N0	Jours	Garçons	Filles
1.	Kisie	Kajo	Aja
2.	Jɔɔ	Kamlan	Abanlan
3.	Manlan	Kvaku	Akua

4.	Uhuo / Wuhuo	Yav	Yaá
5.	Yáa	Kofi	Afua
6.	Fuo	Kvamin	Ama
7.	Mɔnlɔn	Kvasi	Akasi

Tableau 87C: Les Prénoms Personnels

17.4 Pour une Lecture Fluide

La fluidité a été un souci majeur pour moi tout au long de l'élaboration de ce guide. Pour une lecture fluide de l'agni, le lecteur devra faire attention aux observations suivantes:

1. Un allongement de la dernière voyelle après les mots tels que <kε>, <sε>, <afún>, <tí yie>, etc.
2. Une légère pause après les démonstratifs <εka>, <εhi>, <so>, etc.
3. Une légère pause après le pronom relatif <bɔ>
4. Une légère pause après les qualificatifs <kúláá>, <dédéé>
5. Une légère pause après toute reprise du sujet: <sanran mɔ, be wali>
6. Une légère pause après l'expression introduisant une citation: <be wan>, <yi wan>
7. Une légère pause l'usage du morphème topicalisateur <yie>. Il entaîne aussi l'élément euphonic <ɔ> à la fin de l'énoncé.
8. <Min> devant une consonne labiale ou labiodentale se prononce <M>. Pour distinguer l'adjectif possessif <min>, du pronom personnel objet <mun>, du pronom sujet <mun>, du verbe <mun> et du mot « seigneur » <mun>, nous avons décidé d'écrire tous les pronoms personnels sujets <Min> avec un « m » majuscule dans sa forme pleine <Min> ou <M> lorsque la consonne du verbe commence par une labiale.

18.0 L'Utilité de la Recherche Métalinguistique¹⁰

La métalangue c'est la langue qui permet de décrire la langue. Cet outil fait défaut à toutes les langues qui ne sont pas encore écrites. Cependant la nécessité de développer des termes propres à une langue pour parler de cette langue s'impose dès qu'on commence à écrire une langue. Pour ce faire en mai 2004 j'ai convoqué une réunion à Bongouanou pour que les membres du CATA (Centre d'Alphabétisation et de Traduction en Agni) s'accordent sur un minimum de termes dont on a besoin pour décrire l'agni en utilisant l'agni. A la suite de cette réunion, la plupart des termes ci-dessous ont été adoptés. Au fil du temps j'ai créé encore d'autres termes encore pour enrichir la métalangue linguistique. Il serait souhaitable que les experts dans d'autres domaines comme l'informatique, la médecine, l'anthropologie, la zoologie, la botanique, l'astronomie, la physique, la chimie, les mathématiques, le droit, etc. nous emboîtent le pas.

¹⁰ Le suffixe <won nwɛlɛlɛ> est le suffixe des sciences.

18.1 Glossaires des Parties du Discours (*Ndeé Kpɔ́lɔ Kpɔ́lɔ won Nwelele*)

N0	Nom Français	Nom Agni
1.	le nom	dunman
2.	le nom masculin	dunman biesua
3.	le nom féminin	dunman bala
4.	le nom propre	dunman sese
5.	le nom commun	dunman nzara
6.	le verbe	tɪbɔ
7.	le nom verbal	tɪbɔ dunman
8.	l'adjectif	boguawɔn
9.	l'adjectif possessif	boguawɔn manbe
10.	l'adjectif démonstratif	boguawɔn kelebe
11.	l'adjectif interrogatif	boguawɔn bokosan
12.	l'adjectif indéfini	boguawɔn bie
13.	l'adjectif défini	boguawɔn céíín
14.	l'adverbe	bukatɪbɔ
15.	l'adverbe de manière	bukatɪbɔ hɔlɔ
16.	l'adverbe de temps	bukatɪbɔ temɔn
17.	l'adverbe de degré	bukatɪbɔ degele
18.	l'adverbe de lieu	bukatɪbɔ nɪkna
19.	l'article	afile
20.	l'article indéfini	afile bie
21.	l'article défini	afile céíín
22.	la postposition	ajinranbesin
23.	la préposition	ajinranbewonlɔn
24.	la conjonction	mmolɪsɔ
25.	la conjonction de coordination	mmolɪsɔ kpanyin
26.	la conjonction de subordination	mmolɪsɔ sinbaá
27.	le pronom	súandúnman
28.	le pronom indéfini	súandúnman bie
29.	le pronom défini	súandúnman céíín
30.	le pronom sujet	súandúnman yɔfɔ
31.	le pronom objet direct	súandúnman yɔman séíín
32.	le pronom objet indirect	súandúnman yɔman kéle
33.	le pronom interrogatif	súandúnman bokosan
34.	le pronom réflexif	súandúnman atrie
35.	le pronom réciproque	súandúnman amianguan
36.	l'idéophone	áyóó
37.	le nom verbal	dunman-tɪbɔ

Tableau 88: Les Parties du Discours

18.2 Phonologie et Alphabet (*Anian nin Ngelele won Nwelele*)

N0	Nom Français	Nom Agni
1.	le son, le phonème, le phone	antan baá
2.	la consonne	antan biesua
3.	alternance consonantique	antan biesua ngaciɛ
4.	la voyelle	antan bala
5.	la diphthongue	antan bala ndaá
6.	alternance vocalique	antan bala ngaciɛ
7.	harmonie vocalique	antan bala anvansée
8.	chute de voyelle	antan bala nunnunlan bala nunnunle
9.	la syllabe	antan ndaá
10.	la syllabe ouverte	antan ndaá bicelɩwa
11.	la syllabe fermée	antan ndaá nyinɩɩwa
12.	la syllabe faible/légère	antan ndaá fakafaka
13.	la syllabe forte/lourde	antan ndaá nɔnrɔn nɔnrɔn
14.	la syllabe courte	antan ndaá tika
15.	la syllabe longue	antan ndaá tɩndɩn
16.	l'écriture	ngelele
17.	l'orthographe	ngelele suanle
18.	le principe orthographique	ngelele atɩn
19.	L'ordre alphabétique	ngelele asisɔɔ
20.	l'homographe	sanvankɔn
21.	L'homophone	asvɔkɔn
22.	le trait phonétique	antan ndere
23.	la nasalité	bonun anian
24.	la phonétique, la phonologie	anian nun fifianle
25.	le ton	aduku
26.	le ton haut	aduku tɩndɩn
27.	le ton bas	aduku tika
28.	le ton montant	aduku bɔjurafɔ
29.	Le ton descendant	aduku bɔfɔjura

Tableau 89: Les Sons et les Lettres

18.3 La Description Morphologique (*Ndeé Kpɔɔ won Nwelele*)

N0	Nom Français	Nom Agni
1.	une analyse	nun fifianle
2.	le mot	ndeé kpɔɔ
3.	le mot composé	ndeé kpɔɔ ndaá
4.	la réduplication	fasɔɔ
5.	la réduplication partielle	fasɔɔ baá
6.	la réduplication complète	fasɔɔ kpinyin
7.	le redoublement	nyun-nyun
8.	l'emprunt	ɛwɔfɔɔ ndeé kpɔɔ
9.	la base lexicale/racine	ndeé ndiin
10.	le morphème	ndeé baá

11.	le préfixe	alimmúa
12.	le suffixe	alisian
13.	l'interfixe	aliafian
14.	la morphologie	ndéé kpóló nun fifianle
15.	le temps/l'aspect	temun
16.	le présent	ane
17.	le présent progressif	benvantewosu
18.	le présent continuatif	beteyo
19.	le futur	ehinman
20.	le passé	anunman
21.	le passé simple	akpenunasin
22.	Le passé composé	anunman daá
23.	la conjugaison	tibu nun fifianle
24.	le mode	mòdu
25.	le mode indicatif	kòtisò mòdu
26.	le mode impératif	kpobesu mòdu
27.	le mode conditionnel	alaje mòdu
28.	le mode injonctif/permisif	nzere mòdu
29.	le mode subjonctif	kovinwosu mòdu
30.	l'intentionnel	kuloke mòdu
31.	L'affirmatif	su kpnlunle mòdu
32.	la négation	atisere

Tableau 90: La Morphologie

18.4 L'Analyse de la Phrase (*Ndéé Suanle won Nwelele*)

N0	Nom Français	Nom Agni
1.	la phrase	anvantóo
2.	la phrase simple	anvantóo pópó
3.	la phrase complexe	anvantóo kekele
4.	la syntaxe	anvantóo fifianle
5.	la phrase indépendante	anvantóo nín
6.	la proposition principale	anvantóo nín
7.	la proposition subordonnée	anvantóo sinbaá
8.	la linguistique	ndéé fifianle
9.	regle grammaticale	ndéé mmala
10.	syntagme	kúlo
11.	syntagme nominal	dunman kúlo
12.	syntagme verbal	tibu kúlo
13.	syntagme adjectival	bóguawun kúlo
14.	syntagme adverbial	bukatibu kúlo
15.	syntagme postpositionnel	ajinranbesin kúlo

Tableau 91: L'Analyse de la Phrase

18.5 Les Fonctions Grammaticales (*Ndeé Junman won Nwelele*)

N0	Nom Français	Nom Agni
1.	sujet	yófuó
2.	objet	yoman
3.	objet direct	yoman séíin
4.	object indirect	yoman kéle

Tableau 92: Les Fonctions Grammaticales

18.6 L'analyse du Discours (*Ejoro won Nwelele*)

N0	Nom Français	Nom Agni
1.	le texte, discours	ejoro
2.	le discours, texte oral	nvan nun ejoro
3.	le discours, texte écrit	ngelēle nun ejoro
4.	l'introduction	abvamolē
5.	la conclusion	abvugabele
6.	le poème	ejoo
7.	le ver	ejoo nyanmaán
8.	le titre	kele
9.	le sous-titre	kele baá
10.	le chapitre	atire
11.	le verset	sammaá
12.	le paragraphe	anvántó kúlo

Tableau 93: L'Analyse du Discours

18.7 Les Opérations Mathématiques (*Nince Hale won Nwelele*)

N0	Nom Français	Nom Agni
1.	le nombre	ehale mmaá
2.	le calcul, comptabilité, mathématique	ehale
3.	l'addition, plus	asutó : $1+1 = 2$ kun, be tu su kun, o yo nnyun
4.	la soustraction	asute : $3-2 = 1$: nzan, be ti su nnyun, o yo = kun
5.	la division	ahete : $6 \div 2$ nzian, be ce nun nnyun, o yo nzan
6.	la multiplication	faso : $4 \times 3 = 12$ nnan, be fa su nzan, o yo bulu nun nnyun.
7.	le diviseur	bobefácé
8.	le dividende	bobecémán
9.	le quotient/produit	bobenyan
10.	le reste	bokáa
11.	le multiplicateur	fáafuó
12.	le multiplicande	fáafáa
13.	la fraction	buo

14.		2/3 : nnyun buo nzan
15.		3/2 : nzan buo nnyun
16.	le numérateur	awunlo mmaá-nvan
17.	le dénominateur	así mmaá-nvan
18.	la moyenne	afíán
19.	le pourcentage	eya sv
20.		5% : nnun eya sv 1% : kún eya sv

Tableau 94: Les Opérations Mathématiques

18.8 Les Mesures (*Nince Sunnzunle won Nwelele*)

N0	Nom Français	Nom Agni
1.	le degré	degele
2.	celcius	selicɔst
3.	la temperature	ngéléhíé : eyua tí ngéléhíé abule nun nnun.
4.	la température chaude	ngéléhíé wúlú wúlú
5.	la température tiède	ngéléhíé dudu dudu
6.	la température froide	ngéléhíé fólóló
7.	le litre	litriti
8.	le decalitre	dekalitriti
9.	le centilitre	santilitriti
10.	le centilitre	sentilitriti
11.	le millilitre	mulutriti
12.	mètre	metriti
13.	decimètre	desimeteriti
14.	centimètre	santimeteriti
15.	millimètre	milimeteriti
16.	kilomètre	kilometeriti
17.	gramme	galamun
18.	kilogramme	kilogalamun
19.	la tonne	tɔnun
20.	la longueur	tɔndun nun
21.	la largeur	Tika nun
22.	la surface	tetere nun
23.	la hauteur	kendegeleíin sv
24.	la profondeur	búla nun
25.	épaisseur	siin-wunlun
26.	heure	dóó
27.	la vitesse	nnyára
28.	vitesse heure/ cette voiture roule à la vitesse de 124 km/h	dóó kún nun nnyára / tobi eka, dóó kún nun, yí nnyára tí kilometeriti eyaa abule nun nnun

29.	le rectangle	tanman
30.	le carré	sée-sée
31.	le triangle	kɔtɔrɔkɔ
32.	le cercle	kúlúkúlú
33.	le périmètre	hololie
34.	la ligne	nyanman
35.	ligne droite	nyanman seín
36.	ligne courbe	nyanman buliwa
37.	ligne parallèle	nyanman ndaá

Tableau 95: Les Mesures

18.9 Le Calcul (*Nince Hale won Nwelele*)

Avant la publication de ce manuel, le système de comptage de l'agni était limité. Nous nous sommes servi des structures linguistiques de l'agni pour lui permettre de compter jusqu' à 999 milliards.

Èhale Mmaá 1-20

N0	Nombres	Nombres
1.	0 = fí	11 = bulu nun kɔn
2.	1 = kɔn	12 = bulu nun nnyɔn
3.	2 = nnyɔn	13 = bulu nun nzan
4.	3 = nzan	14 = bulu nun nnan
5.	4 = nnan	15 = bulu nun nnɔn
6.	5 = nnun	16 = bulu nin nzian
7.	6 = nzian	17 = bulu nun nzɔ
8.	7 = nzɔ	18 = bulu nun mmocɔe
9.	8 = mɔcɔe	19 = bulu nun ngɔnlan
10.	9 = ngɔnlan	20 = abule
11.	10 = bulu	21 = abule nun kɔn

Tableau 96: Le Calcul 1

Èhale Mmaá 21-1000

N0	Nombres	Nombres
1.	22 = abule nun nnyɔn	201 = eya nnyɔn nun kɔn
2.	30 = abulasan	300 = eya nzan
3.	40 = abulanan	400 = eya nnan
4.	50 = abulonun	500 = eya nnun
5.	60 = abulosian	600 = eya nzian
6.	70 = abulasɔ	700 = eya nzɔ
7.	80 = abulɔcɔe	800 = eya mɔcɔe
8.	90 = abulahɔnlan	900 = eya ngɔnlan
9.	100 = eya	1000 = akpí kɔn
10.	101 = eya kɔn nun kɔn	1001 = akpí kɔn nun kɔn
11.	200 = eya nnyɔn	1002 = akpí kɔn nun nnyɔn

Tableau 97: Le Calcul 2

Ɛhale Mmaá 1000-100,000

N0	Nombres	Nombres
1.	2000 = akpú nnyon	40,000 = akpú abulanan
2.	3000 = akpú nzan	50,000 = akpú abulonun
3.	4000 = akpú nnan	60,000 = akpú abulosian
4.	5000 = akpú nnun	70,000 = akpú abulasu
5.	6000 = akpú nzian	80,000 = akpú abulɔcɛ
6.	7000 = akpú nzɔ	90,000 = akpú abulahonlan
7.	8000 = akpú mɔcɛ	100,000 = akpú eya kun
8.	9000 = akpú ngɔlan	200,000 = akpú eya nnyon
9.	10,000 = akpú bulu	300,000 = akpú eya nzan
10.	20,000 = akpú abule	400,000 = akpú eya nnan
11.	30,000 = akpú abulasan	500,000 = akpú eya nnun

Tableau 98: Le Calcul 4

Ɛhale Mmaá 600,000-1,000.000

N0	Nombres	Nombres
1.	600,000 = akpú eya nzian	8,000,000 = akpú akpú mɔcɛ
2.	700,000 = akpú eya nzɔ	9,000,000 = akpú akpú ngɔlan
3.	800,000 = akpú eya mɔcɛ	10,000,000 = akpú akpú bulu
4.	900,000 = akpú eya ngɔlan	100,000,000 = akpú akpú eya kun
5.	1,000,000 = akpú akpú kun ¹¹	2000,000,000 = akpú hɔhɔ ¹² nnyon
6.	2,000,000 = akpú akpú nnyon	3000,000,000 = akpú hɔhɔ nzan
7.	3,000,000 = akpú akpú nzan	4000,000,000 = akpú hɔhɔ nnan
8.	4,000,000 = akpú akpú nnan	5000,000,000 = akpú hɔhɔ nnun
9.	5,000,000 = akpú akpú nnun	6000,000,000 = akpú hɔhɔ nzian
10.	6,000,000 = akpú akpú nzian	7000,000,000 = akpú hɔhɔ nzɔ
11.	7,000,000 = akpú akpú nzɔ	8000,000,000 = akpú hɔhɔ mɔcɛ

Tableau 99: Le Calcul 5

Amɔ Kínngan

N0	Nombres	Lecture des Nombres
1.	213	eya nnyon, bulu nun nzan
2.	5718	akpú nun, eya nzɔ, bulu nun mɔcɛ
3.	78 522	akpú abulasu, akpú mɔcɛ, eya nnun, abule nun nnyon
4.	78 008	akpú abulasu, akpú mɔcɛ, nun mɔcɛ
5.	114 393	akpú eya, akpú bulu nun nnan, eya nzan, abulahonlan nun zan
6.	144 000	akpú eya, akpú abulanan, akpú nnan
7.	144004	akpú eya, akpú abulanan, akpú nnan nun nnan

Tableau 100: Le Calcul 6

¹¹ akpú akpú = un million

¹² akpú hɔhɔ = un milliard

18.10 La Comptabilité (*Sikaá Hale won Nwelelé*)



La comptabilité de l'argent est basée sur 3 unités dont deux ont été empruntées aux anglais. Cet emprunt vient confirmer que les agni étaient en contact avec les anglais avant leur immigration en Côte d'Ivoire. L'unité monétaire est le « pɔnɔn » qui est la prononciation agni de la monnaie anglaise « le pound. » Le « pɔnɔn » est une unité qui est égale à 25. Elle est subdivisée en 10, qu'on appelle « babulu. » Le terme « babulu kɔn » veut dire « une pièce sur dix. » A l'état actuel de la langue, nous ne savons pas d'où vient exactement le terme « kotoku ». Cette expression figée dans la langue permet de postuler que c'est un sac en cuire pouvant contenir mille pièces d'argent. Le tableau ci-dessous récapitule le système de comptabilité utilisé en agni.

N0	Nombres	Lecture de l'Argent
1.	5 F CFA	babulu kɔn
2.	10 F CFA	babulu nnyɔn
3.	15 F CFA	babulu nzan
4.	20 F CFA	babulu nnan
5.	25 F CFA	pɔnɔn kɔn
6.	30 F CFA	babulu nzian
7.	35 F CFA	babulu nzɔ
8.	40 F CFA	babulu mmɔcɔɛ
9.	45 F CFA	babulu nngɔnlan
10.	50 F CFA	pɔnɔn nnyɔn
11.	55 F CFA	pɔnɔn nnyɔn babulu kɔn
12.	60 F CFA	pɔnɔn nnyɔn babulu nnyɔn
13.	65 F CFA	pɔnɔn nnyɔn babulu nzan
14.	70 F CFA	pɔnɔn nnyɔn babulu nnan
15.	75 F CFA	pɔnɔn nzan
16.	80 F CFA	pɔnɔn nzan babulu kɔn
17.	85 F CFA	pɔnɔn nzan babulu kɔn
18.	90 F CFA	pɔnɔn nzan babulu nnyɔn
19.	95 F CFA	pɔnɔn nzan babulu nzan
20.	100 F CFA	pɔnɔn nnan
21.	125 F CFA	pɔnɔn nnun

22.	200 F CFA	pɔnɔn mɔcɔɛ
23.	1000 CFA	kotoku kun
24.	4000 CFA	kotoku nnan
25.	10 000 CFA	kotoku bulu
26.	100.000 F CFA	kotoku ɛya
27.	1.000.000 F CFA	kotoku akpɔ́
28.	100. 000.000 FCFA	kotoku akpɔ́ ɛya
29.	1000. 000.000 FCFA	kotoku akpɔ́ hɔhɔ

Tableau 101: Le Calcul 7

Amɔ́ Kínngan Sikaá ɛka mɔ́

N0	Nombres	Lecture des Nombres
1.	215 F CFA	
2.	250 F CFA	
3.	300 F CFA	
4.	375 F CFA	
5.	400 F CFA	
6.	435 F CFA	
7.	540 F CFA	
8.	680 F CFA	
9.	700 F CFA	
10.	810 F CFA	
11.	955 F CFA	
12.	1015 F CFA	
13.	6920 F CFA	
14.	16575 F CFA	
15.	575 840	
16.	782 515 F CFA	
17.	780 080 F CFA	
18.	1 143 995 F CFA	
19.	14 400 375 F CFA	
20.	2 440 045 810 F CFA	kotoku akpɔ́ hɔhɔ nnyɔn, kotoku akpɔ́ ɛya nnan, kotoku abulanan nɔn nɔn, nɔn ɛya mɔcɔɛ babulu nnyɔn

Tableau 102: Le Calcul 8

Bɛ Wunlun Kpinlinlɛ¹³

Kɛ yɛɛ suan Anyin nince kunnganlɛ, ɔ fata kɛ yɛ súan nince hale bóka sɔ. Yɪ sɔ tí, amɔ kúnngan ehale mmaá eka mɔ:

N0	Nombres
1.	322
2.	5718
3.	78 522
4.	70 008
5.	144 393
6.	144 000
7.	144 004
8.	8 619984
9.	300058817
10.	176791892
11.	375 009
12.	902
13.	999 999
14.	2519 366

Tableau 103: Le Calcul 9

Asutɔɔ

Asutɔɔ, yɪ ngelele yiele “+”. Kɛ bɛ kunngan asutɔɔ, bɛ se kɛ:
 $10 + 13 = 23$: Bulu, **bɛ tɔ sɔ**, bulu nɪn nzan, ɔ **yɔ** abule nɪn nzan.

Bɛ Wunlun Kpinlinlɛ

Amɔ kúnngan mmaá nvan eka mɔ Anyin nun:

$$3 + 7 =$$

$$5 + 4 =$$

$$18 + 12 =$$

$$96 + 12 =$$

¹³ Bɛ Wunlun Kpinlinlɛ = Exercise

$$279 + 317 =$$

$$5719 + 9572 =$$

Bɛ Wunlun Kpinlinɛ

Afua lili yi fie káan kuló nwan ebele. Yi fie sɔ, ɔ suli mmaá kpáa. Ɔ tili ndurwáa sɔnman sɔnman kpáa. Ɔ sisielt ndurwáa tasa tasa nzan ebele. Amun ti ninnje tofúó. Ɔ fi Abijan elo wali naán ɔ'a to ndurwáa sɔ mɔ. Afua sikaá b'ɔ nyanli, k'ɔ ti saá:

Tasa kíkili, be toli 12 500 F CFA

Tasa nnyun sɔ, be toli 16 615 F CFA

Tasa nzan sɔ, be toli 18 300 F CFA

Nún ke amɔ nian, Afua nyanli sikaá nnye?

Asutɛ

Asutɛ, yi ngelele yiele “-”. Ke be kɔnngan asutɛ, be se ke:

$$10 - 3 = 7: \text{Bulu, } \mathbf{betsu}, \text{ nzan, } \mathbf{\text{ɔ } y\text{ɔ}} \text{ nzu.}$$

Bɛ Wunlun Kpinlinɛ

Amɔ kɔnngan mmaá nwan eka mɔ Anyin nun:

$$5 - 4 =$$

$$65 - 17 =$$

$$507 - 105 =$$

$$279 - 177 =$$

$$6002 - 3910 =$$

$$123895 - 87912 =$$

Bɛ Wunlun Kpinlinlɛ

Afua lili yi fie káan kuló nwan ɛbele. Yi fie sɔ, ɔ suli mmaá kpa. Ɔ tili ndurwáa sɔnman sɔnman kpáa. Ɔ sisieli ndurwáa tasa tasa nzan ɛbele. Amun ti ninnje tofúó. Ɔ fi Abijan elɔ wali naán ɔ'a to ndurwáa sɔ mɔ. Afua sikaá b'ɔ nyanli, ke ɔ ti saá:

1. Tasa kíkúli, bɛ toli 12 500 F CFA
2. Tasa nnyun sɔ, bɛ toli 16 615 F CFA
3. Tasa nzan sɔ, bɛ toli 18 300 F CFA

Kusɔ afɔɔ kɔn, ke ehóo kpinlun kpili kpáa tí, Afua leli sikaá 25 000 F CFA, Amun sa nun. Ke Amun toli ndurwáa mɔ yuoli, ɔ tili yi sikaá bɔ wɔ Afua sɔ, sɔ. Nín ke amɔ nian, sikaá bɔ halt Afua sa nun, ɔ ti nnye?

Fasɔ

Fasɔ, yi ngelele yiele “X”. Ke bɛ kɔnngan fasɔ, bɛ se ke:

$10 \times 3 = 30$: Bulu, **bɛ fa sɔ**, nzan, ɔ yɔ abulasan.

Bɛ Wunlun Kpinlinlɛ

Amɔ kɔnngan mmaá nwan ɛka mɔ Anyin nun:

$$2 \times 2 =$$

$$18 \times 3 =$$

$$15 \times 12 =$$

$$507 \times 4 \times 2 =$$

$$18 \times 3 =$$

$$15 \times 12 =$$

$$507 \times 4 =$$

$$211 \times 24 =$$

Bɛ Wunlun Kpinlinɛ

Afua lili yi fie kaán kuló nwan ebele. Yi fie sɔ, ɔ suli mmaá kpa. Ɔ tili ndurwáa sɔnman sɔnman kpa. Ɔ sisielti ndurwáa tasa tasa nzan ebele. Tasa bieala nun, ndurwáa mmaá akpú nnyun, eya nnan, abulonun nun kɔn wɔ nun. Nín kɛ amɔ nian, Afua tili ndurwáa nnyɛ?

Ahelɛ

Ahelɛ, yi ngelelele yiele “-:”. Kɛ bɛ kɔnngan ahelɛ, bɛ se kɛ:

10 -: 2 = 5: Bulu, **bɛ ce nun**, nnyun, ɔ yɔ nnun.

Bɛ Wunlun Kpinlinɛ

Amɔ kɔnngan mmaá nwan eka mɔ Anyin nun:

100 -:3

160 -:5

2500 -:40

10 -:5

Bɛ Wunlun Kpinlinɛ

Afua lili yi fie kaán kuló nwan ebele. Yi fie sɔ, ɔ suli mmaá kpáa. Ɔ tili ndurwáa sɔnman sɔnman kpáa. Ɔ sisielti ndurwáa tasa tasa nzan ebele. Amun ti ninje tofú. Ɔ fi Abijan elɔ wali naán ɔ’a to ndurwáa sɔ mɔ. Afua sikaá b’ɔ nyanli, k’ɔ ti saá:

Tasa kukuli, bɛ toli 12 500 F CFA

Tasa nnyun sɔ, bɛ toli 16 615 F CFA

Tasa nzan sɔ, bɛ toli 18 300 F CFA

Kusɔ afɔ kɔn, kɛ eho kpinlin kpili kpáa tí, Afua leli sikaá 25 000 F CFA, Amun sa nun. Kɛ Amun toli ndurwáa mɔ yuoli, ɔ tili yi sikaá bɔ wɔ Afua sɔ, yi sɔ. Afua le mmaá nzan bɔ bɛ kɔ kolezi Bɔngvanun. Yi sɔ tí, sikaá b’ɔ halɔ yi sa nun, ɔ he manli yi mmaá nzan sɔ mɔ. ?Afua mmaá mɔ, bɛ nun kɔn bieala nyanli sikaá nnyɛ?

19.0 Mise en Pratique: Lecture et Orthographe

Kofi Jaá Toma Ɛsɛ́ Bole

Baba Kofi Jaá, yi Ewuo nun Ndé

Ye baba **Kofi Jaá**, yi awolte fufuluwa keke ke, be wult yi afɔ 1920 nun. Ɔ wult alíebáa 15, mgbalakpalte sara nun, afɔ 2009 nun. Ke ó wu, ɔ le afɔ abulahunlan nun ngonlan. Awunnyaletete bie bɔ be fele diabeti ye, ɔ hunli yi. Awunnyaletete sɔ, ɔ maán kannin ete bie bolt yi ja won.

Nzemndée bɔ Ye Bolt, nun Ndé

Min nun baba, ye bolt nzemndée alíebáa 28, dudualte sara nun, afɔ 2004 nun. Mun fi Amelikun elɔ M malt, naán Mun nun Yabile, ye nun ye sí Kofi Jaá, y'a tanran asti, naán y'a bo nzemndée káán. N zelt yi ke, ɔ hán yi awolte nun ndé, nun yi kpafunlan nun ndé, héle mun, maán N géle. Nzemndée sɔ, yi káán bɔ N gelet, ye.

Baba Kofi Jaá, yi Abusuan nun Ndé

Ye baba Kofi Jaá, yi sí, be fele yi **Ɛcin Kua**. Yi kunmgba sɔ, be fele yi **Kvam Tanon**. Asala, be fele yi **Kua Filifáa**. Yi nín b'ɔ wult yi, be fele yi **Angan Yaá**. Yi suandunmáan, yiele **“Awoó.”** Ye Nánnán Ɛcin Kua, ɔ nun yi yí Awoó, be wult mmaá nnun Nzandere (Ganan) máan nun elɔ. Be wáa kpanyin, yiele Mmóo **Kua Teyia**. B'ɔ tua su yiele, Kofi Jaá. Kofi Jaá sin mmaá mɔ, yiele **Kua Kajo**, **Kua Aya**, nun **Kua Ngulómáa**. Mmóo Ngulómáa, yi suandunmáan, yiele **“Mosi.”** Mmóo Kua Teyia nun Mmóo Kua Mosi, b'a wu. Mmóo Teyia wult alíebáa 7, mgalamunngun sara nun, afɔ 2007 nun. Mmóo Kua Mosi die, ɔ wult, ɔ'a he kpáa. Ye sí Kofi Jaá, ɔ ti Dansin busufɔ́. Be sinfɔ́ mɔ wɔ Astekɔ́ɔ nun Andɔ.



Baba Kajo, Baba Kofi, Zelemin, Ɛcin

Nzandere elɔ nun Ndé

Nánnán Kua Filifáa nun yi yí Awoó, be wult ye baba Kofi Jaá nun yi anianman mɔ kóláa Ganan máan nun elɔ. Ke be wɔ Nzandere elɔ, be tanranli kuló fáa fáa mɔ su. Kuló bɔ be wult Baba Kofi Jaá su, be fele yi **Angola Dɔ́bunlun**. Kuló sɔ, ɔ wɔ Kumansi sin elɔ. Ke be wɔ Ganan máan nun elɔ, nún be sí Ɛcin Kua, ɔ ti nzaán kanfɔ́. Yi sɔ tí, be tu tanranli kuló fáa fáa mɔ su. Kuló bie mɔ bɔ be tanranli su, be dunman mɔ, ye: **Asi Kunman**, **Bula Apo**, **Nganlan Nvan Su**.

Baba Kofi Jaá: Yi Yí mɔ nun yi Mmáa Mɔ, be won Ndé

Ye baba Kofi Jaá, ɔ jalt mmala nnan. Yi yí kíkili, be fele yi **Mmóo Bulu Akosua**. Ɔ nun Mmóo Akosua, be wult baá bala kun. Baá sɔ, be fele yi **Kofi Sɔ́mala Malɛti**. Yi ye, ɔ

ti ye kóláá, ye kpanyin nun ɔ. Yɛ sin, Baba Kofi Toma jalt **Mmóo Anzin Aja**, naán ɔ nun yi a wo mmaá nnan. Be mmáa sɔ mɔ, be fele be **Kofi Ecin Zan**, **Kofi Amun Kelemantinun**, **Kofi Yabile Aleksi**, nun **Kofi Kamanlan Ambolowazi**.



Baba nun yi Yí mɔ: Ngisan, Amannin, nun Aja

Yɛ sin, baba jalt **Mmóo Kasi Amannun**, naán ɔ nun yi a wo **Kofi waá Kofi Zan Kolodu**. Ye nín Amannun fá yɔli nince secɔli, alɛbaá 16, bolonyan sara nun, afɔ 2007 nun. Ye baba, yi yí kasian, yiele **Manmun Ngisan**. ɔ nun yi, be wɔli **Kofi Kva Sunpilsu**. Yɛ mmaá mɔ, nun yi anianman mɔ mmaá mɔ, be wɔli anɔnmaán sunman kpáa manli yi. Be bie mɔ yɛ, be jin ewa nun ɔ.



Baba yi Mmáa bie mɔ nun yi Anɔnmaán bie mɔ

Baba Kofi Jaá, yi Sonja Fale nun Ndeé

Baba hanli yi sonja fale nun

ndeé heleli ye. Ndeé sɔ, ye. “Ye wɔ Ganan elɔ, nún sonja ndeé nun a yurt kekele kpaá. Nán ke be fa be fɔlose tí ɔ. Wɔ bɔbɔ, s’ɛ kulo ɔ, ɛ kɔ sonja. Mgbafunlan mɔ kóláá, be bɔbɔ, be si be ehuo, be wan be fá be sonja. Munlá, N zili mun ehuo bie. Mun anianman bala Teyia, yi wáa Kamanla Yaá, yi sí, nún ye kóláá, ye wɔ nanmuo kɔn nun. Be dɛ, be ti Nzanranfɔ mɔ. Bian sɔ, ɔ hɔli sonja. Yɛ, ke ɔ hɔ walt, naán yi kpafunlan b’ɔ di tí, yɛ Munlá, M wan Mún kɔ sonja bie nun ɔ.



Ganan elɔ Sonja mɔ, be Alapala nun be Darapóo

Yɛ, mun nun mun mianngɔn kɔn, be fele yi Kajo, ye ti sanran nnan bɔbɔ, ye ye hɔli ɔ. Be heleli ye dunman. Be sanran nzan dɛ, ke be jinran ebele pé, be falt be. Ke ɔ jult mun dɛ sv, dokute nian mun wunlun dédéé (hééé, amɔ maán mun sv kan daá ndeé oo), yi wan: “?Wɔ, nán wɔ yɛ, be falt wɔ sonja daá bɔ ɛ wanti hɔli?” Yɛ, M wan: “?Mun? ?A fa mun sonja kɔn daá dédéé M’an wanti? Se ɔ ti sɔ, nún ɔ yɔ seé bɔ M’an wa biekun?” ɔ’a han. M’an han. ɔ’a han. M’an han! Yɛ kpée nzan sv, ɔ’a man yi kpɔman sv, ɔɔ sv bá fá bo mun. Mun nyun ta yi sííín. Mun se yi ke: “S’ɛ fá wɔ kpɔman bo mun, Munlá, M fá bo wɔ bie.” Ke ɔɔ yɔ sɔ, nún sonja kpanyin kɔn wɔ

ebele. O solt mun nun, yie o hyonli mun sieli ahanmian. Yi wan: “Jinran ewa.” Kusv ke dokute le wun mun, nún óo kikan mun bu. Yie, sonja kpanyin wan: “Júra asie won elo.” Yie, N jurali elo o. Dédéé, be bo b’a fa be sonja, be nun be holi. Be eka mo bo b’a nva man be kusv, be fele be. Be fele eka o, be bisa yi ke: “?E fi kuló benin sv?” E te be sv, e wan: “Mun fi ewa.” Be bisa wo ke: “?Wo tobi kpaá, o ti nyéé? ?K’ e fa ju elo, o ti nyéé?” Be fa wo won kpaá nun wo alíe sikaá, nún b’a fá man wo. B’a fá sikaá nun a man sanran mo dédéé, b’a kpe mun atisere.

Dokute b’o kpó mun, nún o wo yi salvn nun elo, óo di yi alíe. Yie, sonja kpanyin, o’a jult ebele, yi wan: “Kpafunlan eka, b’a mman man yi sikaá bie. Yi kusv o lea nín ewa, o lea sí ewa. O fata ke, e bó yi won kpaá. Dokute nian mun wunlun dédéé, o bisa sonja kpanyin ke: “?Nán bian bo mun nun yi hanli ndéé nun o?” Sonja kpanyin teli yi sv, naán o’a se yi ke: “E nun yi hanli ndéé bo cé! Kusv, ke o le man sikaá naán o’a ho, o fata ke, ye búka yi.” Sonja kpanyin wunli mun won awunnvóo, o yoli mun yie, naán b’a man mun won kpaá. Ke o fá manli mun, yie kówúún, yie N va N goli Nganlan o.

Ke N jult Nganlan ebele, M wan Mún kó kele mun dunman biekun. Dokute kun biekun bisali mun ke: “?Nán wo yie dokute kun nun wo hanli ndéé?” Mun wan: “Mun o.” Sonja kpanyin kun biekun jinranli mun sin. O selt mun ke: “Tánran ewa. M bá yo dédéé maán be fá wo.” Ke o hanli so, N danranli yi won ebele dédéé, o heli kpaá. Se be tun be nince ke eluo mo, nun banaán mo, o fa yi die bele mun. Yie, Mun si maán ye dí, afiún be le kpóokpóo be káan nun elo. Mun yi yí die. Yie, Mun kusv, Mun di mun die. O sisa nannun nnaán eka gua sv susokoo, nún y’a li.

Elehun kun, mun da ebele, M’an nwun man nince b’o hanli mun o. Alíe hunli o, M wan: “Mise, ane Mún kó ye kuló.” O bisa min ke: “Ée kó wo kuló?” M wan: “únhúún, afiún se Mun ti ewa o, Mun ti ewa mgbaán. Nince nun su mun sin, yi wan: “Kó, kó, kó.” N duli mun bu ebele N goli ye kuló. Ke mún ju elo, mun baba le siri. O bisa mun ke: “?A nzea ke, ée kó wo sonja? ?A nzea ke, ée kó sv awaá? Munli bo M’an wo wo, Mun di junman o, e nni man bie. E wan Mún kó sonja?” Kannzv, nún mun baba la ewa, óo cici mun ayire, maán Mun sá mun sin bá. O’a fa yebvo tandaá nun a nunnan sv. Ke o yoli so, M mali, N danranli asi dédéé, yie ye tuli ye bu Ganan elo walt Ngan ewa nun o.

Ke yée ba, ye jult Anyinbilekuló, nún bée fa sonja ebele. Ke N wunli so, Mun jin ebele, mun ahonlunbaá tu mun saá kúlúkúlú kúlúkúlú. Be falt sonja mo dédéé, be bisa be ngáa mo bo be jin ebele ke: “Se sanran eka b’o kulo ke, o sí yi huo, o sí yi huo bála. Mun jin ebele, mun ahonlunbaá muan, o si mun kpúkpú kpúkpú. M wan: “Nunka eka bo mun nun mun baba le kó, ye jult man elo. Ye te wo afián. ?Se M man mun sa sv, naán se be fa ti kpaá? Asala, N nwunli man ye kuló won! kunlun elo ke, cécé, se Mun kó sonja, o ti ye ju ye kuló sv elo ala, ée si yi akpulwaa ba fa mun sonja. Ye tuli ye bu ebele, ye falt naán y’a ju Abengolo. Be bo be falt be sonja be walt Abengolo ebele. Ke ye jult ebele, sonja hole ndéé kunmgba so mo walt mun ti



Kodivva Sonja mo

atún nun mun sonja, o Mun se mun man kpaá. Se o, dédéé, bée atún dédéé kúláá, be nun

nun, kusu N yacilt. Yie kówúún, yie ye fá juli Ngan ewa ɔ.

Ke ye juli ewa, Nánnán Cinrinmo, amo wofa die, be feleli yi sonja. Ɔ ho wali, naán ɔ'a se mun baba ke: “**Kuam Tanon**, wo waá eka, nán man yi atún, maán ɔ kó kéle yi dunman bie, afiún se ɔ kele yi dunman ɔ, bée fa yi sonja sakpaá. Ɔ hanli so bo cé, kusu M wan Míun ko sonja kekele su. Kusu mun baba a mgbinlun man su. Ɔ suali mun atún. Mun sinbaá Anokua Kajo yie, be falt yi sonja ɔ. Kajo juli elo, kusu yi ja kpolo nnyun, ɔ yo yi ya kpáa, ɔ ngula man yi won kan. Yi so tí, be yacilt yi nun, naán ɔ'a sa yi sin. Yiele mun tle bo Mun ti ewa.

Baba Kofi Jaá, yi Sukulu Hòle nun Ndéé

Yi sin, N zelt Baba ke ɔ hán yi sukulu nun ndéé hele ye. Ndéé b'ɔ hanli, yie. “Mun Baba Kuam Tanon, ɔ yolú mun ete oo! Mun káán nun, awulo bo ye wo nun, mun mianngun mo, be ko sukulu. Ke bée ko sukulu, dádaá, Mun si be su. M fá mun etannun, M fá bo mun komun, Mun nun be ko sukulu. Elo die, s'ε ti káán seé, etannun die, ɔ nun wo pieto, ɔ manke man wo. Ye ko sukulu dédéé amindi ju ɔ, nún y'a wa. Ye ko, y'a wa. Ye ko, y'a wa dédéé metiri bisa sukulu mmaá mo ke: “?Wan wáa die, yiele eka?” Yie, be wan: “Yi sí wo awulo elo.” Cian kun, ke amindi juli bo yée fite ko, metiri wan anε, amo maán ye hó amo awulo. Ɔ su mun su dédéé yie ye juli awulo elo ɔ. Ɔ bisa mun ke: ?Wo baba wo nin?



Ngan Sukulu Suá Daá

Yie, M wan: “Mun Baba, yie ɔ ti ebele ɔ.” Yie, metiri le bisa yi nince, yie yi wan: “Wo wáa nun, yi dunman non man mun fuluwa nun. Yi tí, fá yi dunman mán mun, maán N géle. Yie mun baba bisa metiri ke: “?E kele yi dunman, maán ɔ yo nzu?” Metiri wan: “Míun kele yi dunman, maán ɔ kó sukulu. Wo wáa so, ɔ kulo sukulu kpáa. Yi mianngun mo le ba bulu, ɔ nun be yie, ɔ ba ɔ. Nesua, ɔ nun be yie, ɔ ba ɔ, kusu yi dunman non man mun fuluwa nun.

Yiele ke, M ba ɔ.” Mun baba telt metiri su, naán ɔ'a se yi ke: “Mun wáa die, ɔ

ngoa sukulu.” Metiri bisali yi ke: “?Nún se ɔ ngoa sukulu ɔ, ɔo bá yo nzu?” Mun baba telt yi su naán ɔ'a se yi ke: “Ɔo fita aye! Aye bo b'a tu a gua, ɔo fita! Yée ko fiesu, ɔo fita aye púú púú púú! ?Se ɔ ko sukulu, Mun nun wan yie yée ko di junman? ?Sukulu ti nzu? ?Be di sukulu ajáa?” Metiri jin ebele, ɔ nian mun baba dédéé, yi wan: “Baba, yáci! Yáci, naán fá baá mán mun, afiún wo waá, yi ahonlun wo sukulu su kpáa!” Mun sí telt yi su, naán ɔ'a se yi ke: “M'an han hele wo ke, mun wáa ngoa sukulu ooo! !S'ε ko wo awulo, kó!” !Yie metiri, yie kówúún! Ɔ'a sa yi sin a ho. Dédéé, ɔ'a ju nesua sukulu hòle. Ke bée ko, Mun su be su. Ke N vali bo N juli elo, metiri wan: “!Sá wo sin ! Wo baba wan amo le ko kan nzaán. !Kó kán wo nzaán so!” Sian die, se Mun ju sukulu suá won elo, mun jabaá nwolu man nun múnlón múnlón. Mun jinjin tale sin elo dédéé, naán ke mun mianngun mo le fite, bo be ko kan ngvá, bo bée bo balun, Mun nun be wo ebele dédéé nesua, nún ye kóláá, y'a ho awulo. Mun sukulu bo M'an ngo man, yi nun ndéé, yie.

Baba Kofi Jaá, yi Asɔ́nɔ́n Hɔ́lɛ nun Ndeé

Yi sin, M misalt baba, yi asɔ́nɔ́n hɔ́lɛ nun ndeé. B'ɔ́ han helɛ ye, yie. Yi wan: “Daá, mun baba, yi amvan mɔ́ b'ɔ́ sɔ́ be mɔ́ kóláá, anɛ nun anɛ, be tɛ sinnze sinnze suá nun elɔ́. ɔ́ yɔ́ yi banzerele mɔ́. banzerele. Amvan amvan dunman. Yi mɔ́, ɔ́ fa kolonvua sɔ́ yi amvan mɔ́, M elɔ́ kún.



Baba Daft Zozi Su

Kofi Jaá bɔ́ be fált mun tunlt yi, Jaá sɔ́, ɔ́ ti sɔ́, yi bu, ɔ́ wɔ́ Ngisan kuló. Mun dunman, ɔ́ ti nun bɔ́ mun ti káán, se mun baba le sɔ́ amvan sɔ́ bo mun munmáan sɔ́. Ke N wunlt nwelele, se ɔ́ wanndi. Se ɔ́ fele mun ɔ́, Mun ngɔ́ man yi won

Ke ye fi Ganan elɔ́ kún, ɔ́ ti Nzandere, cinman nunka mɔ́

jult káayáa bu ebele, naán sanran mɔ́, b'a yia. ɔ́ serelt nzere dédéé, naán ɔ́'a han Nyanmian ndeé. Nyanmian ndeé ngɔ́nmun ye, ɔ́ kan ɔ́. B'ɔ́ hanlt dédéé b'ɔ́ yiralɛ su yuolt, yi wan: “Ndeé fáa fáa bɔ́ M fi hanle, sanran b'ɔ́ tlt, b'ɔ́ yolt yi fée, b'ɔ́ kula su Nyanmian sɔ́, sanran sɔ́, ɔ́ mán yi sa sɔ́, maán ye nían. Ebele ala, nince se mun ke mán wɔ́ sa sɔ́. Yie, M manlt mun sa sɔ́ ɔ́. Nyanmian nvan juɔ́ɔ́fɔ́ bɔ́ bisa mun ke : « ?Ndeé bɔ́ N ganlt, ɛ tlt ? » Mun wan : « N dlt. Yi tí yie, M manlt mun sa sɔ́ nun ɔ́. Ndeé sɔ́, ɔ́ yɔ́ mun fée kpáa. » ɔ́ bisa mun ke : « ?Ée kɔ́ asɔ́nɔ́n ? » Mun wan : « ún húún, Mún kɔ́ asɔ́nɔ́n ! » Ke ɔ́ yɔ́ sɔ́, nún Nja Káaku mɔ́, nun Kakú Nɔ́bia mɔ́, nun Nja Eku mɔ́ kóláá tú, nun sanran dɔ́wɔ́un kpáa, be kóláá, be wɔ́ ebele. Ngan ewa, sannan mun baá kunmɔ́ba céíin yie, M manlt mun sa sɔ́ alɛbaá sɔ́ nun ɔ́. Mun Nyanmian sɔ́le bɔ́ Mún kɔ́ asɔ́nɔ́n, yi bu nun ala, yie.

Ke ɔ́ yolt sɔ́ bɔ́ be kóláá be sanndi hɔ́lɛ, N jult awulo elɔ́, yie M molt mun asɔ́nɔ́nfɔ́ kacile nun ndeé N gele mun baba ɔ́. Mun wan : « Mun baba, ɔ́ fi anɛ b'ɔ́ kɔ́, s'ɛ sɔ́ wɔ́ amvan, annze s'ɛ gua wɔ́ nzaán, wɔ́ mmaá mɔ́, se be ti nnyun oo, se be ti nzan oo, mun die, nán bo



Ngan Yesi Asɔ́nɔ́n Suá Daá

mun dunman fá guá nzaán, afiún sian, Mun ti asɔ́nɔ́nfɔ́. ɔ́ fi anɛ b'ɔ́ kɔ́ ɔ́, wɔ́ amvan fáa fáa sɔ́ mɔ́ bieftí, Mun nun be nni man. M'an fá mun won a man Nyanmian. » Ke mun asɔ́nɔ́n kacile ndeé, ɔ́ yolt saá.

Baba Kofi Jaá, ɔ kulo Yɛ Mmaá Kpáa

Yɛ sí Kofi Jaá, yɛ hulolɛ b'ɔ fa hulolɛ yɛ mmaá mɔ, ɔ le man yɛ wɔn sɔ. Yɛ nun bɔ yɛ ti ngakáan, b'ɔ bubult, nún sikaá a mian be sa nun kekele kpáa. Asala, nún yɛ sukulu hɔle nun a ju. Sikaá káan b'ɔ wɔ ebele, b'ɔ fata ke, be fá yɔ ayire man yɛ, yɛ wan be fá tó yɛ sukulu ninnje mɔ, maán yɛ hɔ sukulu ! Yɛ sukulu ndéé dɛ, ɔ hian yɛ tara sɔ ! Yɛ sɔ tí, ɔ tɔlɛ yɛ bɔbɔ yɛ mmaá mɔ kúláá, be sukulu. Asala, ɔ bɔkalɛ yɛ abusuanfɔ́ mɔ, maán be mmaá molá, be hɔlɛ sukulu.

Baba Kofi Jaá, Yɛ Tanranbele nun Ndéé

Yɛ baba, ɔ ti fie difɔ́ kpáa. ɔ lɛlɛ fie Ngan ewa. Asala, ɔ lɛlɛ fie Anunmanbaá elɔ. ɔ ti sanran jojo. Daá bɔ kafe nun kóoko, be su kpáa, nún sikaá wɔ yɛ sa nun kpáa. Asala, ɔ ti sanran bɔ yɛ kunlun ti fufuo. Se ejɔrɔ tɔ yɛ abusuanfɔ́ kɔn wɔn ɔ, asala se ɔ ti ke, yɛ abusuanfɔ́ bie wɔn yɔ yɛ ya ɔ, ɔ tu yɛ ja dédéé ɔ kɔ nian yɛ busɔ. Yɛ baba kulo nzemndéé bole nun ngúa hanlɛ. Yɛ ngúa b'ɔ kulo tara sɔ, yiele awale. Ngan ewa, be bɔ be kpe yɛ awale nun, b'a nzun man.



Baba nun Kimɔn le tɔ Awale



Baba, Eɔn, Aja, nun Bala kɔn, be si Abile

Ngalɛ Lile

Ewuo b'ɔ nzi man awunnvóo, ɔ'a le yɛ sí Kofi Jaá, yɛ sa nun. Baba: Wɔ mmaá mɔ, nun wɔ yɛ mɔ, nun wɔ anunmaán mɔ, nun wɔ abusuanfɔ́ mɔ, yɛ wɔla ngɔ fi man wɔ lé! Baba, ke, ɛ fáli wɔ wɔn wulalɛ Famian Zozi Kilisi saá nun tí, yɛ sɛ séiín ke, ane bɔbɔ, ɛ wɔ Nyanmian Máan nun elɔ, afiín Somanfɔ́ Pɔlv hanlɛ yɛ **1 Koluntian 15: 51-58** fuluwa nun selɛ ke: *“Anianman mɔ, M bá yiɛ nɛlɛlɛwɔ nun ndéé kɔn kele amɔ: Yɛ kúláá, yɛ sɔ ngɔ wu man. Yɛ kúláá, Nyanmian maán yéé bá kaci. Ǿ ɔ fu yɛ nun! Ke bée bo be nɛnbaá kpélélé, yéé ti kɔneti kasion. Ke yɛ kɔ ti kɔneti sɔ, be bɔ be wuli mɔ, bée fi ewuo le jesu. Be ngɔ mgbɔlɔ man kɔn lé... Afiín ɔ fata ke, wɔnnaán eka b'ɔ kpɔlɔ, ɔ fá wɔnnaán b'ɔ mgbɔlɔ man wɔla. ɔ fata ke, wɔnnaán eka bɔ ewuo kɔn yɛ, ɔ fá wɔnnaán eka bɔ ewuo ngɔla ngun*

Bibliographie

- Adouakou Sandrine. 2005. *Tons et Intonation dans la Langue Agni Indénié*. Thèse de Doctorat. Bielefeld: Allemagne.
- Ahua, Mouchi Blaise. 2004. *Conditions Linguistiques pour Une Orthographe de l'Agni: Une Analyse Contrastive des Dialectes Sanvi et Djuablin*. Thèse de Doctorat. Der Universitat Osnbruck: Allemagne.
- Carteron, P. M. 1966. *Essai de Grammaire de la Langue Baoulé*. Mission Catholique, Bocada: Côte d'Ivoire.
- Eschlimann, J.P et P. Jaboulay. 1980. *Lexique Français-Agni*. Mission Catholique, Agnibilekro : Côte d'Ivoire.
- Quaireau, André. 1987. *Description de l'Agni: Des Parlers Moronou, Ndénié et Bona*. Thèse de Doctorat d'Etat. Université de Grenoble III, Grenoble: France.
- Quaireau, André. 1988. *Description Générale de l'Agni*. Manuscrit. Thèse de Doctorat d'Etat. Université de Grenoble III, Grenoble: France.
- Koffi, Ettien N. 1990. *The Interface between Phonology and Morpho(phono)logy in the Standardization of Anyi Orthography*. Indiana University, Bloomington, IN: Indiana University Ph.D. Dissertation.
- Koffi, Ettien N. 2017. The New Paradigm in Tone Analysis: The Contribution of the Critical Band Theory. *Linguistic Portfolios*, Volume 6: 147-165.
http://repository.stcloudstate.edu/stcloud_ling/vol6/iss1/12/
- Retord, Georges L.A. 1977. *Etude Radiocinématographique des Articulations de l'Agni-Sanvi*. Thèse de Doctorat d'Etat. Université de Lille III, Lille: France.
- Welmers, Wn. E. 1973. *African Language Structure*. Los Angeles, CA: University of California Press.

Nos Sites Internet

Ye wə ndundan sɔ bie. Amɔ kula kɔnɔnɔn fuluwa ɛka, nɔn fuluwa biekum mɔ, ndundan sɔ. Amɔ hɔ:

1. <http://anyiliteracy.org/>
2. <http://orthographyclearinghouse.org/>

Nous sommes aussi sur l'internet. Vous pouvez lire ce document et bien d'autres encore en visitant les sites :

1. <http://anyiliteracy.org/>
2. <http://orthographyclearinghouse.org/>

Amɔ sɪ Bɔɔɔfɔvɔ kɔnɔnɔn. !Sian, ámó súan anyin kɔnɔnɔnɛ.
 ○ tɪ amɔ kulo anɪan!

Vous savez déjà lire le français. Apprenez aussi à lire l'agni. C'est votre langue maternelle!

Amó h́ele amō nince ɛwa
Faites vos remarques ici

Amó hélé amō nince ewa
Faites vos remarques ici

Amó h́ele amō nince ewa
Faites vos remarques ici

Amó hélé amō nince ewa
Faites vos remarques ici